LE

GHALBT

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

PAROLES DE

MM. SCRIBE & MÉLESVILLE

MUSIQUE DE

AD. ADAM

DE L'INSTITUT

PARTITION PIANO & CHANT

Prix net: 10 francs

PARIS

HENRY LEMOINE

17, rue Pigalle

Tous droits réservés 8412



LE CHALET

DISTRIBUTION DES ROLES

Personnages.	Emplois.	Acteurs.	
DANIEL, jeune fermier	 Ténor	MM. COUDER	g.,
Max, soldat suisse			
BETTLY, sœur de Max	 Soprano léger	Mme PRADHE	R.

Soldats, Paysans et Paysannes.

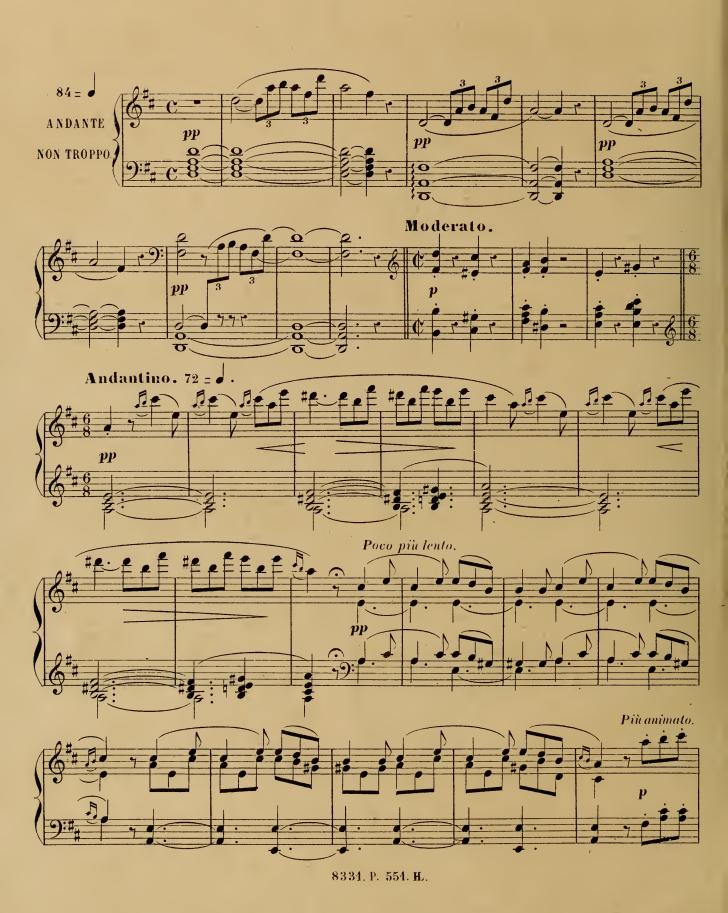
La scène se passe en Suisse, dans le canton d'Appenzel.

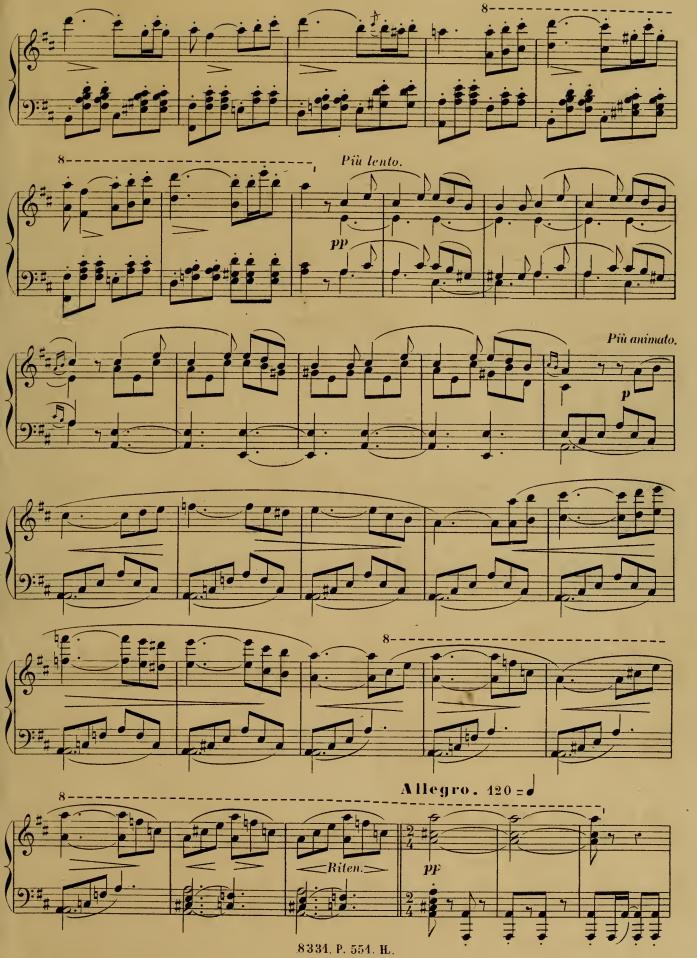
CATALOGUE DES MORCEAUX

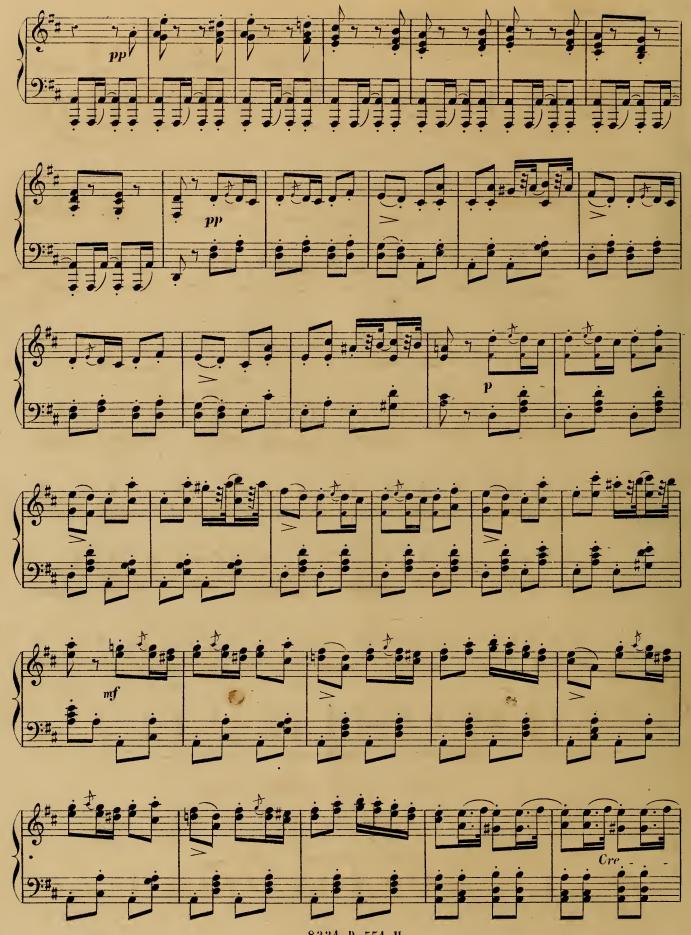
		*		PAGES
		Ouverture		2
Nos	1.	Introduction et Choeur	Déjà dans la plaine	12
	2.	Air	Elle est à moi! c'est ma compagne	22
	3.	COUPLETS	Dans ce modeste et simple asile	33
	4.	Air	Arrêtons-nous ici!	43
	5.	Morceau d'ensemble	Par cet étroit sentier	54
	. (COUPLETS AVEC CHOEUR	Dans le service de l'Autriche	74
	ь.	Ensemble	Malgré moi je frissonne	83
	7.	Duo	Prêt à quitter ceux que l'on aime	90
		Duo	Il faut me céder ta maîtresse	109
	9.	Romance	Adieu, vous que j'ai tant chérie	128
	10.	TRIO ET FINALE		132

Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 25 septembre 1834.

OUVERTURE

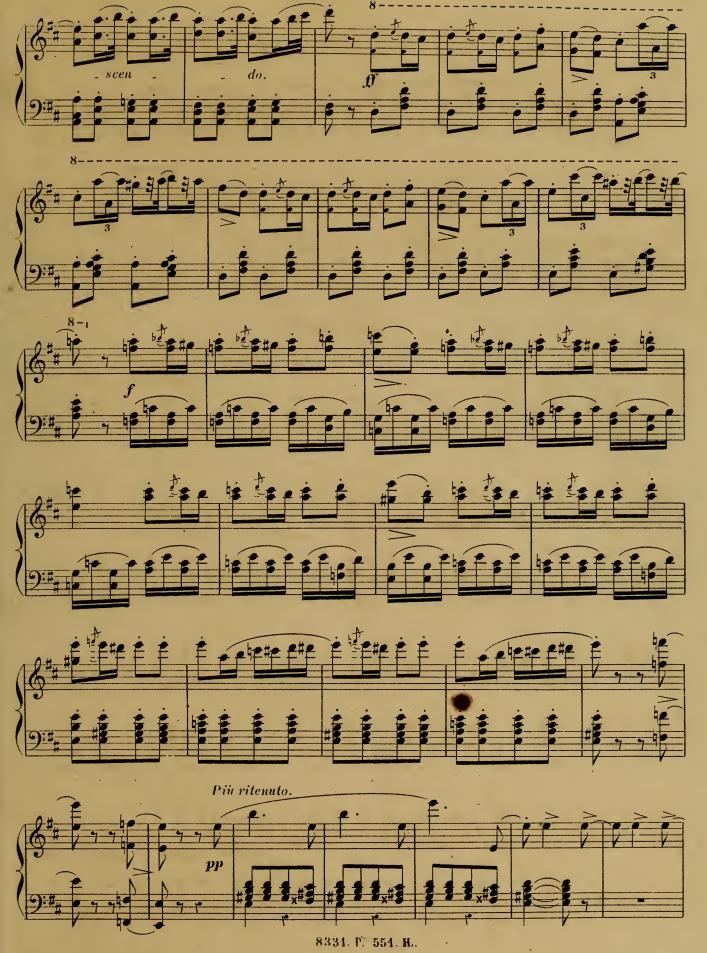






8334. P. 554. H.



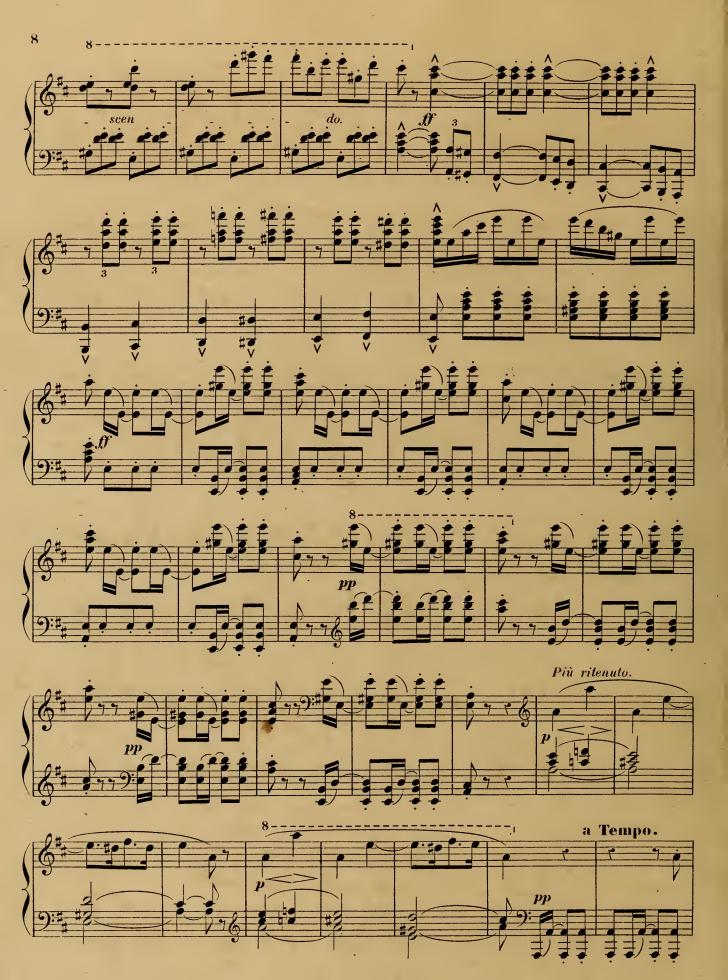




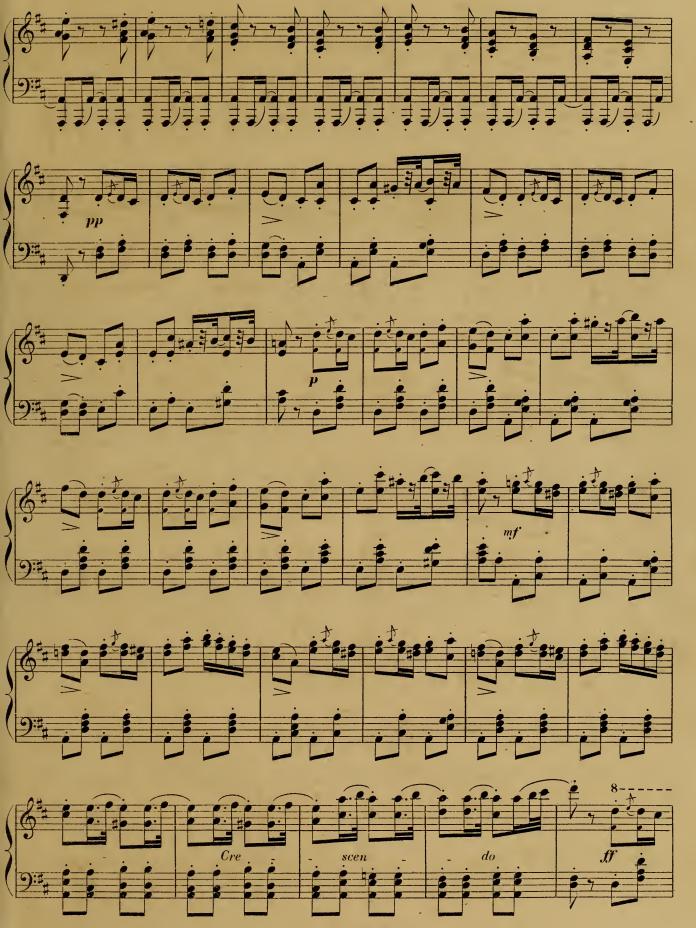
8334. P. 554. H..



8334, P. 554. H.



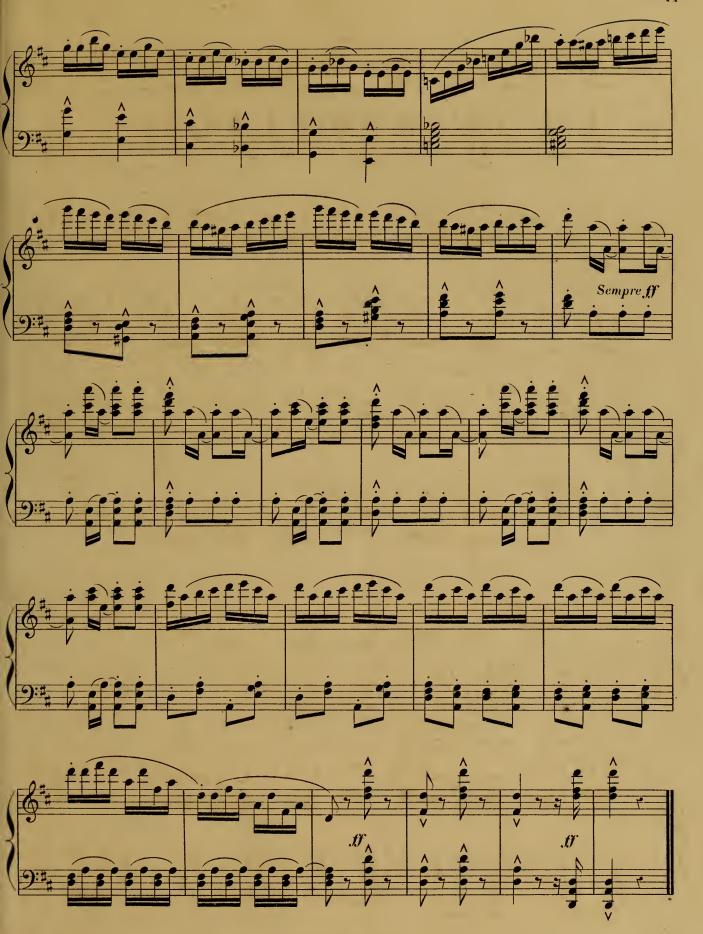
8334. P. 5\$1. H.



8331. P. 551. H.



8331. P. 554. H.



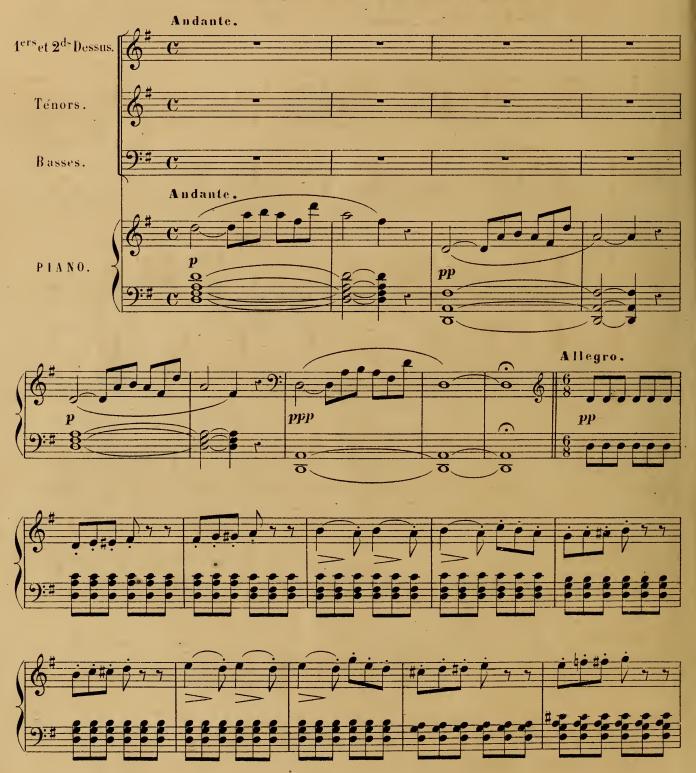
8331, P. 554, H.

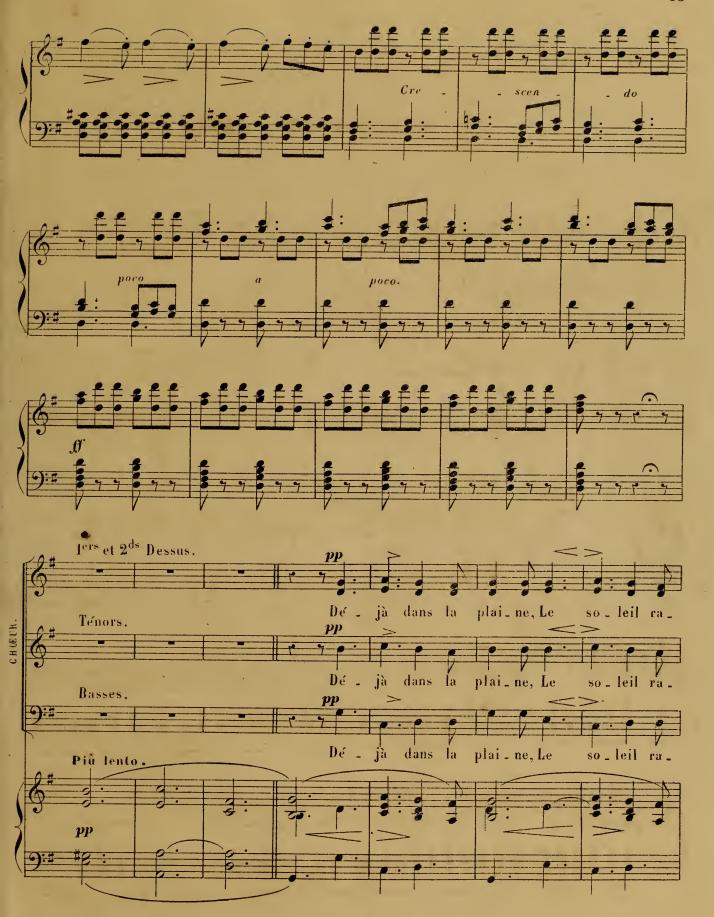
Le théâtre représente l'intérieur d'un châlet. Deux portes latérales; une au fond, qui s'auvre sur la campagne et laisse voir dans le lointain les montagnes d'Appenzel.

SCÈNE I

JEUNES FILLES et GARÇONS DU CANTON portant des hottes en bois blanc, remplies de lait.

N° 1 INTRODUCTION et CHOEUR





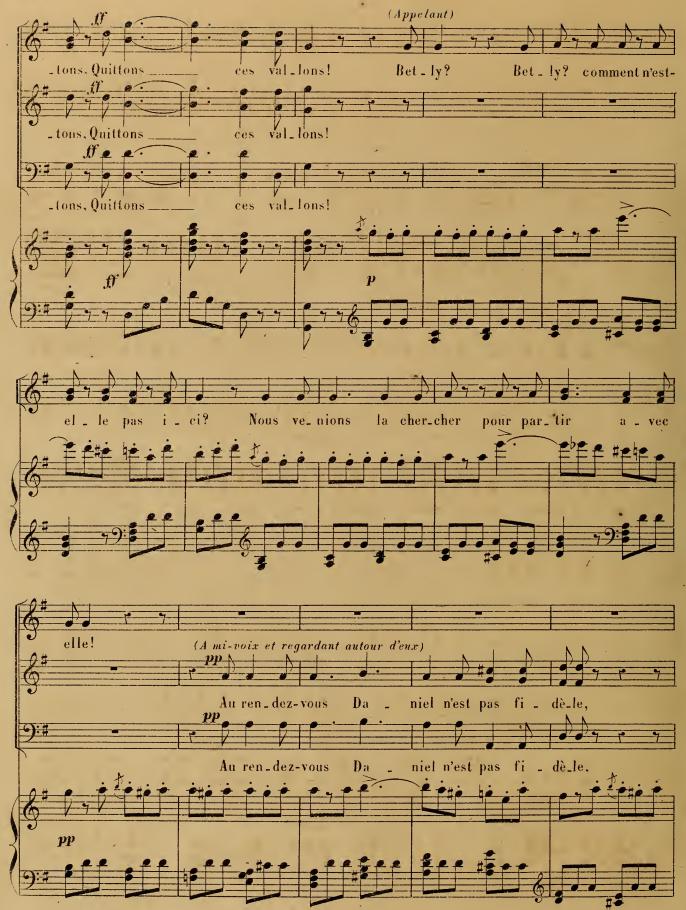
8412.H.



8412. H.



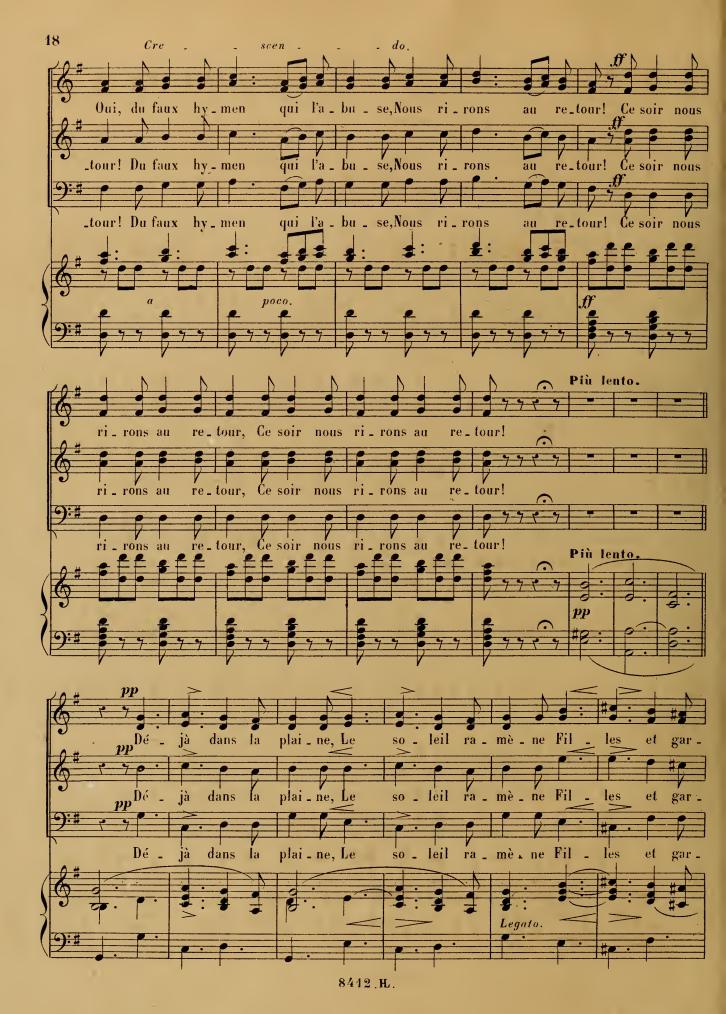
8412. H.



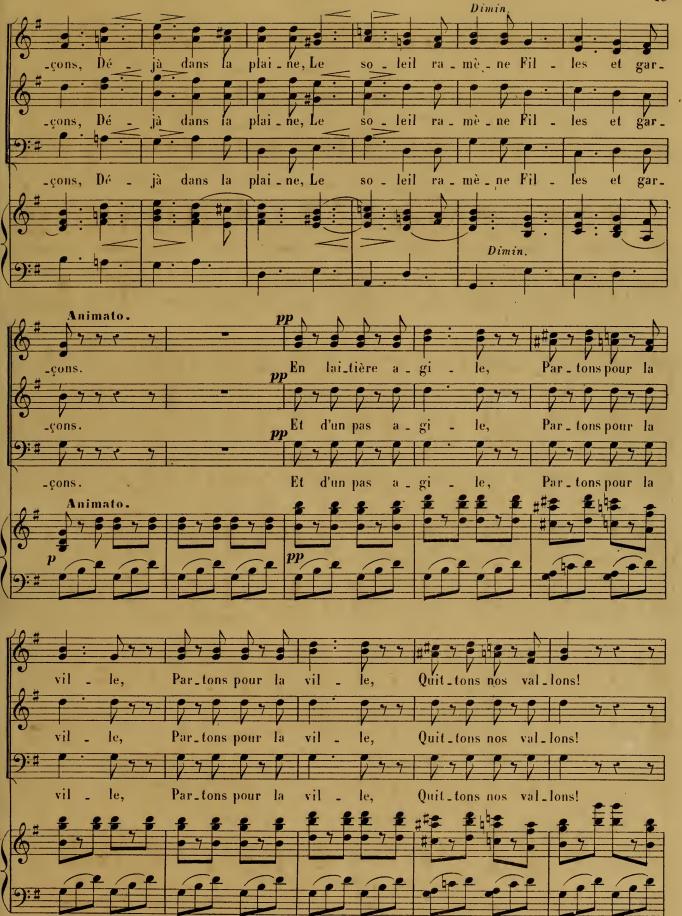
8412. H.

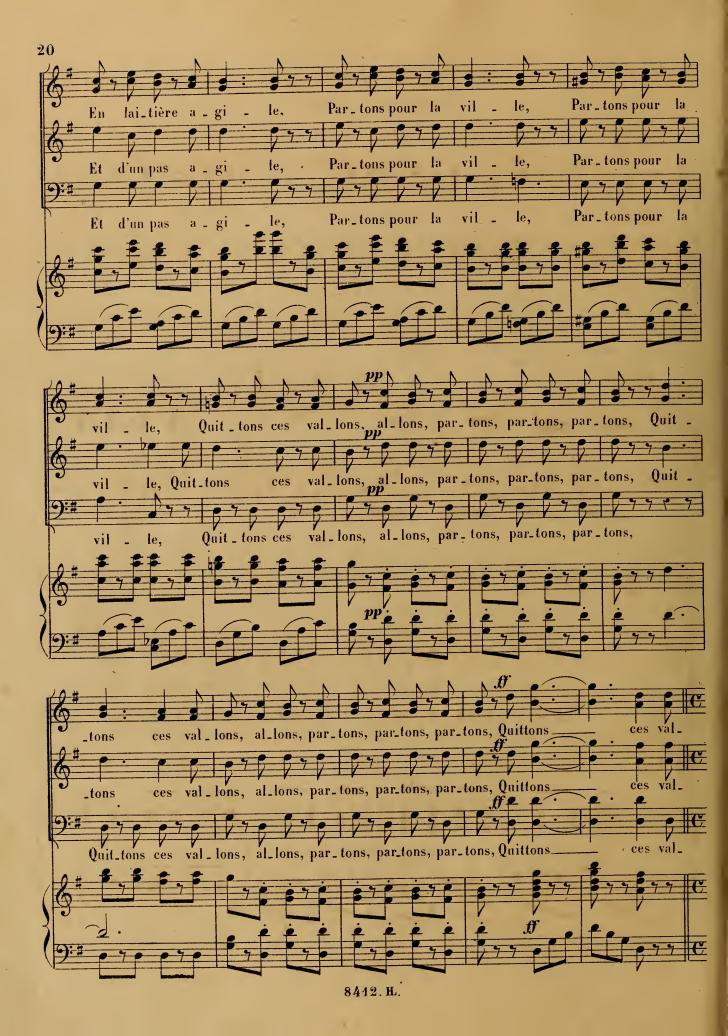


8412.H.





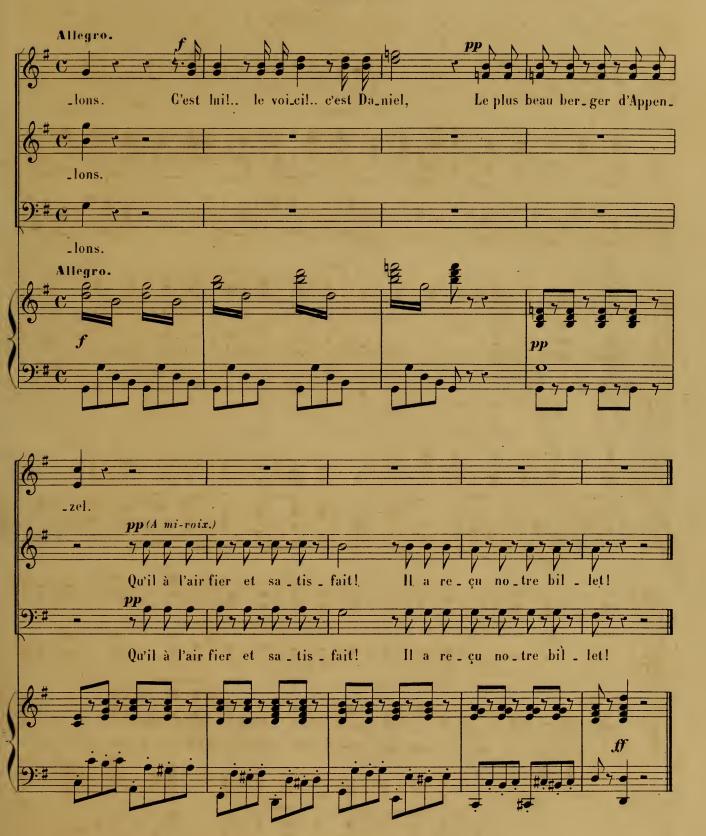




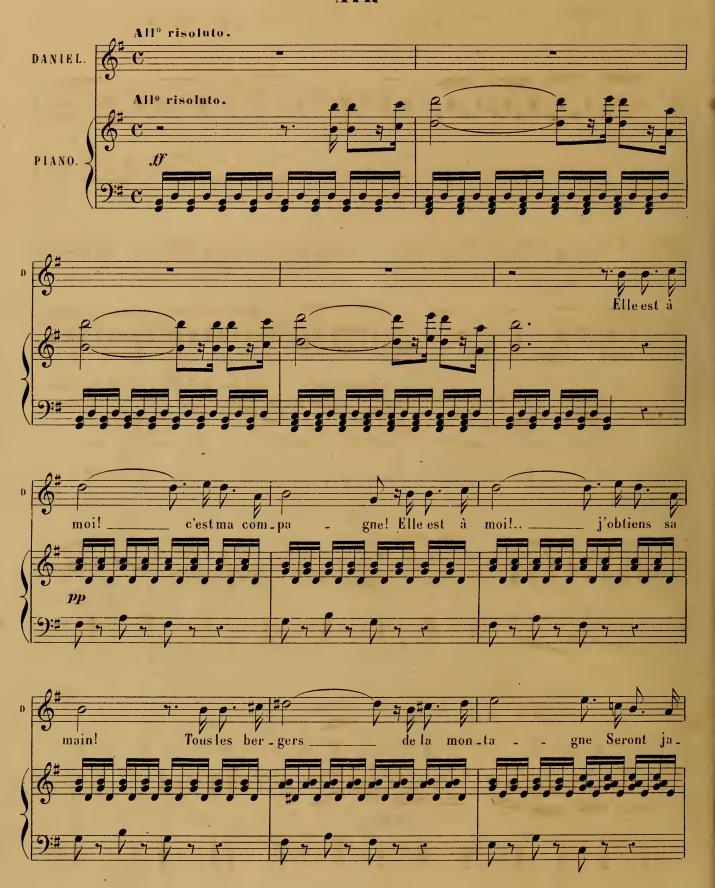
(Au moment où ils vont partir, Daniel paraît sur la montagne.)

SCÈNE II

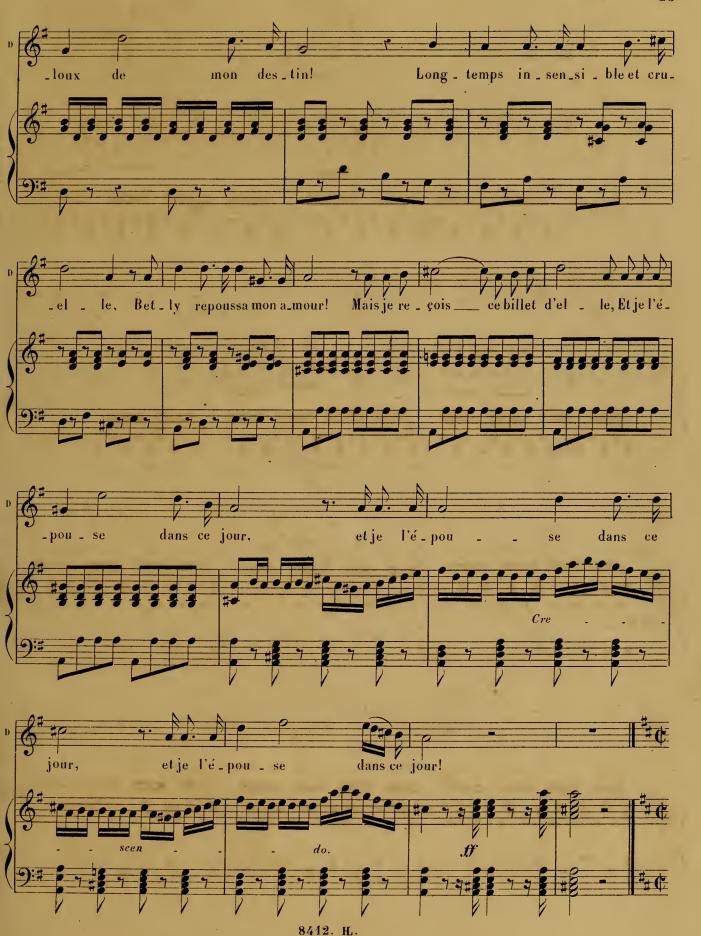
LES PRÉCÉDENTS, DANIEL.

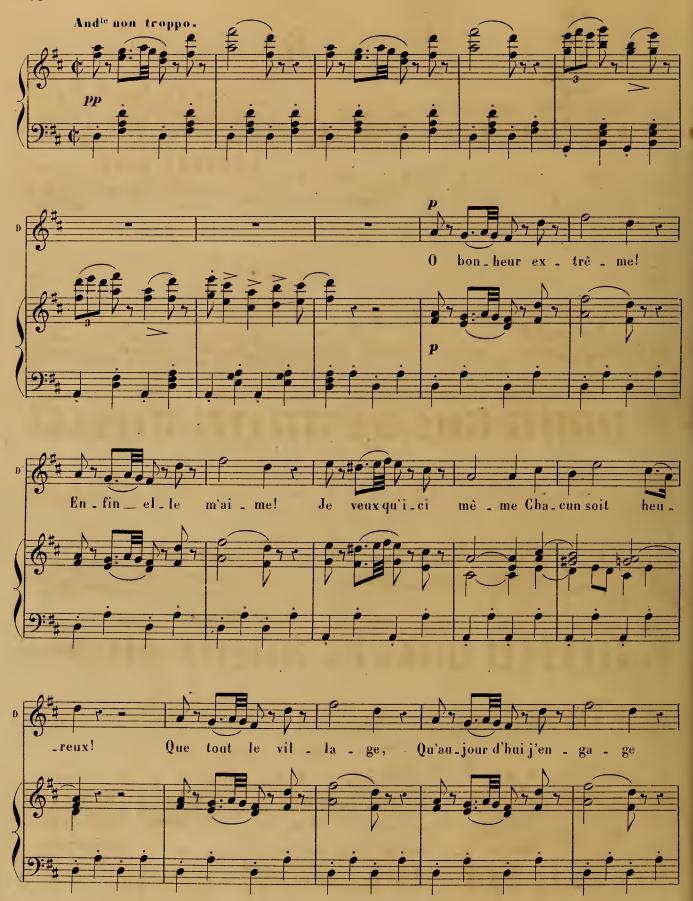


ATR



8412. H.

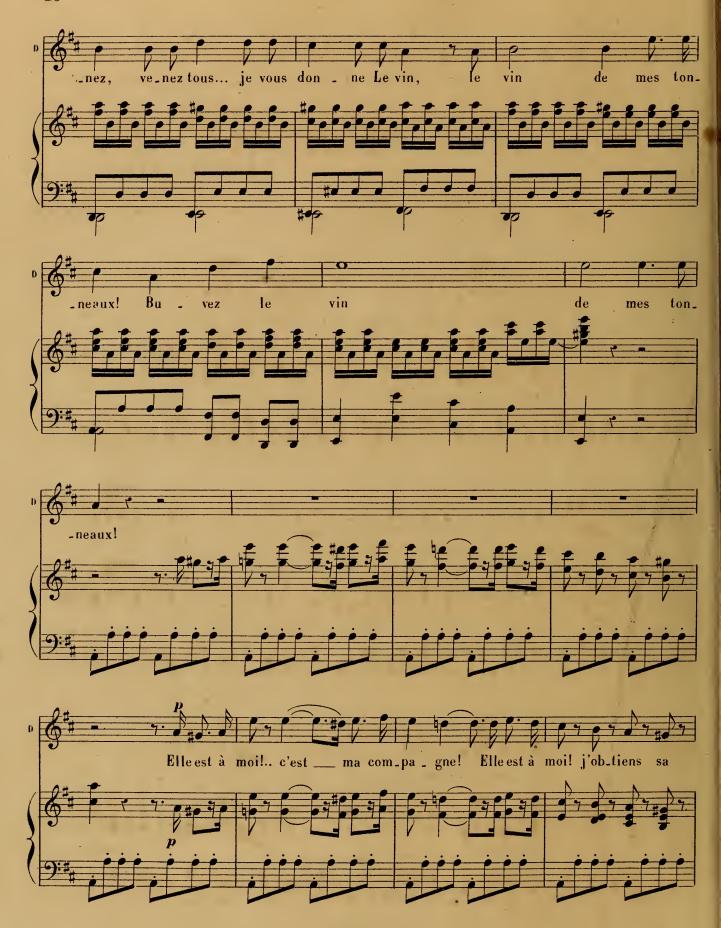




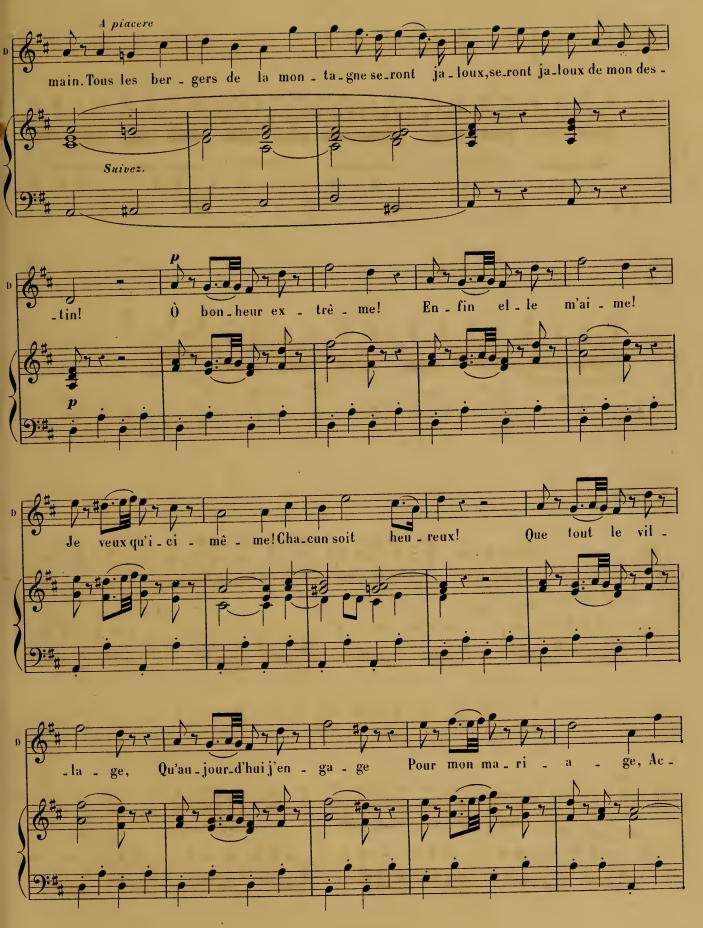
8412. H.



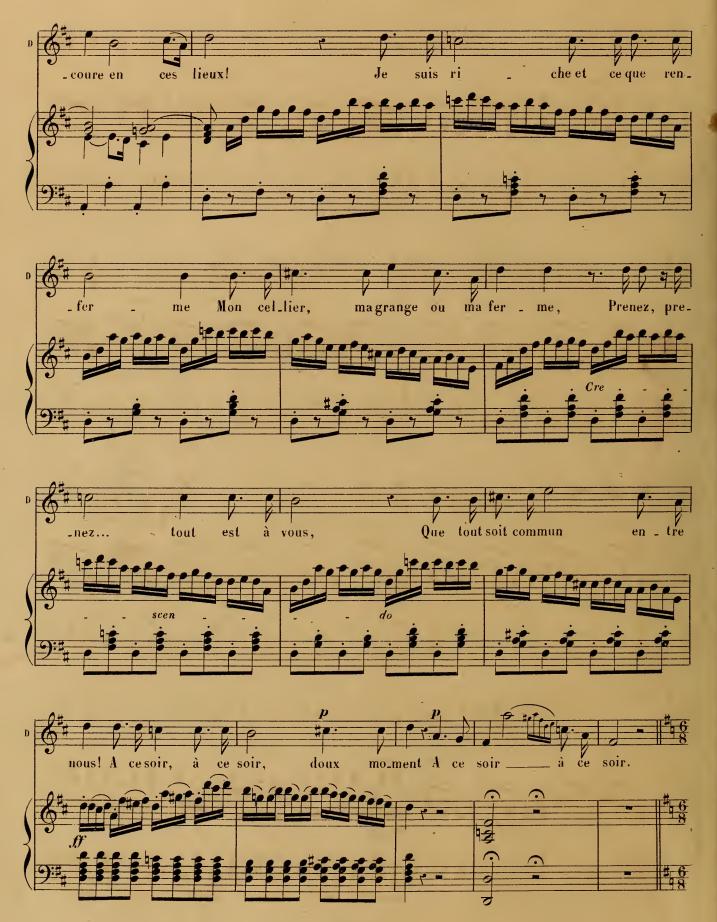
8412. H.



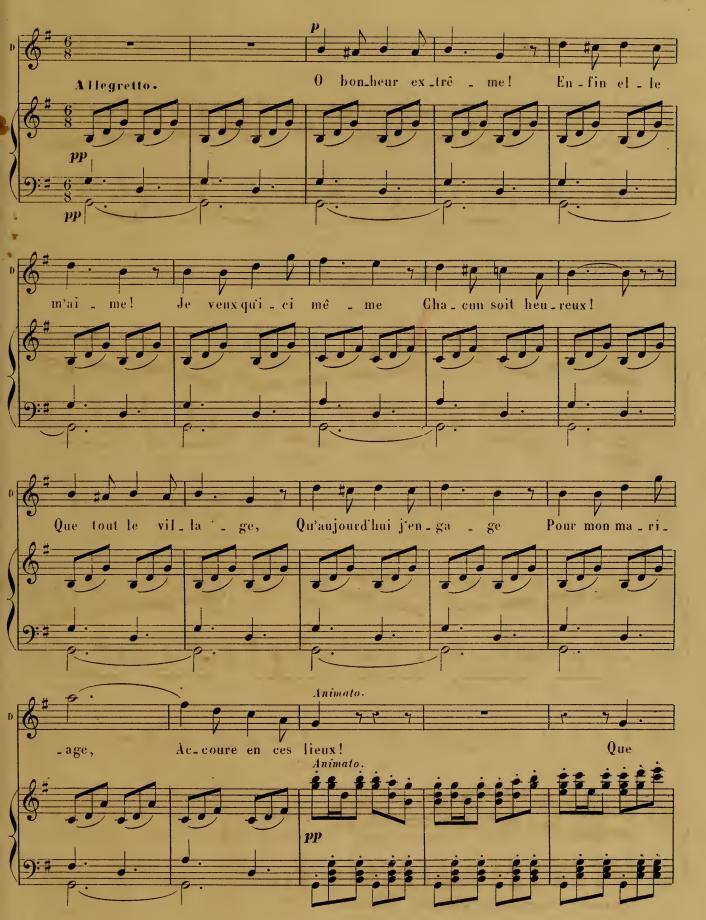
8412. H.



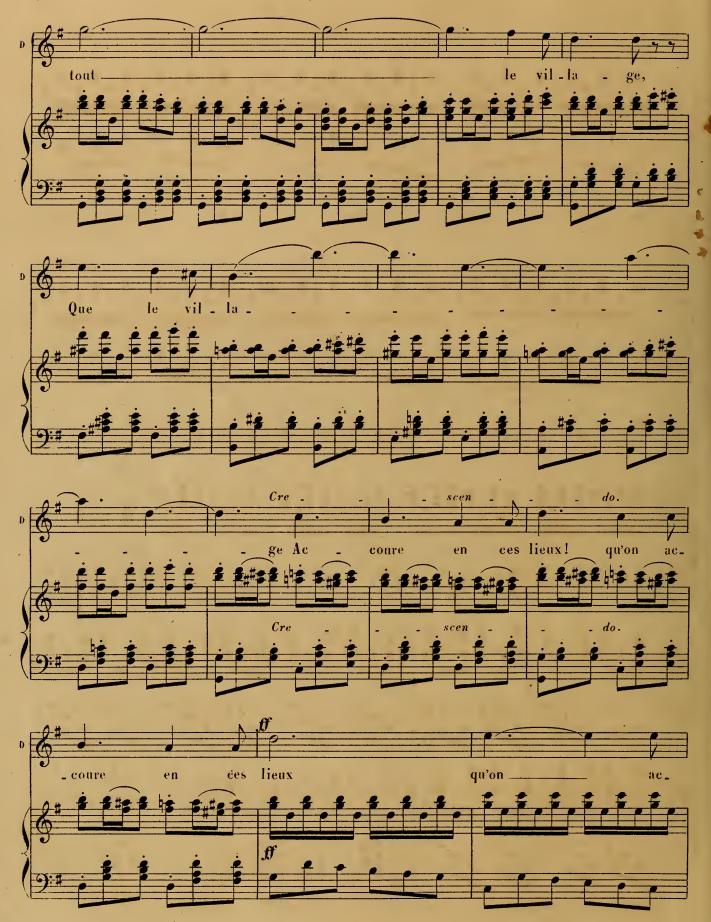
8412. H.



8412. H.



8412. H.



8449 W



Ils sortent tous par la porte du fond en regardant Daniel et en se moquant de lui 8412, H.

SCÈNE III

DANIEL, seul et lisant.

J'ai là sa lettre, j'ai sa promesse: « Monsieur Daniel, je vous aime, et aujourd'hui je serai votre femme. J'avoue que ça m'a étonné, parce que jamais mademoiselle Bettly ne m'avait donné d'espérance!.. au contraire... mais on dit que les jolies filles ont des caprices, et à ce titre là elle a le droit d'en avoir; ce n'est pas moi qui lui en voudrai!.. Je lui en veux seulement d'être sortie de si bonne heure... elle devait bien se douter que j'accourrais sur-le-champ! et Dieu sait si je me suis essoufflé à gravir la montagne!.. Après tout, elle a bien fait de se décider... Il y a si longtemps que je l'aime... et puis, comme on dit, les années arrivent pour tout le monde, et elle aurait été tout étonnée un de ces matins de se trouver une vieille fille!.. au lieu que ça fera une jeune femme!... la plus jolie! la plus gracieuse! (Regardant) Oh! la v'là!.. la v'là!.. c'est elle!

SCÈNE IV

DANIEL, BETTLY.

BETTLY.

Tiens!.. c'est vous, monsieur Daniel? comment êtes-vous ici?..

DANIEL.

C'te question!.. C'est moi, mademoiselle Bettly, qui vous demanderai comment n'y êtes - vous pas?

BETTLY.

Parce que le percepteur m'avait fait dire hier qu'il avait une lettre pour moi: ce ne pouvait être que de mon frère Max... Alors, dans mon impatience, je n'ai pas pu attendre... J'ai été la chercher!.. la voilà!

DANIEL, avec embarras.

Il se porte bien, monsieur Max?.. Il n'a pas été tué?..

BETTLY.

Puisqu'il écrit...

DANIEL.

C'est vrai!.. c'est que les soldats, ça... leur arrive souvent... lui surtout qui se bat depuis si longtemps!

BETTLY.

Voilà quinze ans qu'il nous a quittés!.. J'étais bien jeune... mais je me rappelle encore le jour de son départ; quand, le sac sur le dos, il faisait ses adieux à mon père et à ma mère...qui vivaient alors!. et que moi il me prit sur ses genoux en me disant: Adieu, petite sœur; si je ne suis pas tué, je reviendrai danser à ta noce.

DANIEL.

Ça se trouve bien!..

DOWNEY

Comment cela?

DANIEL

C'est-à-dire, non... Ça se trouve mal, parce que, quoique je tienne à faire la connaissance de monsieur Max, je ne me soucie pas d'attendre son retour, pour notre mariage...

BETTLY.

Notre mariage!.. D'où te viennent ces idées-la

Pardi! de vous, mam' selle... Car, moi aussi (montrant sa lettre) j'ai reçu une lettre...une lettre bien aimable, qui ne me vient pas d'un frère... mais d'une personne que je chéris plus que tout au monde... plus que moi-même!

BETTLY, avec surprise.

Eh bien?

DANIEL, déconcerté.

Eh bien!... Vous me regardez là d'un air étonné... Vous savez bien que ce billet où l'on promet de m'épouser... est signé de vous?...

BETTLY, prenant la lettre.

De moi? ce n'est pas possible!..et pour de bonnes raisons... D'abord je ne sais ni lire ni écrire... e'est-à-dire je signe mon nom, et très-gentiment... mais ça n'est pas comme ça.

DANIEL.

Est-il possible!.. Cet amour, ce mariage... tout ce bonheur qu'il y avait là-dedans, vous ne l'avez pas promis... vous ne l'avez pas pensé?

BETTLY.

Non vraiment.

DANIEL:

Je suis donc fou!... je perds donc la raison!.. Qu'est-ce que ça signifie?

BETTLY.

Ca signifie, mon pauvre garçon, que les jeunes filles ou les jeunes gens du village se sont moqués de toi...et de moi!

DANIEL.

Quelle perfidie!.. quelle trahison!..Je n'ai plus qu'à m'aller jeter dans le lac...

BETTLY, le retenant.

Y penses-tu?

DANIEL.

Savez-vous bien, mam'selle, que je les ai tous invités à ma noce pour ce soir; que j'ai commandé les violons... que j'ai commandé le repas?...

BETTLY.

0 ciel?

DANIEL.

J'ai défoncé tous mes tonneaux; j'ai tué un bœuf, deux moutons... étranglé tous mes canards!... Que voulez-vous, j'étais si heureux... je voulais que tout le monde s'en ressentit!.. Je n'y étais plus... ne me connaissais plus... et ce n'est rien enco-re!.. j'ai fait bien pis que cela... j'ai couru chez le notaire...

BETTLY, effrayée.

Et tu l'as étranglé aussi?..

DANIEL

Non, mam's elle... mais je l'ai obligé sur-lechamp à me faire un contrat de mariage où je vous donne tout ce que je possède... Car je suis le plus riche du pays... j'ai trois cent vaches à la montagne, une fabrique et deux métairies... Et tout ça était à vous, ainsi que moi, par-dessus le marché... Je l'avais signé, le voilà... et au lieu de cela, je suis perdu, déshonoré dans le canton!.. Ils vont me montrer au doigt. BETTLY.

Et moi donc!.. m'exposer, me compromettre à ce point! A-t-on jamais vu une pareille extravagance? sans réfléchir, sans me consulter, croire à une pareille lettre!..

DANIEL, timidement.

Dame! on croit si vite au bonheur!.. Et puis, tous ces gens-là qui vont se railler et se moquer de moi... Il nous serait si facile, si vous le vouliez... de nous moquer d'eux!..

RETTLY

Comment cela?

DANIEL.

En mettant seulement votre nom an bas de cette page...

BETTLY.

Y penses-tu?.. Tout serait fini, nous serions mariés

C'est justement ce que je veux!

BETTLY

Et moi, je ne le veux pas... tu le sais bien...Je ne veux pas entendre parler de mariage, je. l'ai juré...

DANIEL.

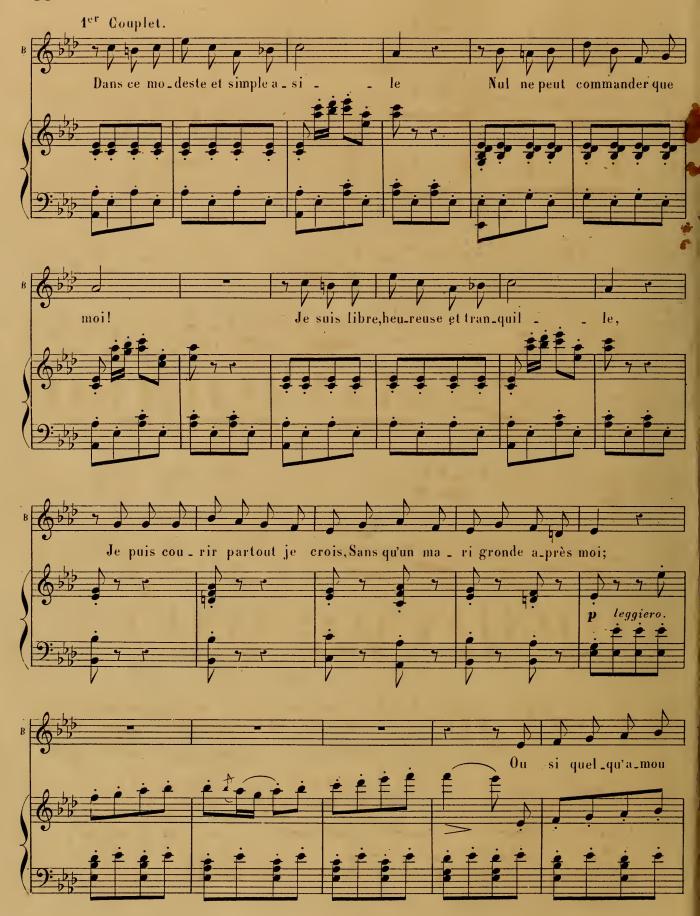
Et pourquoi cela?..

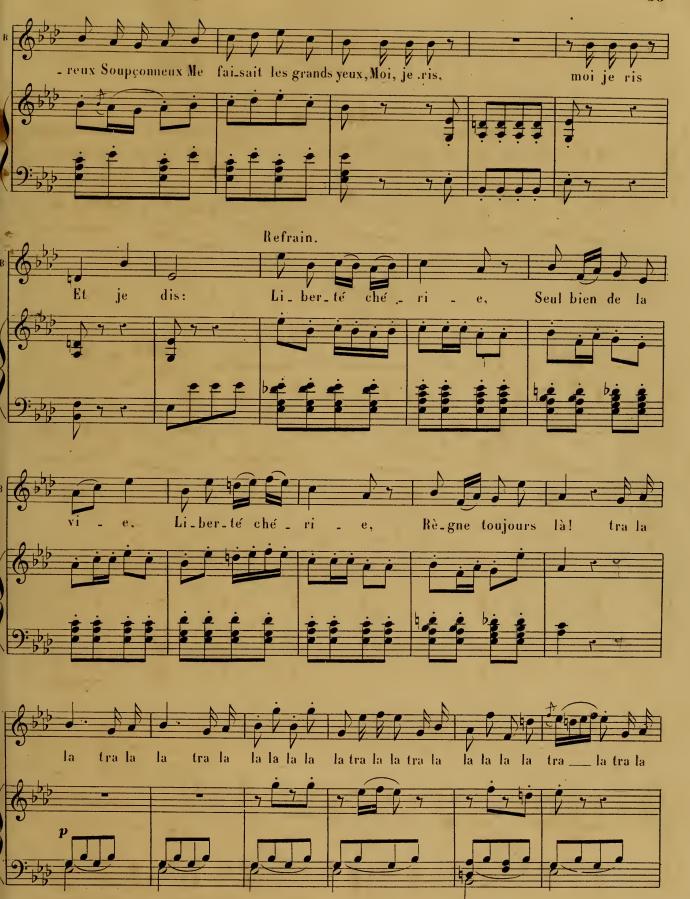
BETTLY.

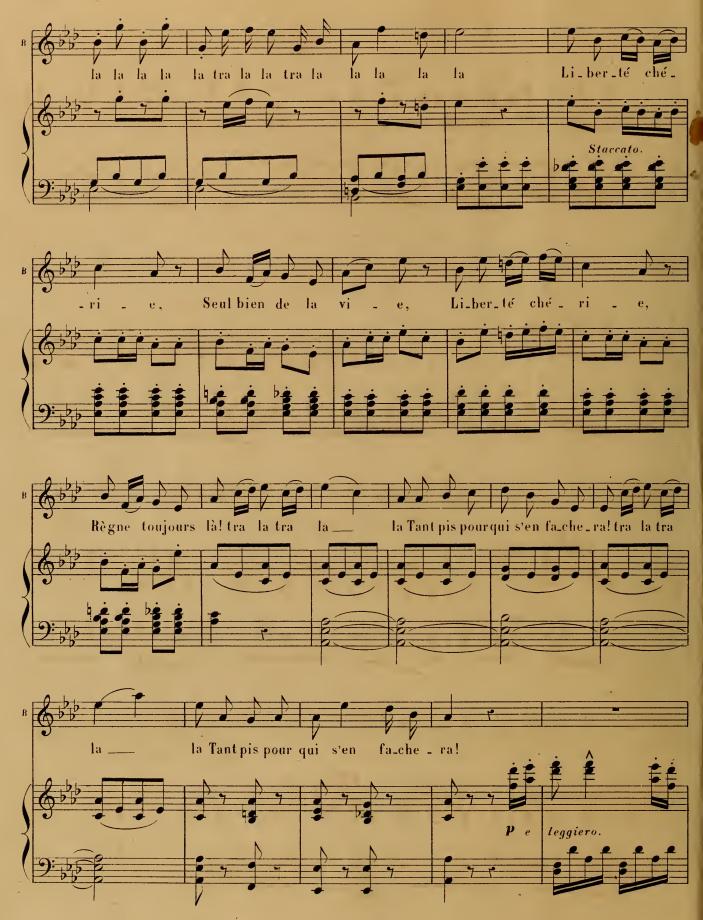
Pourquoi?

N° 3 COUPLETS





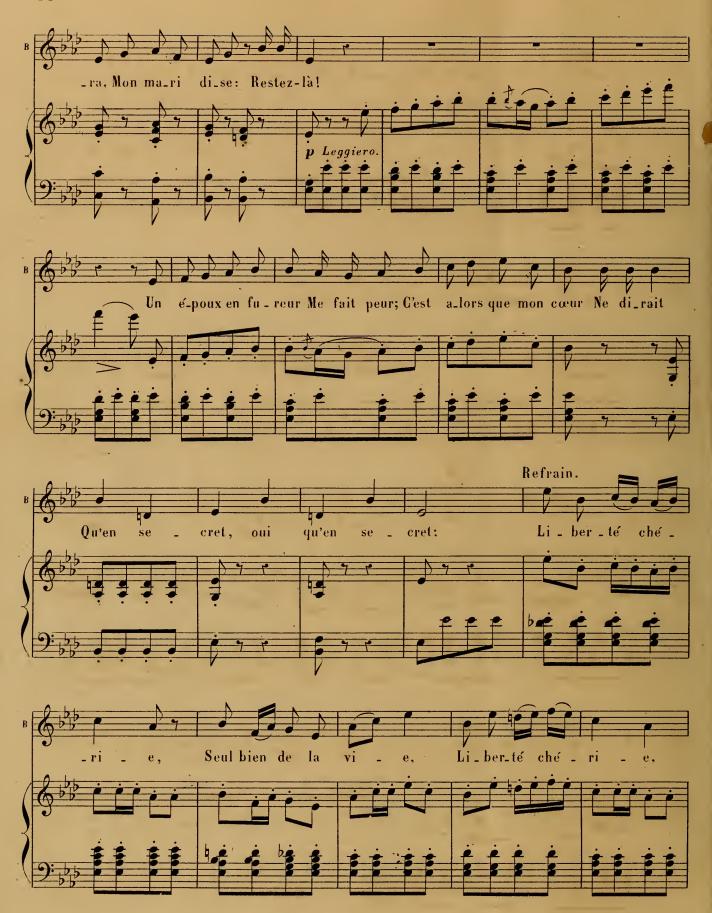




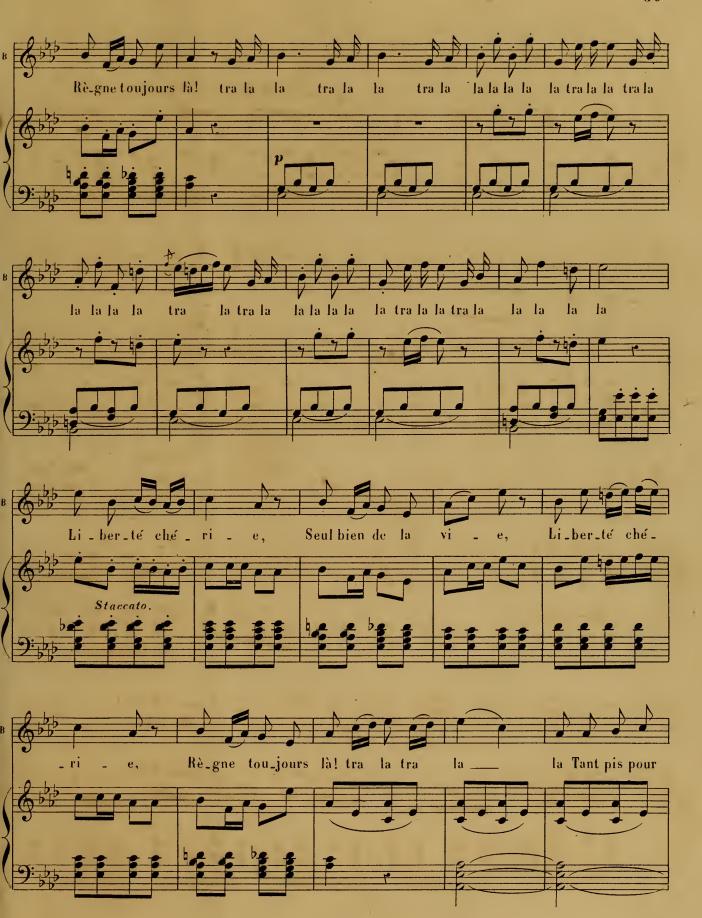
8412. H.



8412. H.



8412. H.





DANIEL

Tra la la! tra la la!.. ce n'est pas des raisons. Dieu! si j'avais assez d'esprit pour en trouver... comme je vous prouverais...

BETTLY.

Quoi?

DANIEL.

Qu'il faut prendre un mari!

BETTLY.

Et à quoi ça me servira-t-il?

DANIEL.

A quoi?.. Vous me faites là une drôle de question!.. Ça servirait à vous aimer... n'est-ce donc rien?

Si vraiment!.. mais tu vois bien que tu m'aimes sans cela... que je puis compter sur ton amitié...

DANIEL.

Oh! oui, mam'selle...

BETTLY.

Comme toi sur la mienne!.. Car, vois-tu bien, Daniel, je rends justice à tes bonnes qualités... Tu es un brave garçon... un excellent cœur... et si j'épousais quelqu'un, c'est toi que je choisirais.

DANIEL, avec chaleur.

Vraiment?..

BETTLY.

Mais calme-toi... je n'épouserai personne!.. c'est plus fort que moi... ainsi ne m'en parle plus... ne m'en parle jamais!..et, pour n'y plus songer, tiens, rends-moi un service.

DANIEL.

Un service! parlez, mam'selle... Où faut-il aller? que faut-il faire?

BETTLY

Seulement me lire cette lettre de mon frère... parce que moi, comme je te l'ai dit, je ne suis pas bien forte!.. je ne suis pas comme toi...

DANIEL.

Qui ai appris à lire, écrire et calculer au collége de Zurich... la belle avance!.. On a bien raison de dire que l'érudition ne fait pas le bonheur.. (Se reprenant vivement) Si fait... si fait... dans ce moment-ci!.. puisque je peux vous rendre service... Voyons un peu...(Lisant) «Au camp impérial du prince Charles, ce 1^{er} Juin. Et nous sommes au milieu de Juillet... il paraît que la lettre est restée longtemps en route!..

BETTLY

Ce n'est pas étonnant... l'armée du prince Charles et celle de Souwarof battent, dit-on, en retraite devant les soldats de Masséna, qui interceptent toutes les communications.

DANIEL.

Je comprends... (Lisant) Rien de nouveau, ma chère Bettly, sinon que je me bats toujours ainsi que mon régiment, au service de l'Autriche, ce dont nons avons assez... J'espérais un congé pour aller Cembrasser...»

BETTLY.

Après quinze ans d'absence!.. quel bonheur!.. mon pauvre frère!..

DANIEL, lisant. .

"Mais il paraît qu'il n'y faut plus compter. Ce qui me fâche, ma chère sœur, c'est qu'à mon retour, je comptais trouver chez toi un régiment de nièces et de neveux, et je vois par ta dernière que tu n'as pas encore commencé! Il serait cependant bientôt temps de s'y mettre... une fille de ton âge ne peut pas rester inntile... Ça, c'est bien vrai!

BETTLY, avec colère.

Daniel!..

DANIEL, ployant la lettre.

Si cela vous déplaît... je n'en lirai pas davantage.

Eh! non vraiment... achève!

DANIEL, continuant à lire.

«Pourquoi n'épouses-tu pas un brave garçon du pays dont j'ai reçu une demande en mariage?..»

BETTLY.

Et qui donc a osé lui écrire?..

DANIEL confus.

Moi, mam'selle...il y a deux mois.

BETTLY.

Sans mon aveu?

DANIEL.

Aussi c'était le sien seulement que je demandais! il me semble que quand on aime légitimement... c'est d'abord à la famille qu'on doit s'adresser... Faut-il continuer?..

BETTLY.

Sans doute.

DANIEL, lisant.

« Ça me paraît un bon parti: il est d'une honnete famille, il est riche, il t'aime éperdûment..» (S'arrêtant) Le bon frère... vous l'entendez! (continuant) « Il a l'air un peu bête...»

BETTLY, d'un air triomphant.

Tu l'entends!..

DANIEL, appuyant.

"Mais ce n'est pas une raison pour le refuser. au contraire! Je prendrai, du reste, des informations, et, si ça te convient, il faudra bien, millez-yeux! que tu l'épouses..."

BETTLY, arrachant la lettre.

C'en est trop!.. mon frère lui-même, n'a pas le droit de me contraindre... et il suffit qu'il l'exige pour que mon indifférence devienne de la haine...

DANIEL.

Mais, mam'zelle...

BETTLY.

Finissons, je vais au marché...

DANLEL, voulant l'aider à mettre sa hotte.

Je ne peux pas vous aider?

BETTLY.

C'est inutile!

DANIEL.

Si, au moins, je vous accompagnais...

BETTLY

Je ne le veux pas! et je te déclare en outre qu'on ne voit que toi ici toute la journée, que cela peut me faire du tort et me compromettre.. Les filles du pays sont si mauvaises langues!... Ainsi, à dater d'aujourd'hui, je ne veux plus que tu viennes chez moi... Me contraindre!..Ah! bien oui! Je l'ai dit... tu m'entends; arrange-toi!(Ellesort)

SCÈNE V

DANIEL, seul, s'appuyant sur la table.

C'est fini! c'est le coup de grâce! (Après un moment de silence) Je cherche seulement lequel scra pour moi le plus avantageux de me jeter du haut de la montague ou de me lancer dans le lac!.. Je n'ai plus d'autre parti à prendre... ce qu'il y a d'ennuyeux c'est de se périr soi-même... D'abord notre pasteur dit que ça n'est pas bien...et puis c'est désagréable!..et si j'avais quelque ami pour me rendre ce service-là...

(On entend une marche militaire) Qu'est-ce que c'est que ça? (Regardant) Des militaires qui



gravissent la montagne... Seraient-ce des Français, des Autrichiens ou des Russes?...



Non!... des compatriotes, des soldats du pays... voilà ce qu'il me faut... qu'ils m'emmè-



nent avec eux... qu'ils m'engagent... il y aura bien du guignon si quelque boulet ne me



rend pas le service que je demandais tout-à-l'heure, et au moins je n'aurai pas ma



mort à me reprocher. (Leur faisant des signes) Par ici, messieurs, par ici. Si



mam'selle Bettly était là, elle leur ferait les honneurs; je vais la remplacer.



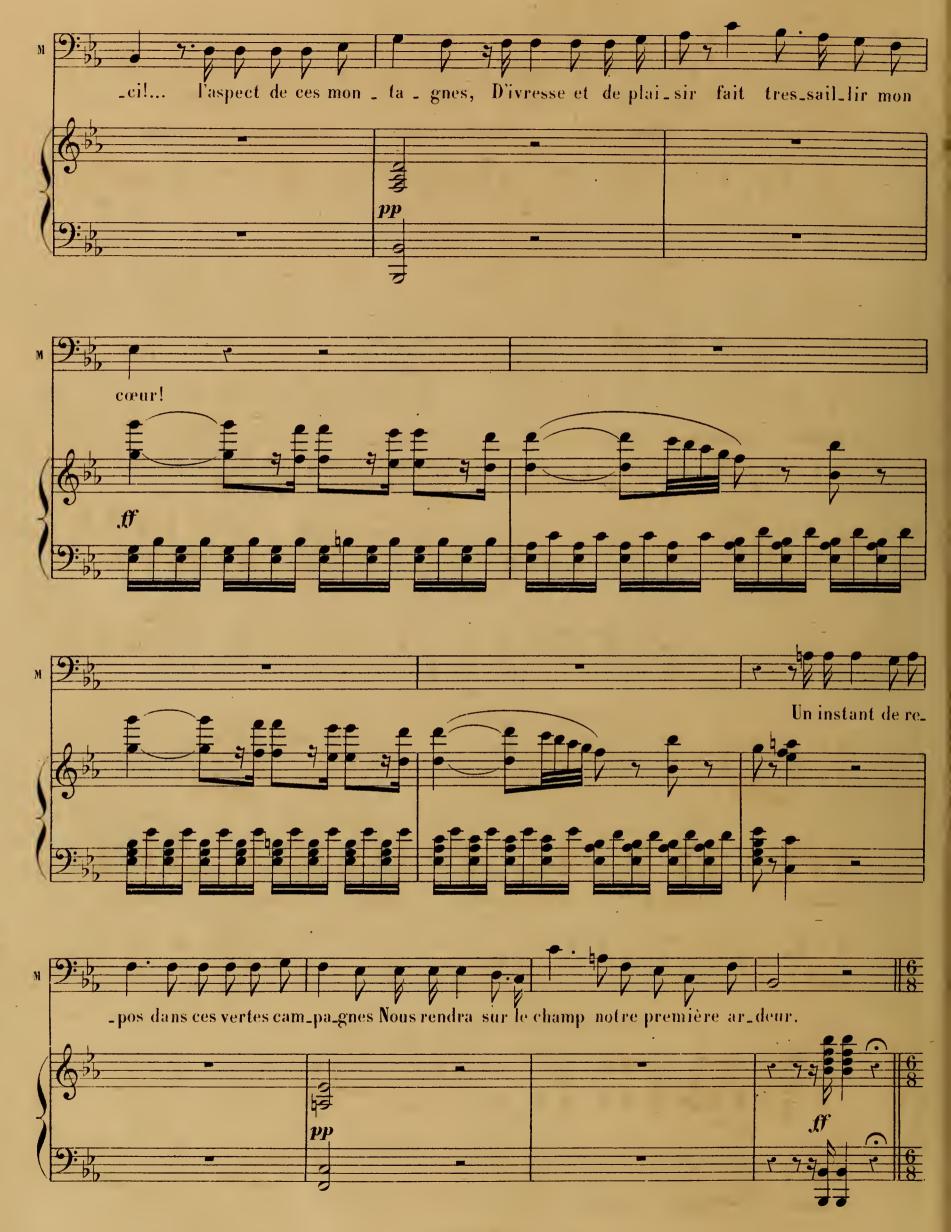
(Il entre dans la chambre à droite, après avoir introduit Max.)

SCÈNE VI

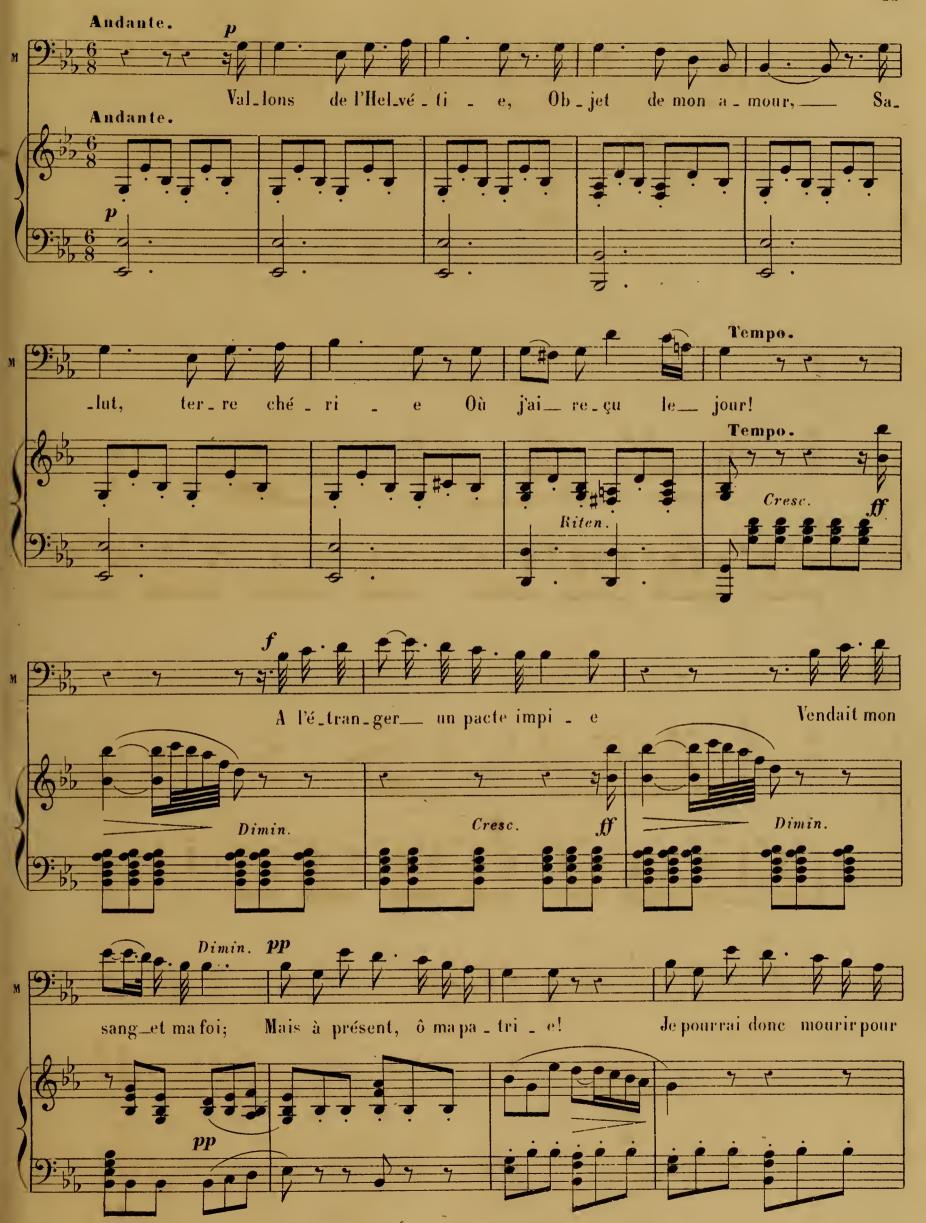
MAX et une douzaine de SOLDATS 'de sa compagnie.



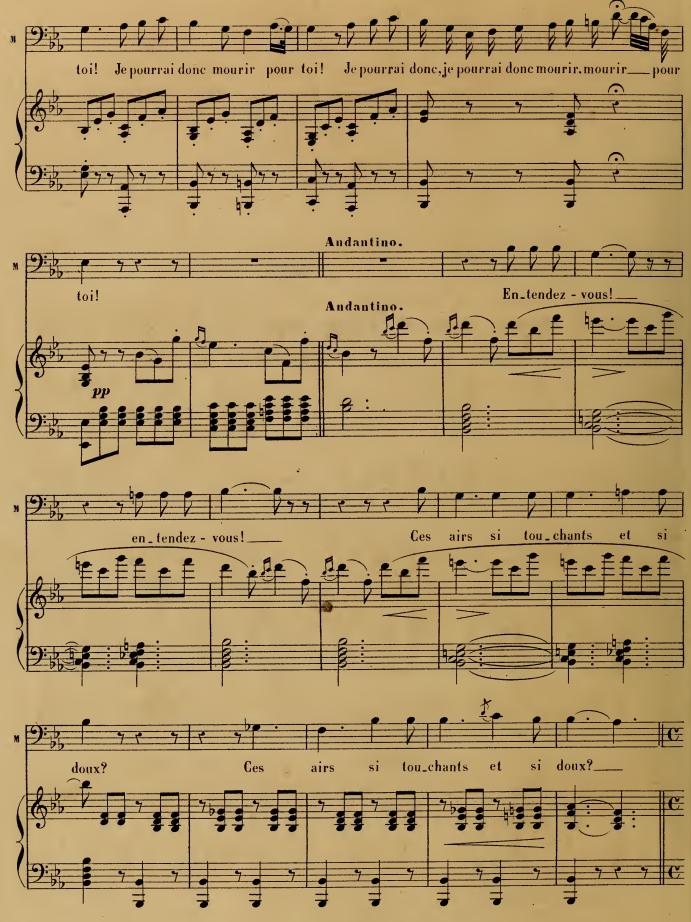
8412.H.



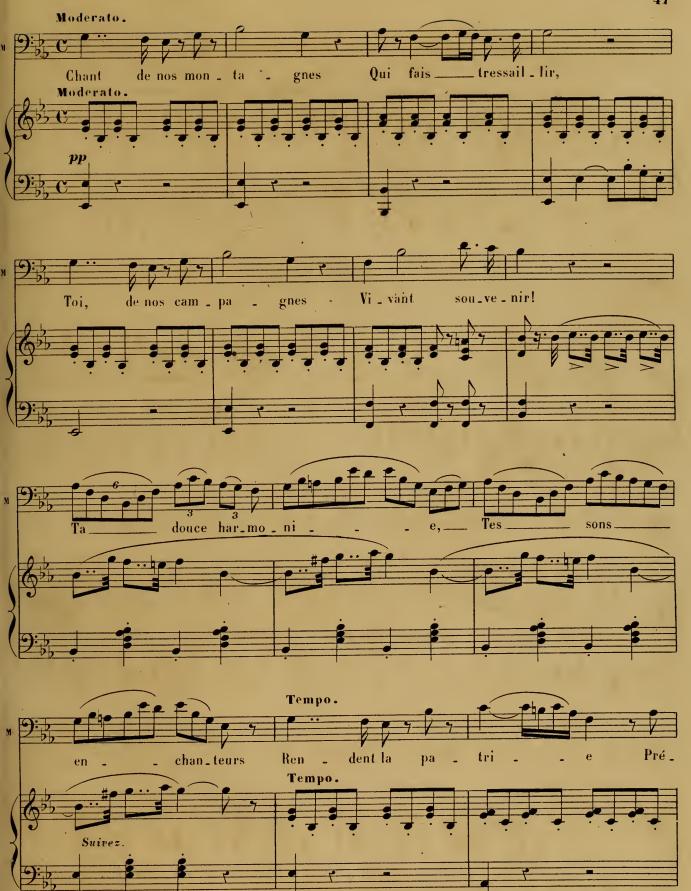
8412. H.



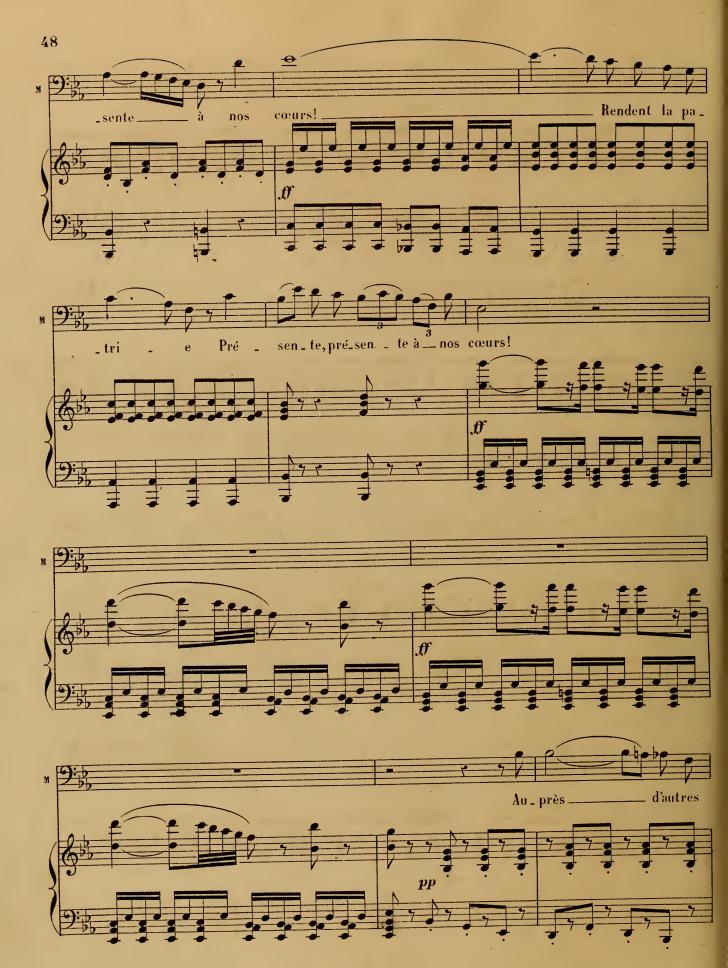
8412. H.



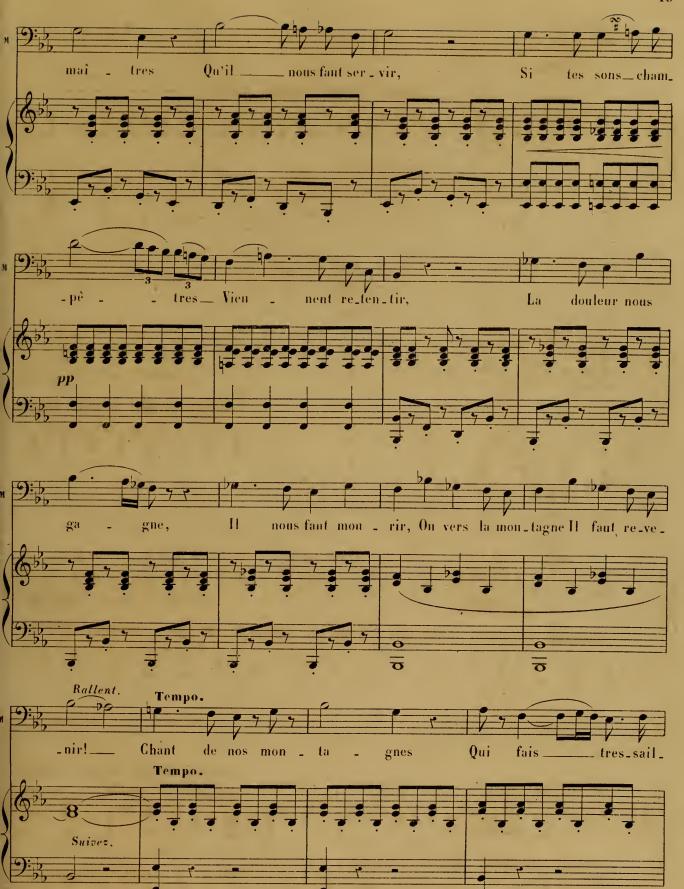
8412.H.



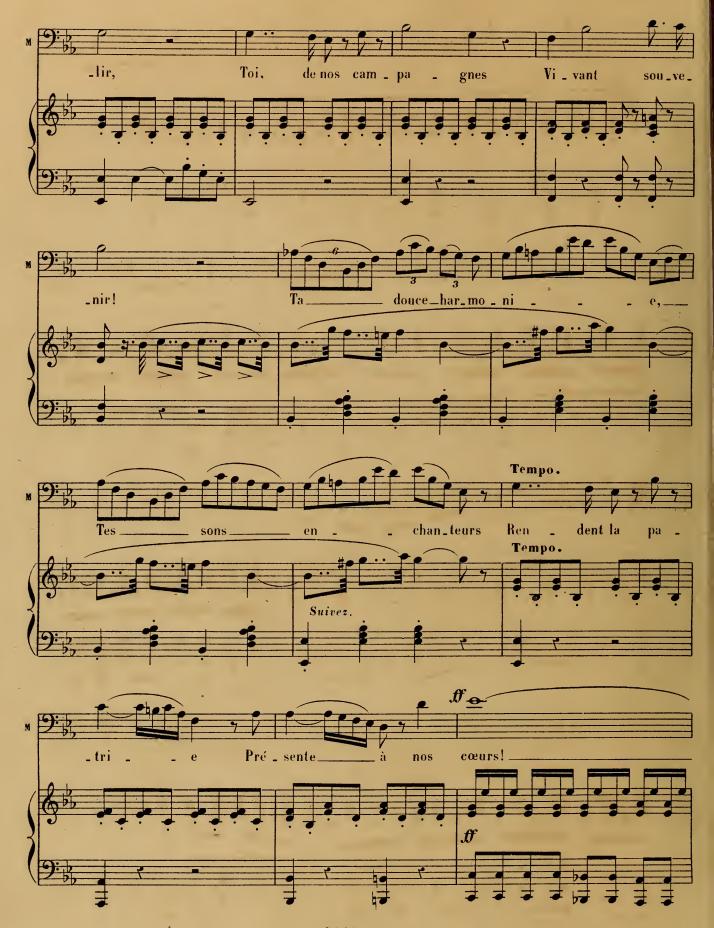
8412.H.



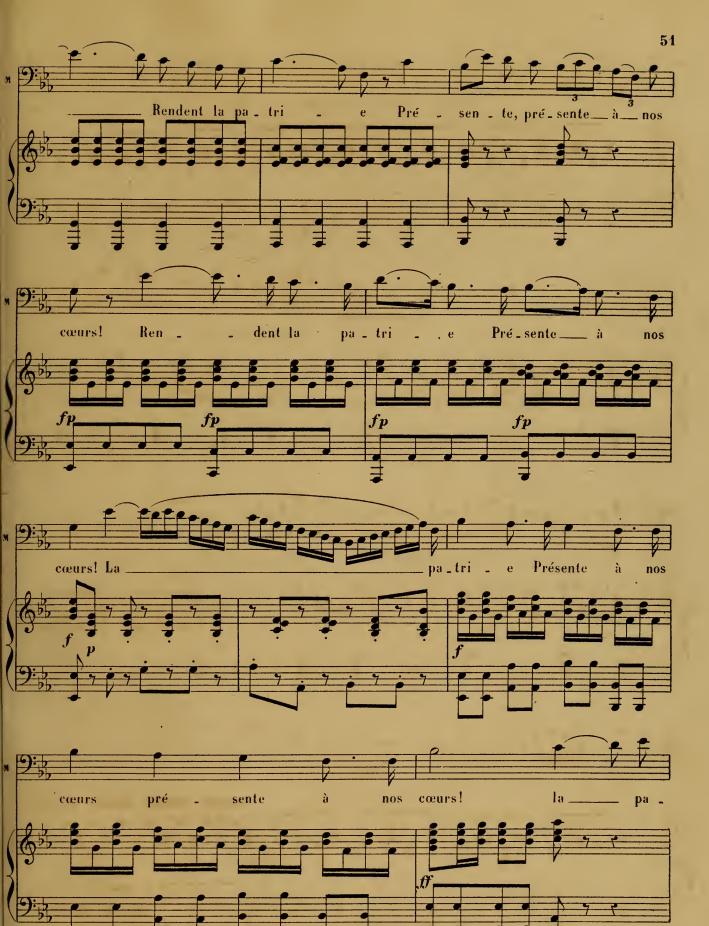
8412.H.



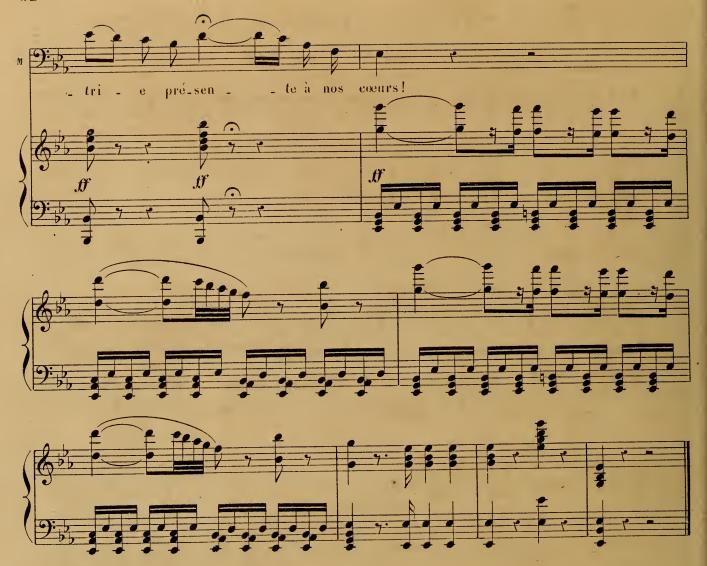
8412.H.



8412. H.



8412. H.



MAX, à ses soldats qui sont groupés au fond.

Mes enfants, reposez-vous là quelques instants pour laisser passer la chaleur!.. surtout qu'on observe la discipline... nous ne sommes plus ici en pays ennemi, et le premier qui s'adresserait à une poule ou à un lapin, saus ma permission, aurait affaire à moi; vous le savez!

TOUS

Oui, sergent... (Ils se groupent en dehors dans le fond et laissent seuls en scène Max et Daniel.)

SCÈNE VII

MAX, DANIEL, revenant deux bouteilles à la main.

MAX.

Diable m'emporte si je reconnais ma route; en leur faisant faire un, détour j'ai peur de m'être

perdu dans nos montagues... (Apercevant Daniel.) Ah! dis-moi, mon garçon, sommes-nous loin d'Hérissau, où doit se réunir demain tout le régiment?...

DANIEL, après lui avoir versé à boire.

Vous n'avez pas besoin de vous presser!... en trois heures de marche vous y serez, et si vous voulez, vous et votre compagnie, vous arrêter à ma ferme qui est là-bas sur votre chemin, et y passer la nuit, rien ne vous manquera... venez chez moi, Daniel Birman.

MAX, vivement.

Daniel Birman... du canton d'Appenzel?

Qu'est-ce qu'il y a d'étonnant à ça?...

MAX, lui donnant une poignée de main. On m'a parlé de toi dans le pays...et je suis enchanté de te rencontrer et de faire ta connaissance.

DANIEL.

Il ne tiendra qu'à vous, sergent, car je voulais vous prier de m'enrôler.

MAX. étonné.

Toi!... alors ce n'est plus ça.

DANIEL.

Si vraiment, c'est justement ça: je pars demain matin avec vous, le sac sur le dos, si vous y consentez, parce qu'il faut que ça finisse je suis trop malheureux!

MAX.

Quel malheur? voyons.

DANIEL

Le plus grand de tous, sergent. Je suis amourenx d'une fille qui ne veut pas de moi.

MAX.

Et qui done?

DANIEL

Bettly Sterner...

MAX, à part.

Bettly!...

DANIEL.

La plus belle fille du pays... Elle a nu frère qui est dans le militaire et que vous avez peutêtre connu?...

MAX.

C'est possible...

DANIEL.

Le caporal Max Sterner... qui, peut-être, reviendra bientôt?

MAX.

Le caporal Max?... je ne crois pas.

DANIEL.

Ga revient au même, car, depuis qu'il a écrit à sa sœur de m'épouser, elle ne veut plus entendre parler de moi; elle ne veut plus me voir, elle me renvoie!... et moi qui ce matin lui avais donné toute ma fortune par coutrat de mariage..je vais être obligé de la lui laisser par testament... car je suis décidé à me faire tuer, et voilà pourquoi je m'adresse à vous!

MAX.

Que diable ça veut-il dire?... et qu'est-ce que c'est qu'une tête pareille?...Viens ici, mon garçon... Bettly n'aime donc pas son frère?...

DANIEL.

Si vraiment!...

AX.

Alors c'est donc toi qu'elle n'aime pas ?..

DANIEL.

Mais si...elle me le disait encore ce matin, elle me préférait à tout le monde...mais c'est le mariage qu'elle n'aime pas...elle veut toujours rester fille;.. c'est son goût, son idée; elle prétend qu'elle peut se passer de tout le monde...qu'elle n'a besoin de personne!..

MAX

C'est une folie... une femme à son âge a besoin d'un appui... d'un défenseur... et le meilleur de tous c'est un mari.

DANIEL.

C'est ce que je lui dis toute la journée!

MAX.

Et qu'est-ee qu'elle répond?

DANTEL

Qu'elle ne voit pas la nécessité de se marier!..Elle me le répétait encore tout à l'heure, ici, chez elle.

MAX, avec joie.

Chez elle, je suis chez elle?

DANIEL.

Elle a vendu, à la mort de son père, la maison qu'il avait dans la plaine, et elle a acheté ce châlet,

MAX, préoccupé.

C'est bien!... Alors ... va-t'en!

DANIEL.

0ù çá?...

MAX

Chez toi!... chercher tes papiers... ton acte de naissance... il faut ça pour s'engager... N'est-ce pas là ce que tu demandais?...

DANIEL.

Certainement!... mais c'est que... C'est égal, sergent, je ne vous en remercie pas moins... des bonnes idées que vous avez eues! Je vas revenir.

MAX.

A la bonne heure!... Laisse-moi.

DANIEL.

Et demain... je pars avec vous... quoique vous m'ayez donné là un moment d'espoir qui a augmenté le chagrin que j'avais déjà...

MAX. brusquement.

Eh bien!... t'en iras-tu, mille canons!..

DANIEL.

Oui monsieur le sergent... (A part) C'est-y rude et brutal ces soldats?.. voilà pourtant comme je serai demain! (Rencontrant un regard de Max) Je m'en vas... Je m'en vas... vous le voyez bien. (Il sort)

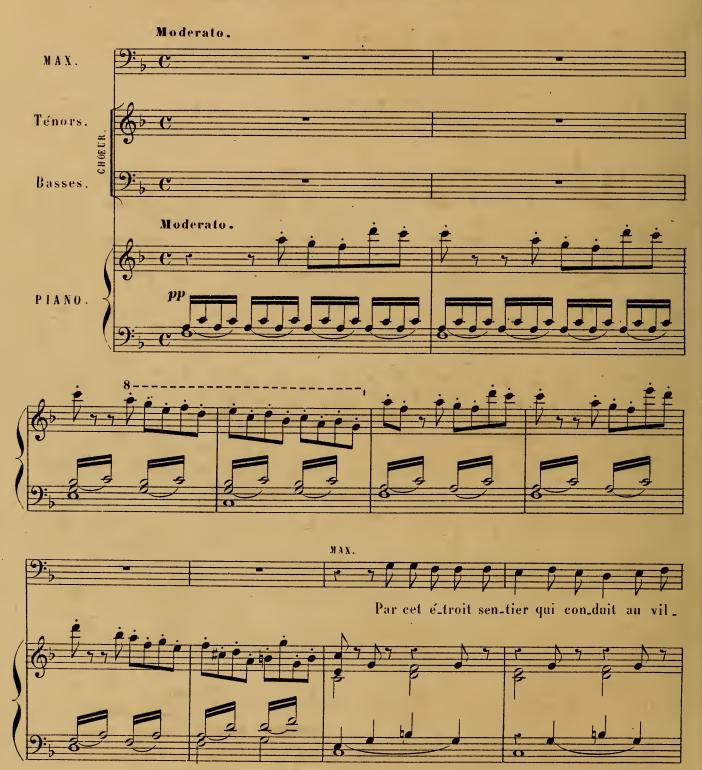
SCÈNE VIII

MAX, puis LES SOLDATS

(Sur la ritournelle du morceau suivant, Max va regarder au fond du théâtre)

N° :

MORCEAU D'ENSEMBLE





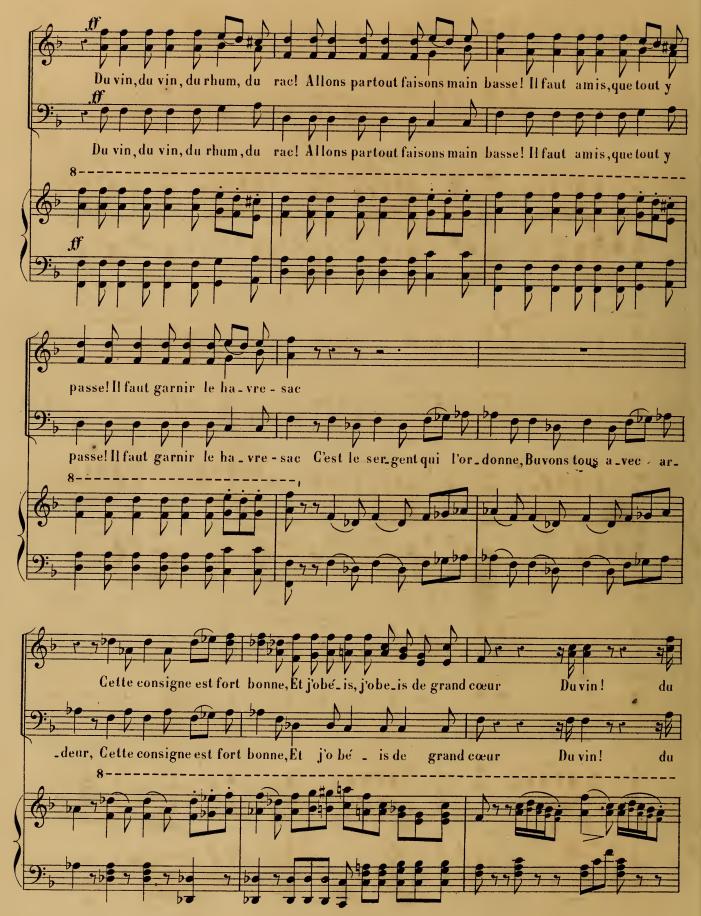
8412. H.



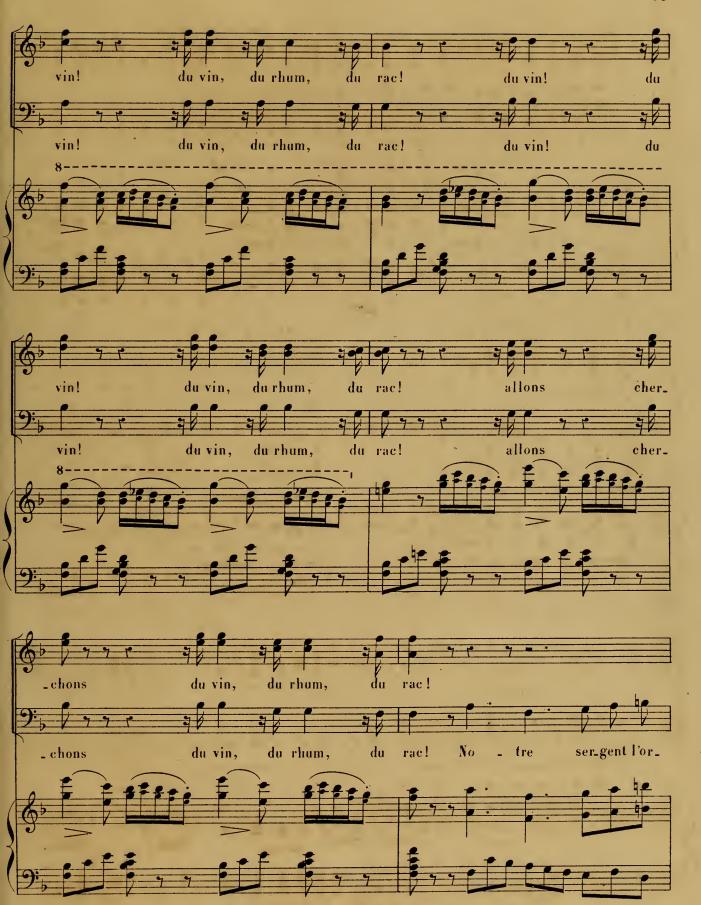
8412, H.



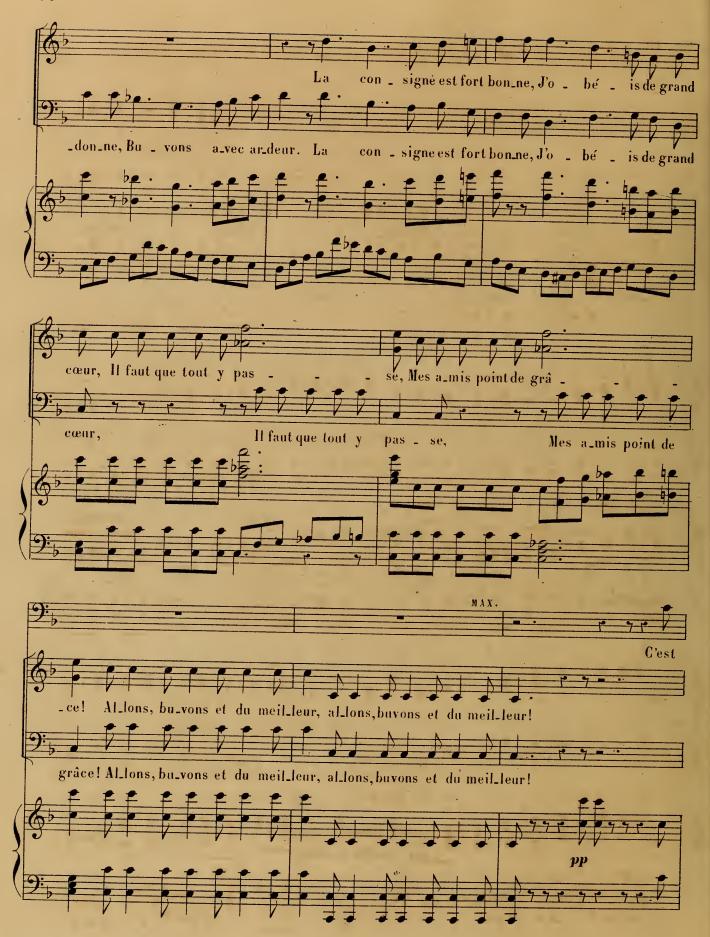
8412. IL.



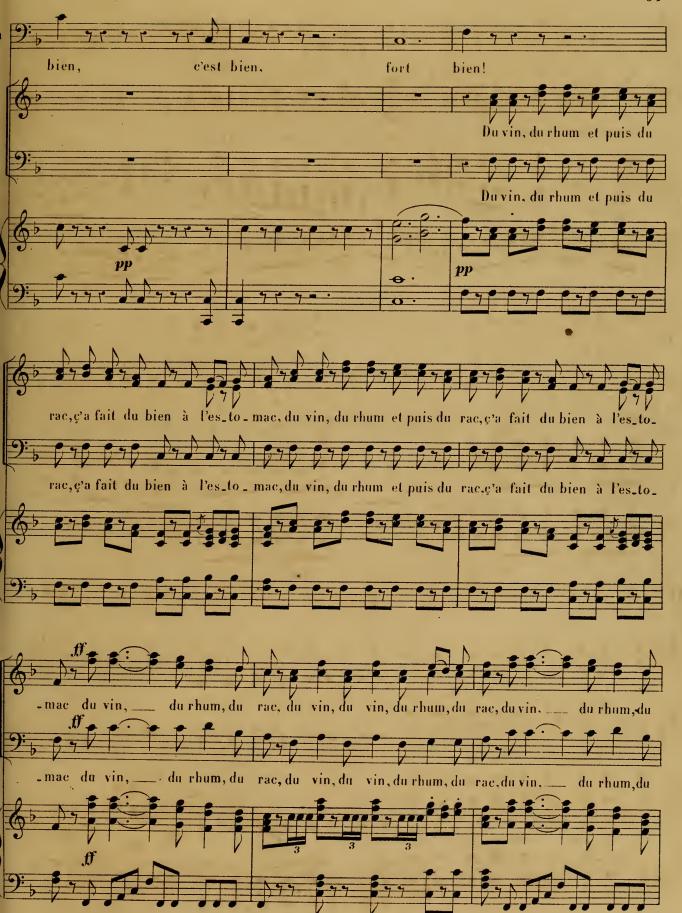
8412. H.



8412. H.



8412 H



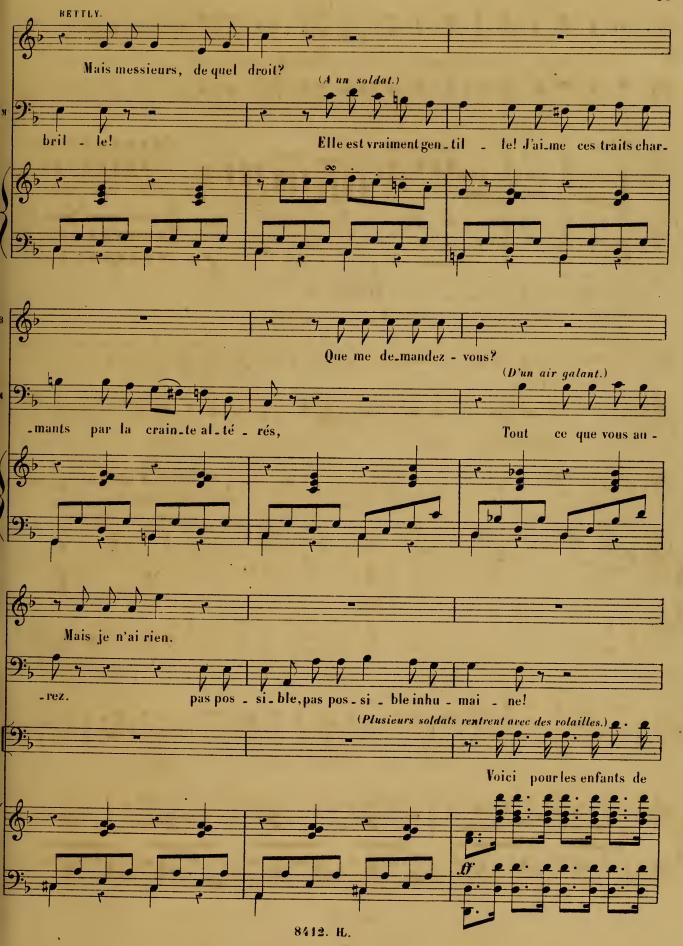


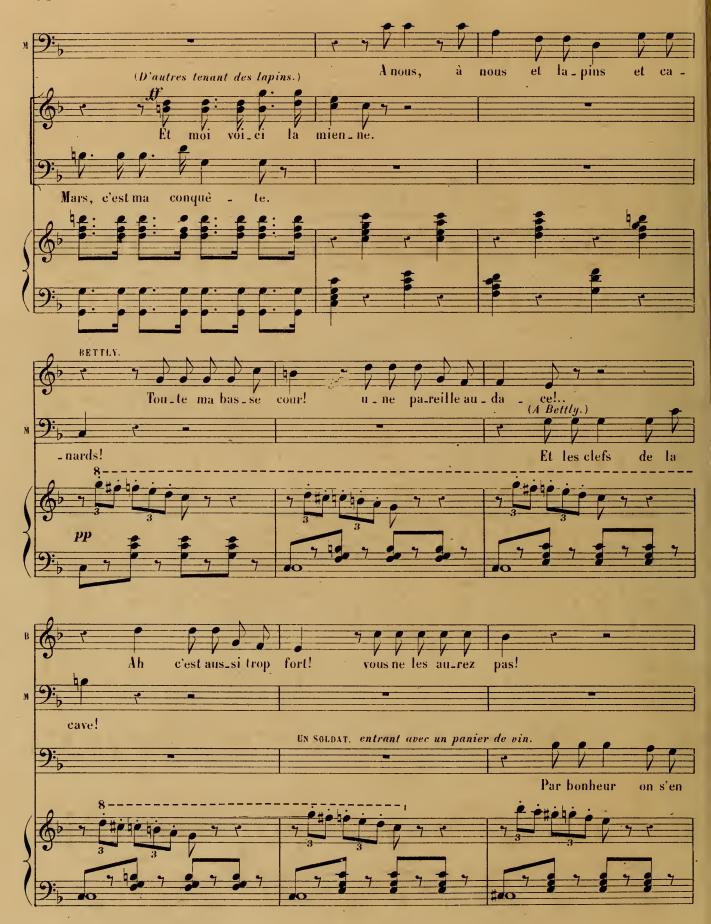
LES PRÉCÉDENTS, BETTLY.

Elle entre au milieu du bruit et voit tous les soldats qui parcourent sa chaumière: les uns ont décroché une poele, les autres des broches; d'autres prennent des œufs, du beurre, et furêtent de tous côtés.

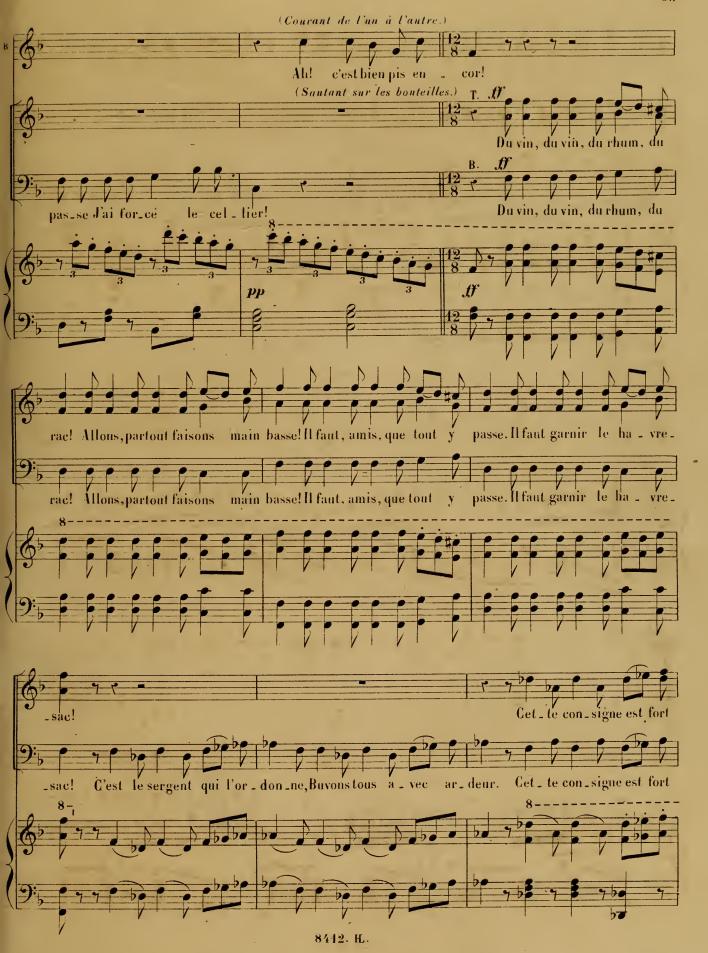


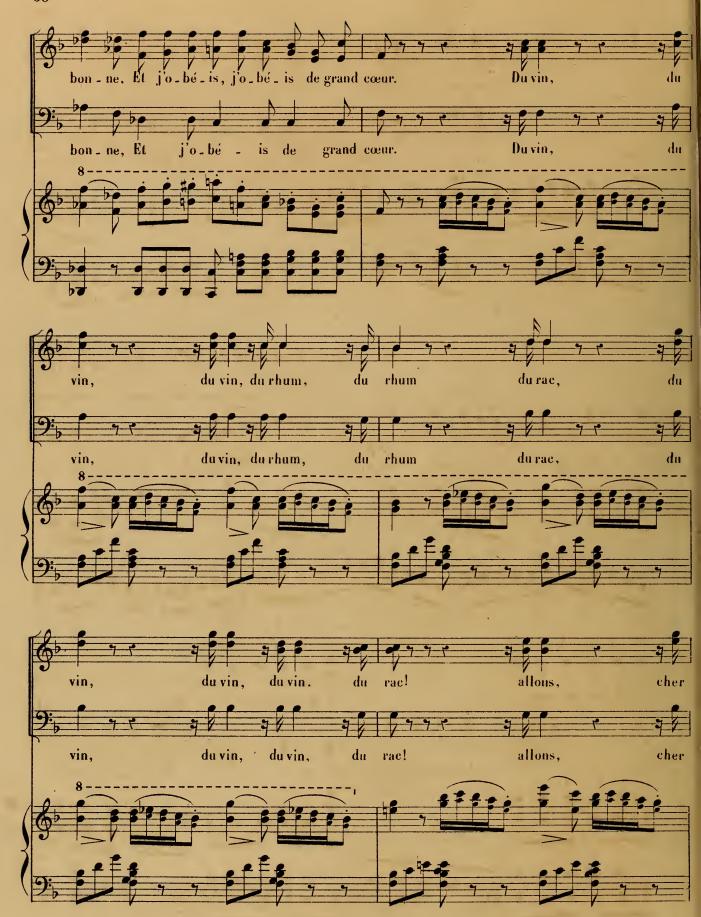
8412. H.

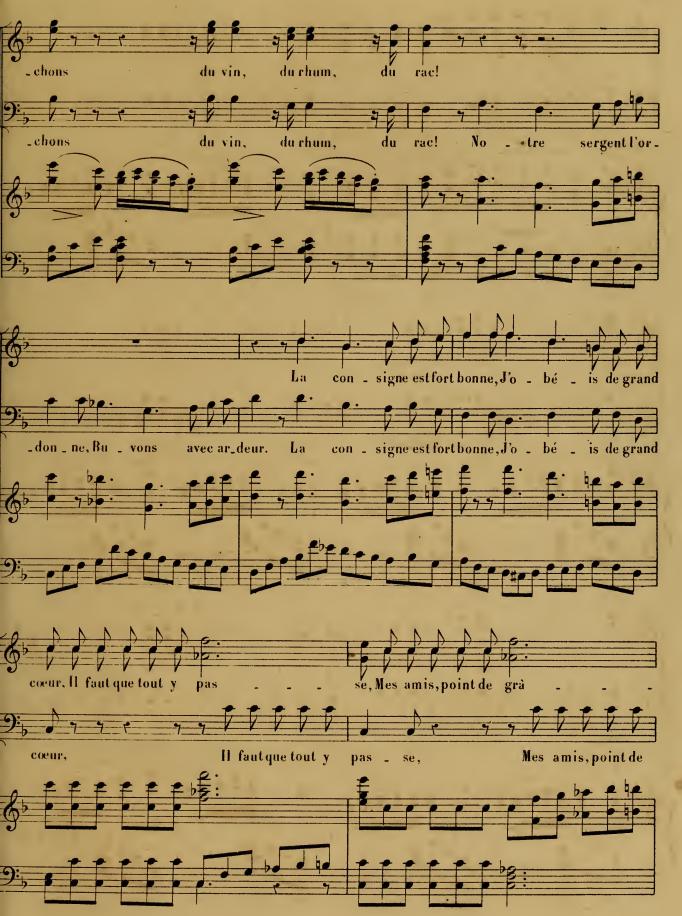




8412. H.

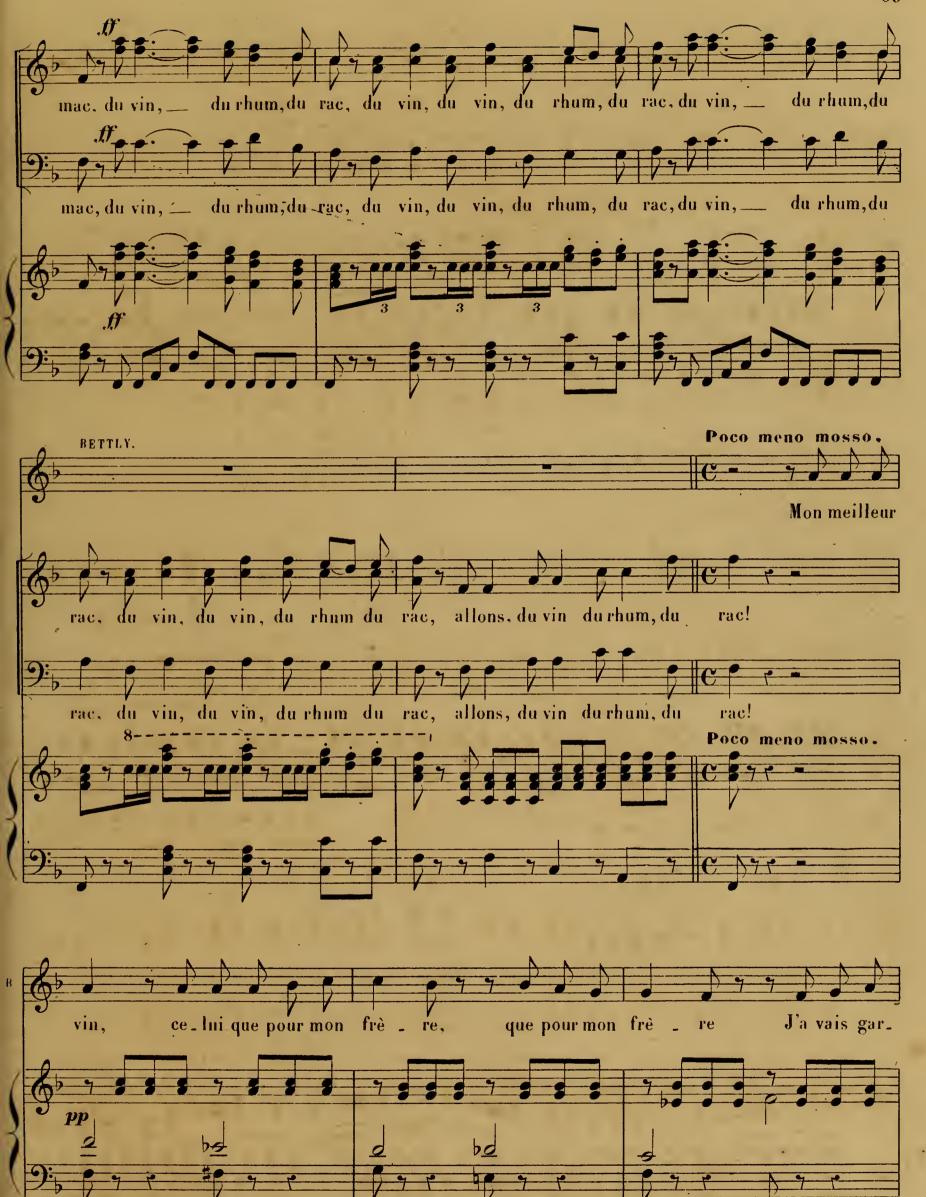






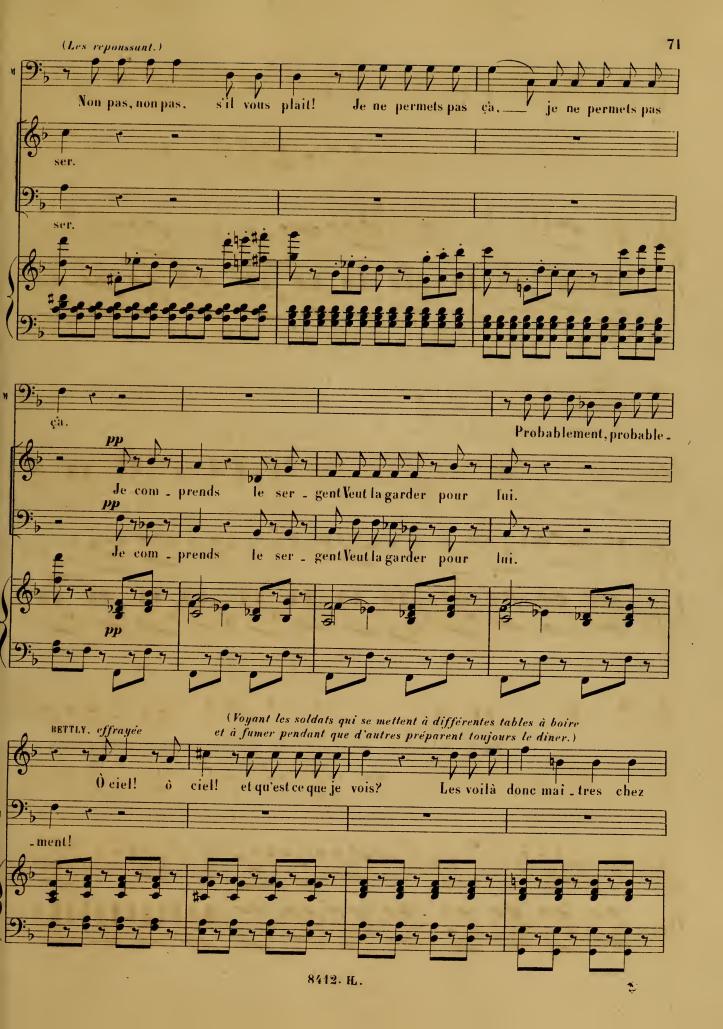
8412. 比.







8412 . H.



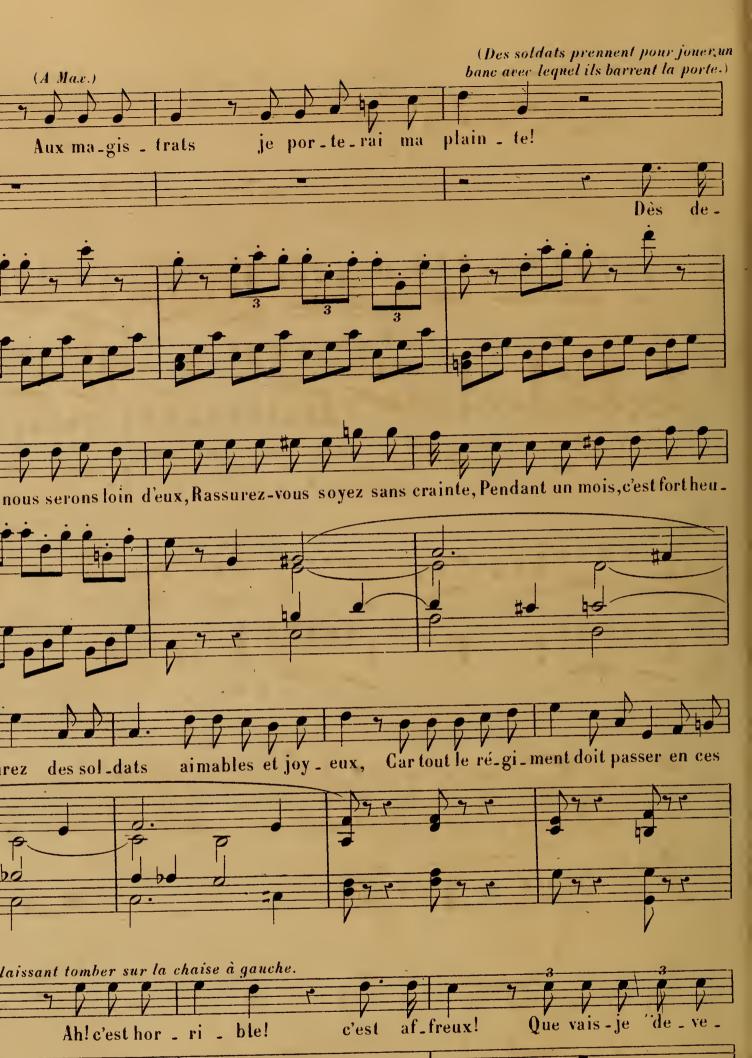
moi!

(A Max.)

Aux ma-gis - trats

des sol-dats

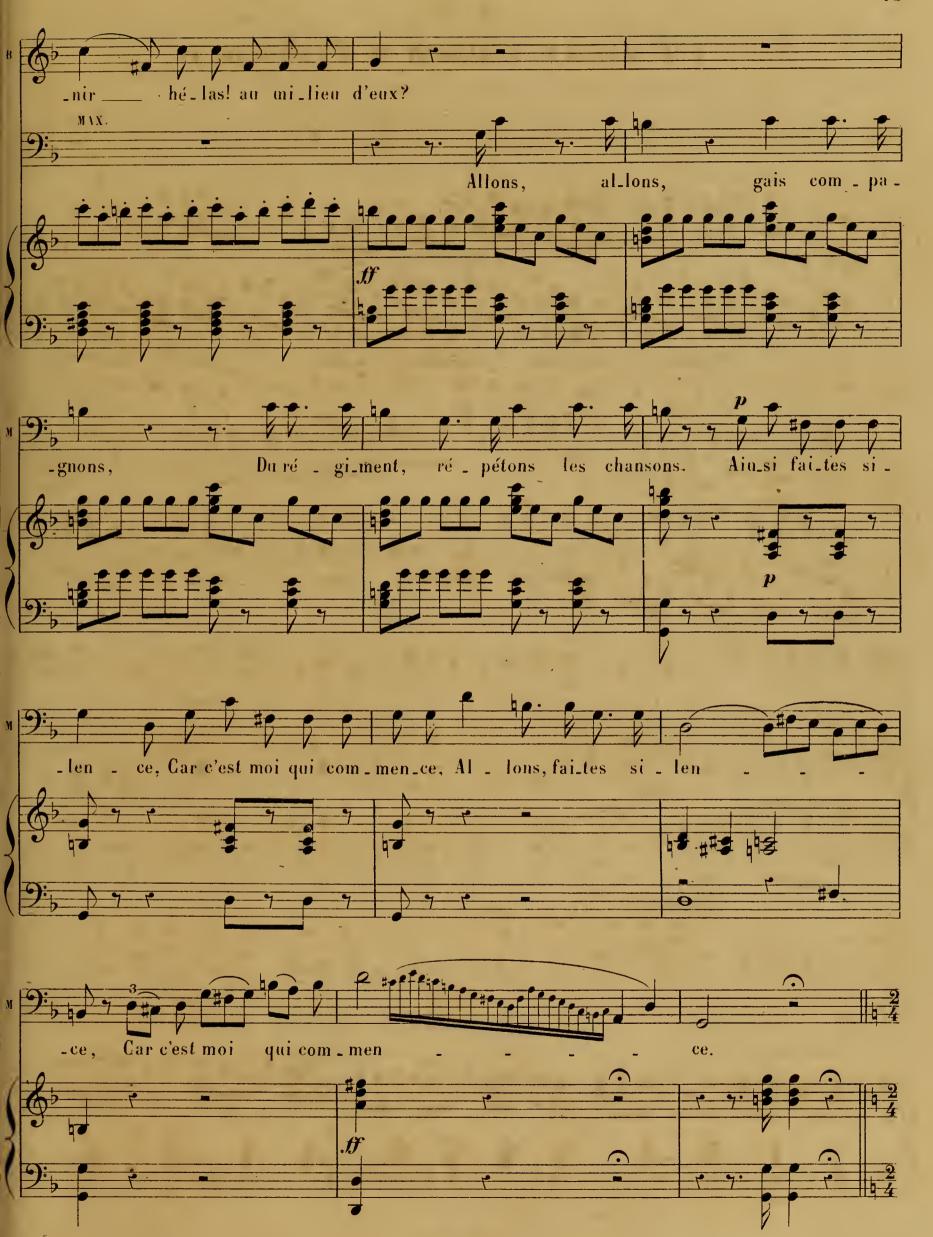
reux, vous aurez





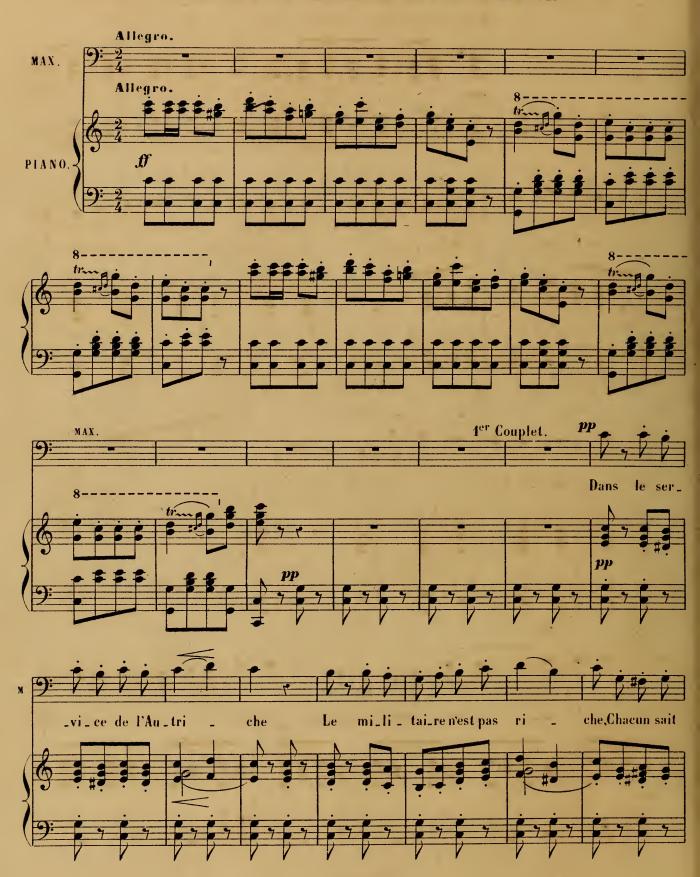
aimables et joy - eux,

je por te rai



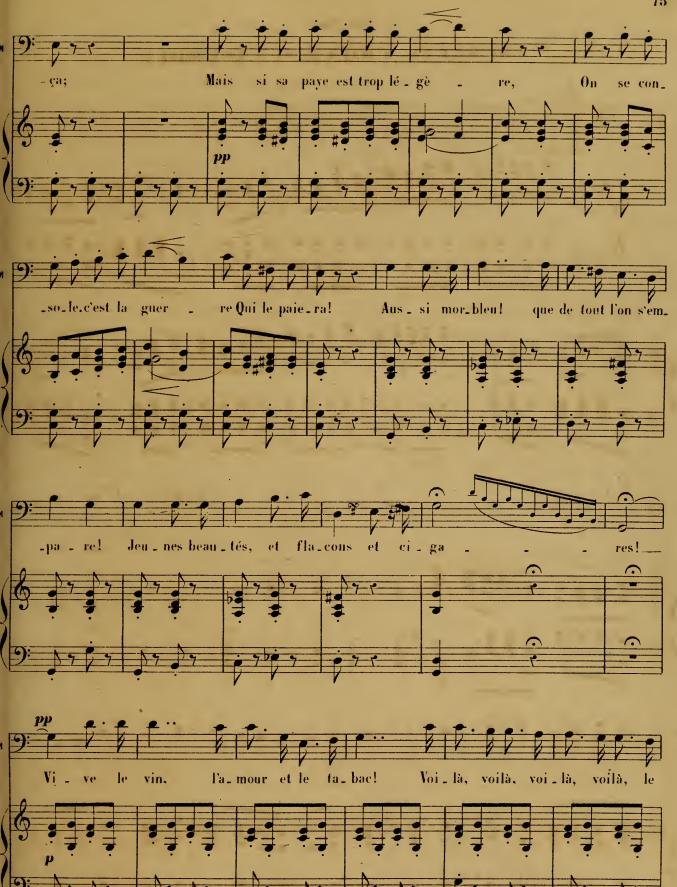
8412. H.

COUPLETS CHŒUR et ENSEMBLE

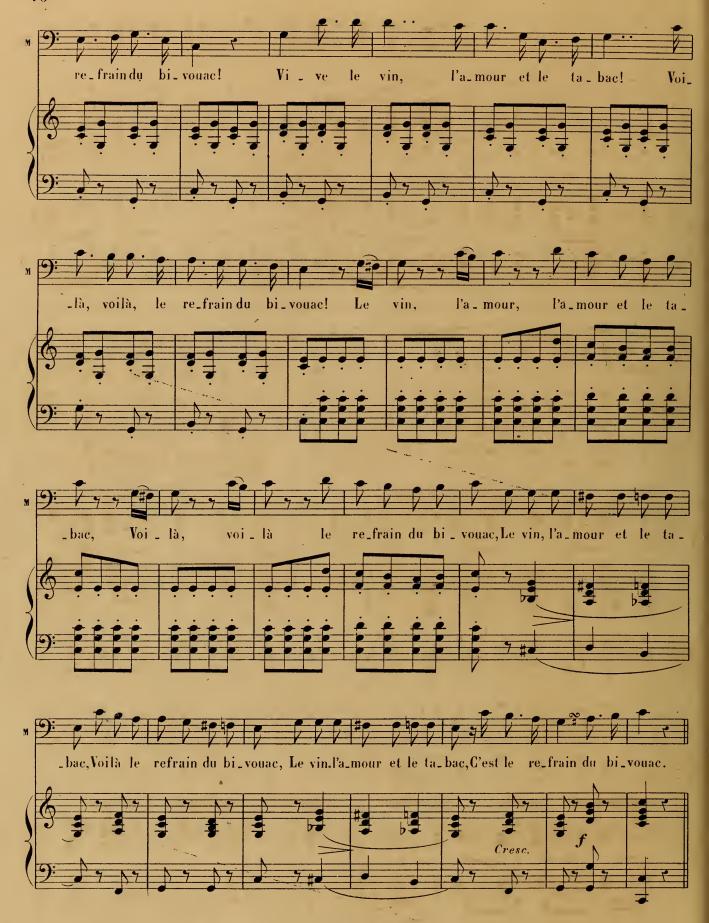


8412. H.



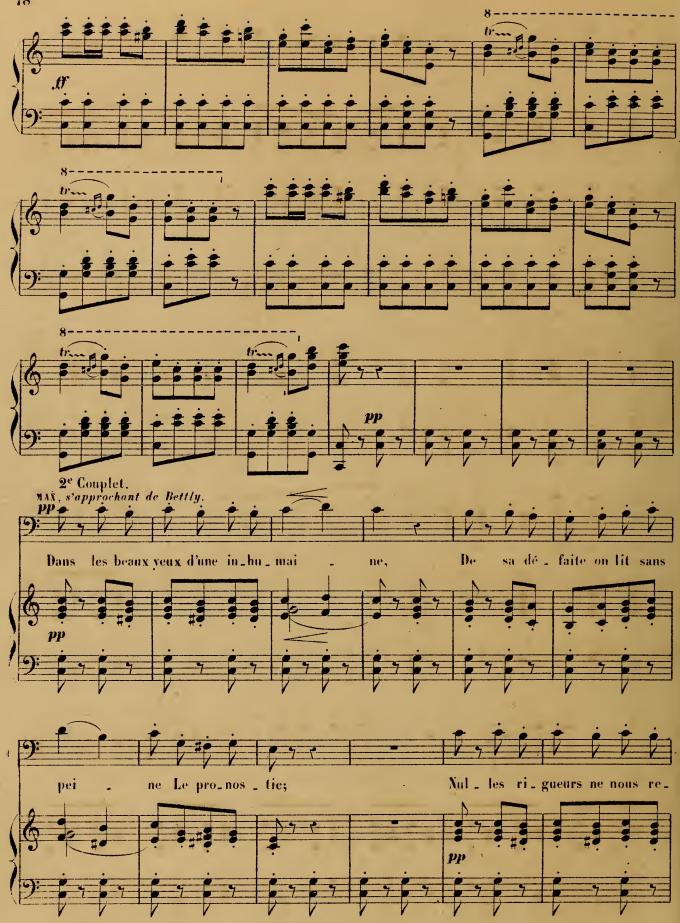


8412. H.



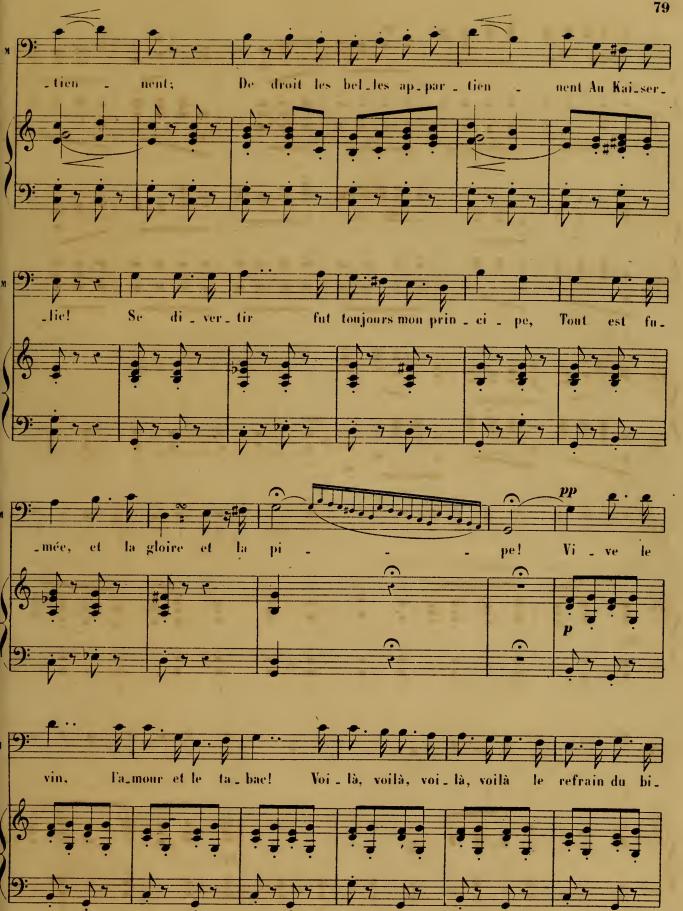
8412. H.



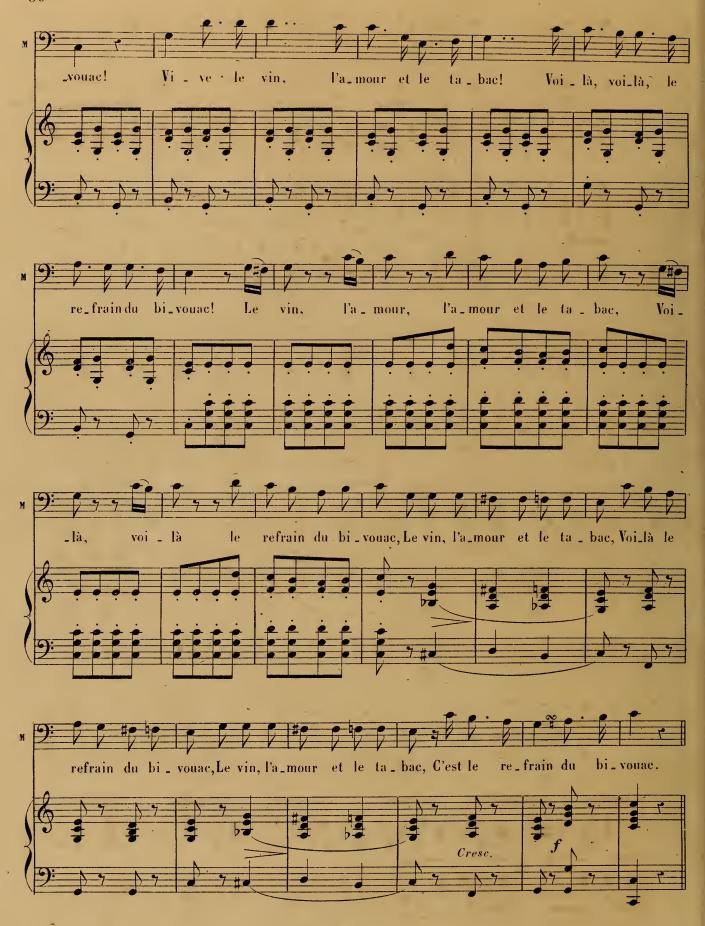


8412. H.

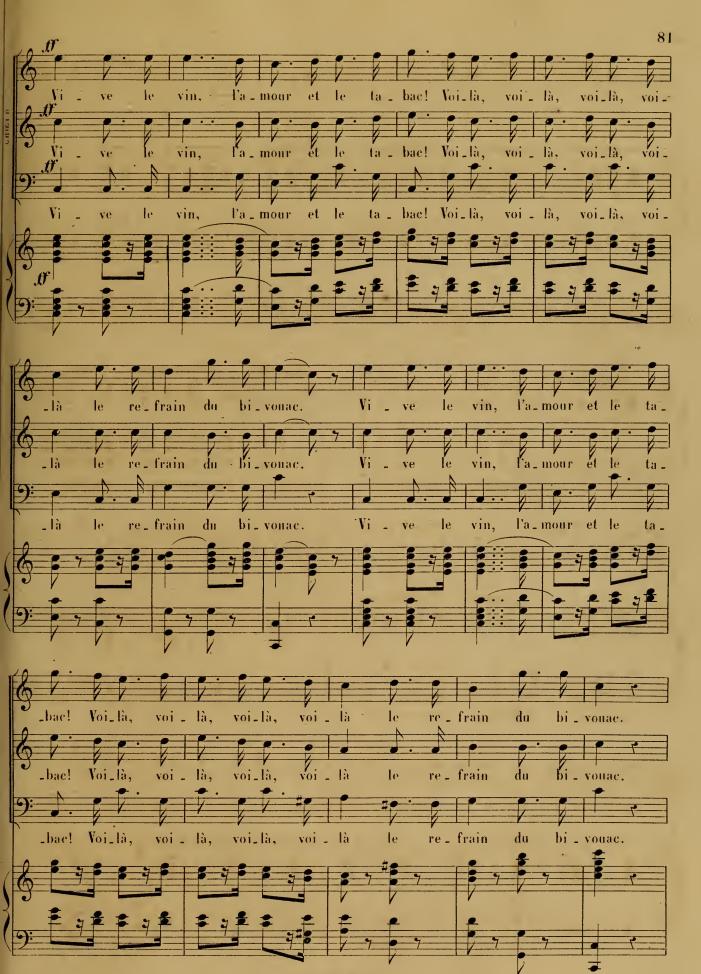




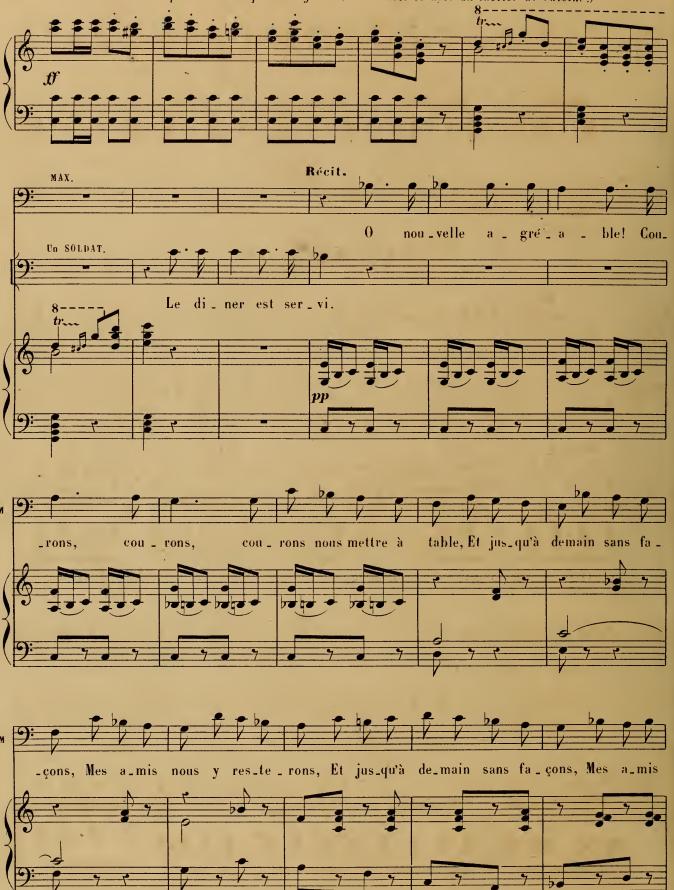
8412. H.



8412. H.

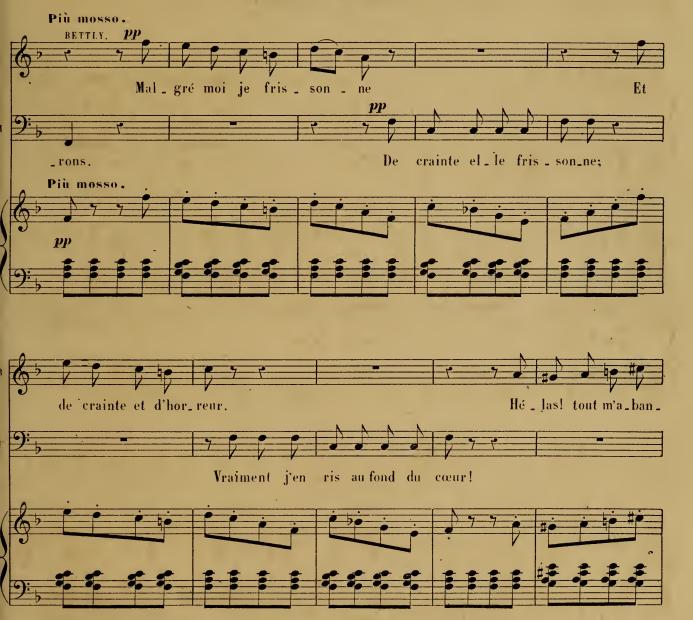


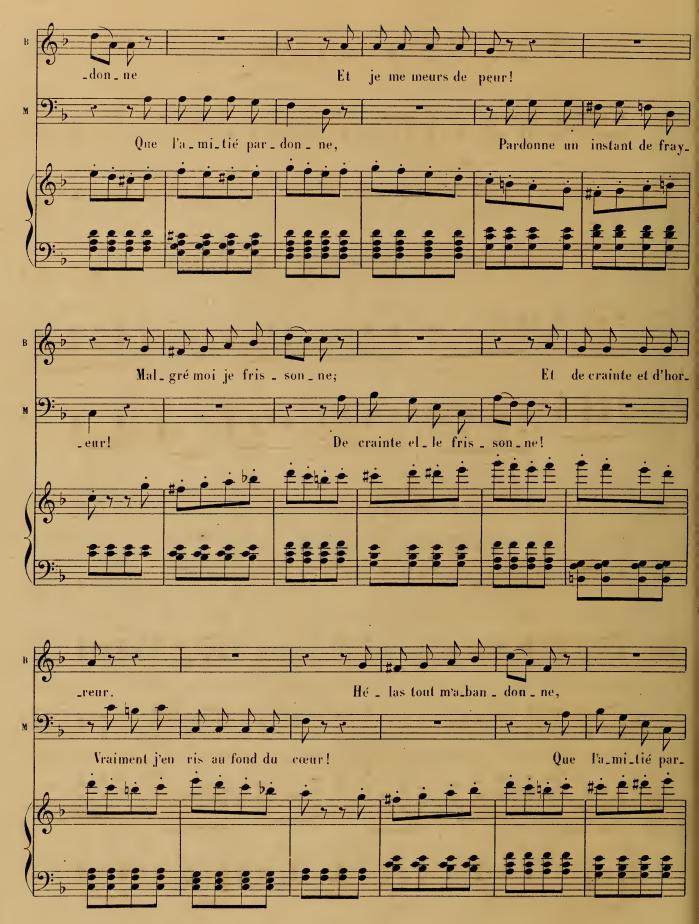
8412, H.



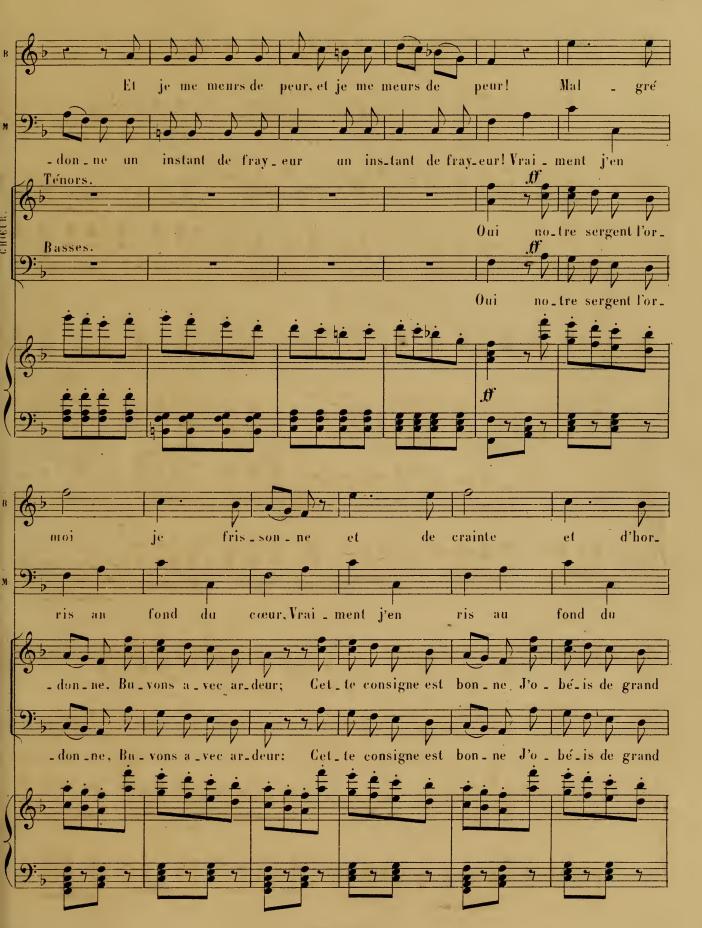


ENSEMBLE





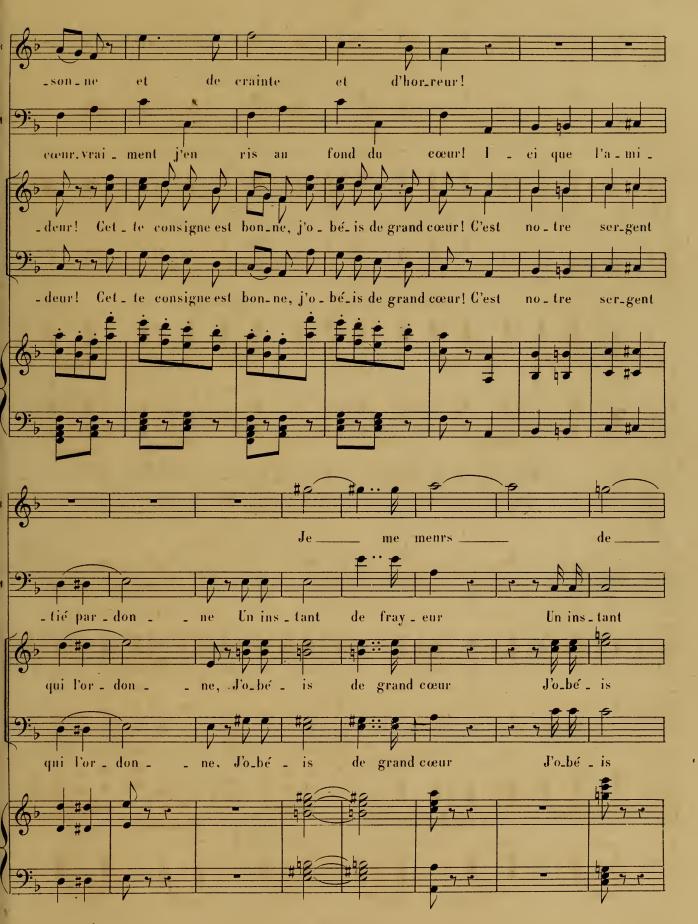
8412. H.



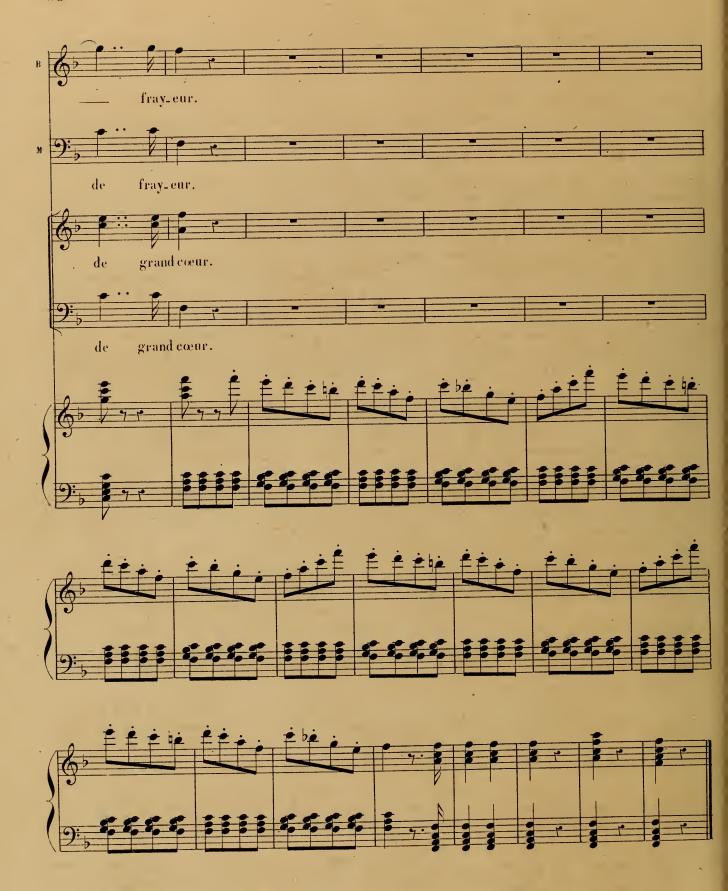
8412. H.



8442. H.



8412.H.



(Max et les soldats sortent par la porte à gauche)

SCENE X

BETTLY, seule.

Comment! its vont loger chez moi jusqu'à demaiu!... toute la soirée! (Arec effroi) et la nuit aussi! et pendant quinze jours... tout le régiment... Quelle perspective!.. et le moyen de les renvoyer ou de les rendre honnêtes et polis?..il vaut mienx m'en aller... Mais où me réfugier?.. Mon plus proche voisin est Daniel, et je ne peux pas aller lui demander asile... surtout pendant quinze jours... lui qui n'est ni mon frère. ni mou cousin... et qui n'a pas de femme!.. Et puis. si je quitte mon chalet, ils y mettrout le feu! je le retrouverai en cendres... ils sont capables de tout!...

SCÈNE XI

BETTLY, DANIEL, arec un paquet au bout d'un long sabre, et entr'ouvrant la porte au fond.

RETTLY

Qui vient là?... encore quelque ennemi?Ah! c'est Daniel! –

DANIEL.

Ne vous fâchez pas, mam'selle, si c'est moi...

BETTLY, d'un ton caressant.

Je ne me fâche pas, monsieur Daniel...

DANIEL.

Ce n'est pas pour vous que je viens! c'est-à-dire ce n'est pas pour vous contrarier...mais pour retrouver un militaire qui m'a donné rendez-vous ici... un sergent... un bien brave homme!...

BETTLY

Un brave honime!...

DANIEL.

Oui, mam'selle...lui et ses camarades!... aussi, dès demain...je serai comme eux...je serai des leus!

Y penses-tu?...

DANIEL

C'est un parti pris... je lui ai donné ma parole... je me fais soldat. Vous voyez que jai déjà le principal, j'ai un sabre!... un famenx sabre, qui depuis cent ans était accroché à notre cheminée, et qui a servi autrefois à—la bataille de Sempach!... Mais il me manquait des papiers... je les ai là, dans mon paquet, et je les apporte au sergent...

BETTLY.

Il est à table avec ses compagnons, qui ont mis ici tout sens dessus dessous.

DANIEL.

Ces pauvres gens! je leur avais demandé que ce fut chez moi... Ils vous ont donné la préférence... j'en aurais bien fait autant!...

BETTLY.

Eh bien! par 'exemple!

DANIEL.

Dame!... je ne vois que le plaisir d'être auprès de vous. Et à propos de ça... et puisqu'il fant que je m'en aille... (Dénouant le paquet qu'il a mis sur la table) J'ai un papier à vous remettre... (Tirant plusieurs papiers) Non, ce n'est pas ça... c'est mon acte de naissance, et maudit soit le jour où il a été paraphé!... Et ça?... (Le regardant) Alı! ce malheureux contrat de mariage... qui était tout prêt et que vous n'avez pas voulu signer!... (Le remettant dans le paquet) Il a maintenant le temps d'attendre! (Prenant un autre papier qu'il tui présente) Voilà!...

BETTLY.

Qu'est-ce que c'est que ça?

DANIEL.

Mon testament... que je vous prie de garder.

Quelle idée!...

DANIEL.

Gest un service que je vous prie de me rendre... et qui ne vous oblige à rien de mon vivant!.. vous l'ouvrirez seulement quand je serai mort... et je tâcherai que ça ne soit pas long!...

BETTLY.

Monsieur Daniel!...

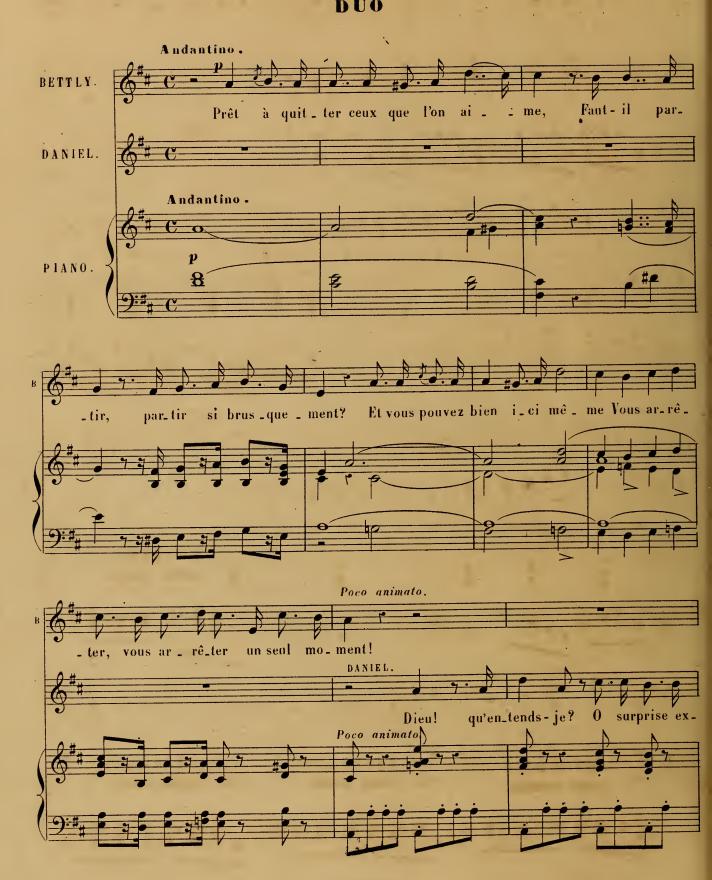
DANIEL.

Ca commence déjà... car je n'en peux plus... je tombe de fatigue et de sommeil.... trois nuits sans dormir!... des courses dans la montagne!... et puis hier et ce matin, tout le mal que je me suis donné pour c'te prétendue noce!... (Geste de Bettly.) Je n'en parlerai plus... et je m'en vais.... car en restant ici... je vous contrarie...

BETTLY

Mais du tout... (A part) Il va me laisser seule dans la maison avec tous ces gens-là!...

N° 7



8412.H.



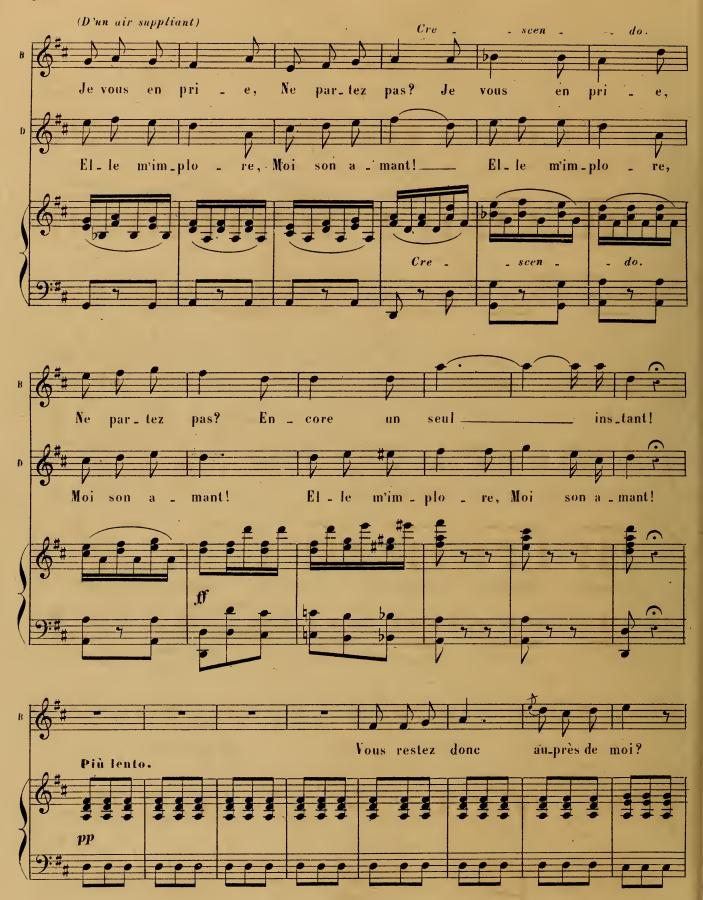
8412.H.

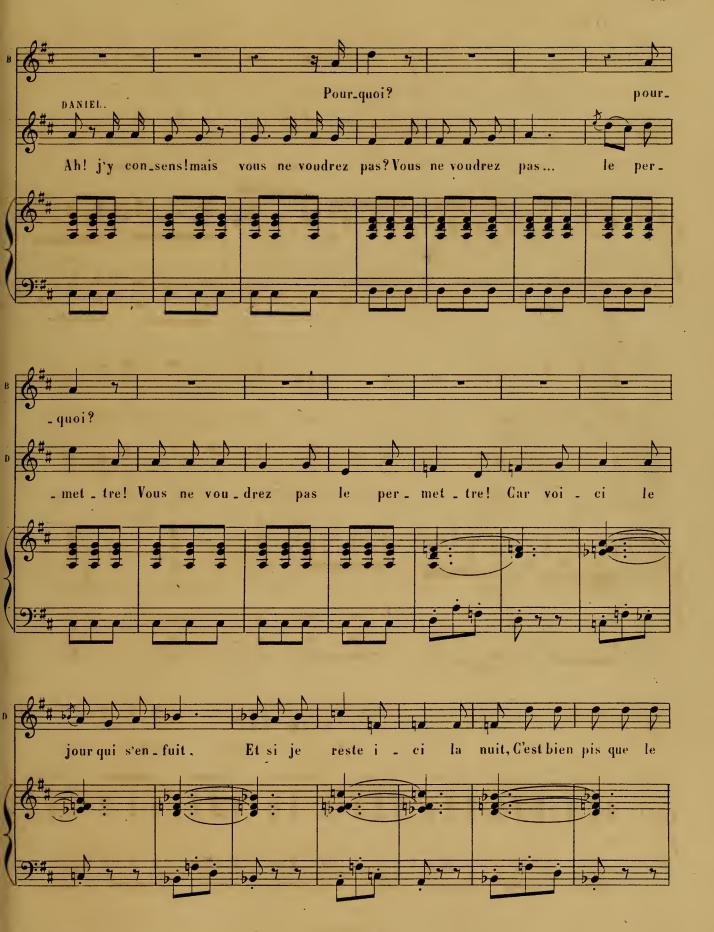


8412. H.

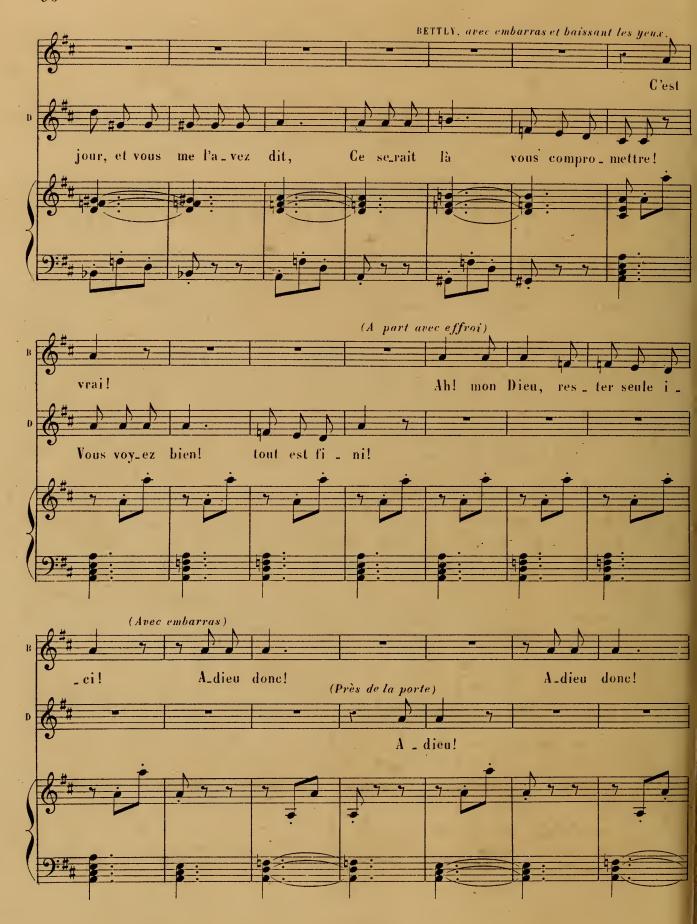








8412.H.

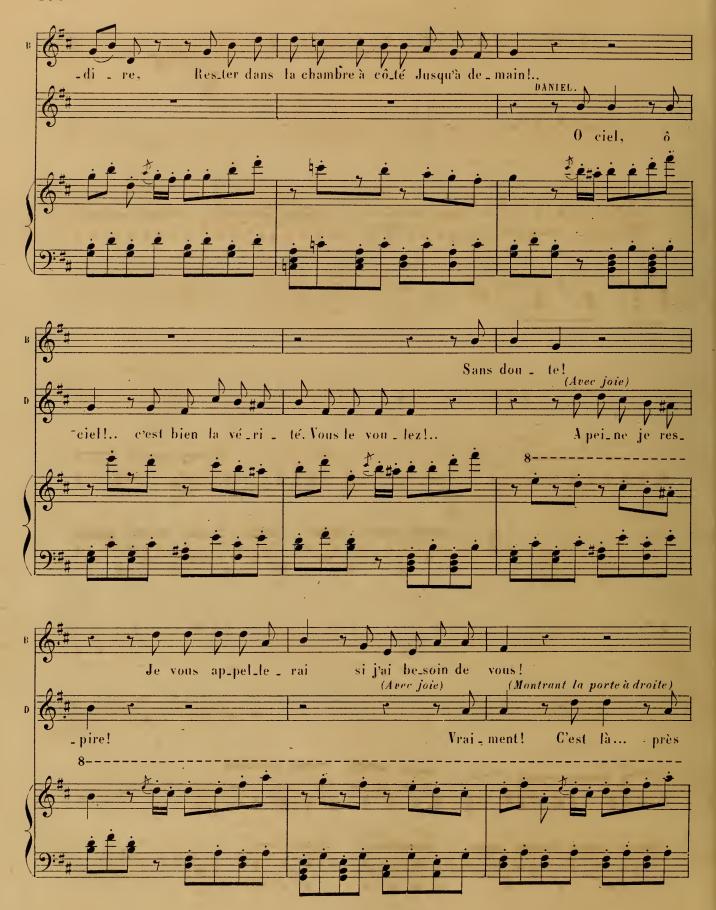


8412.H.

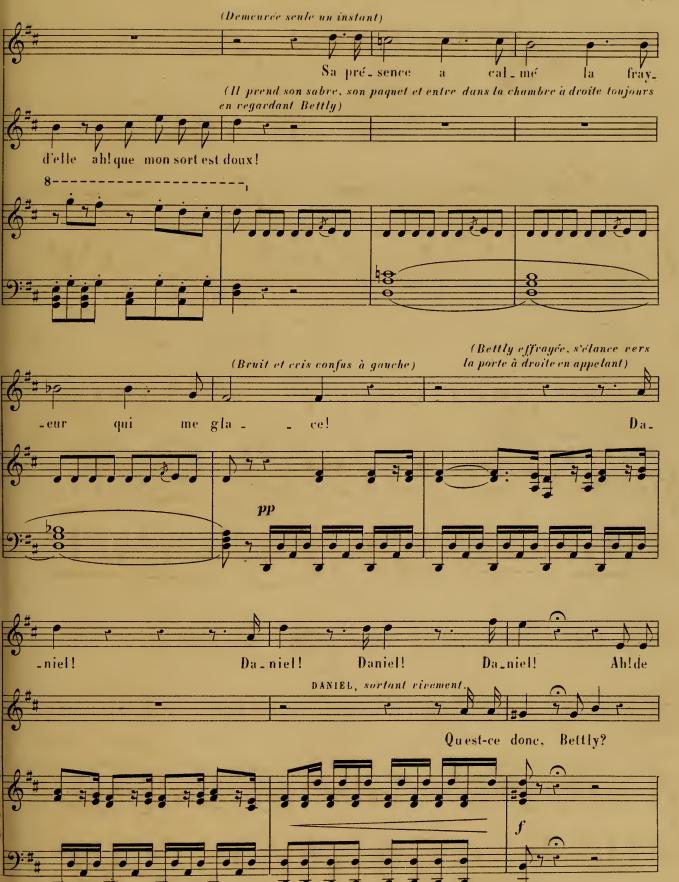


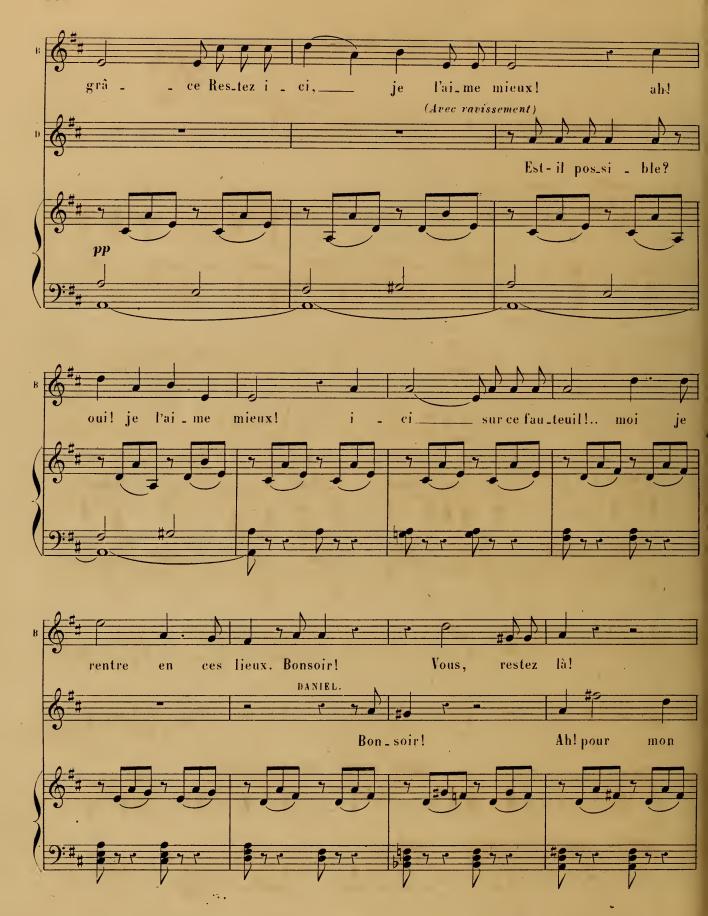




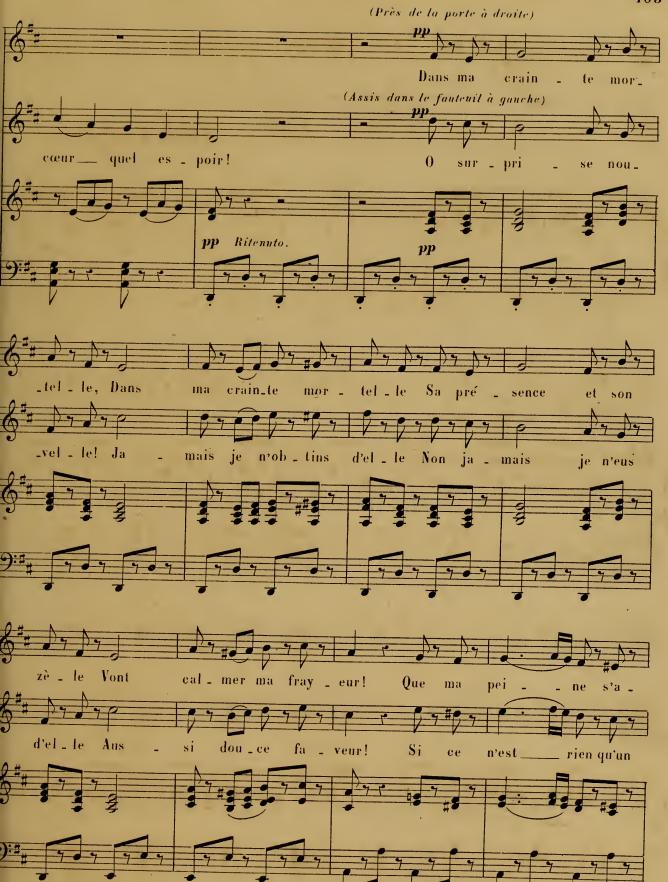


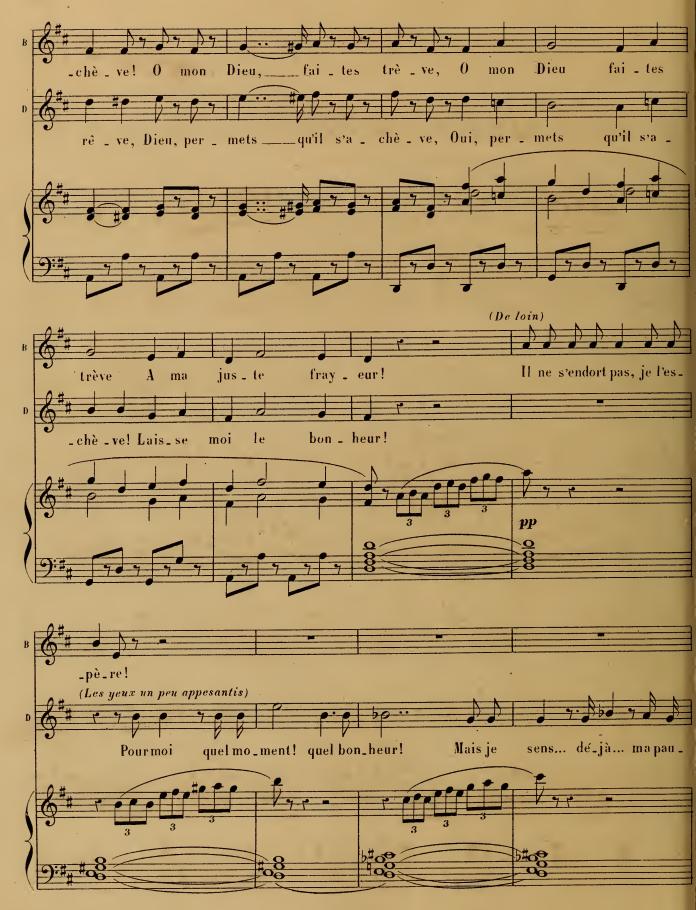
8412. H.



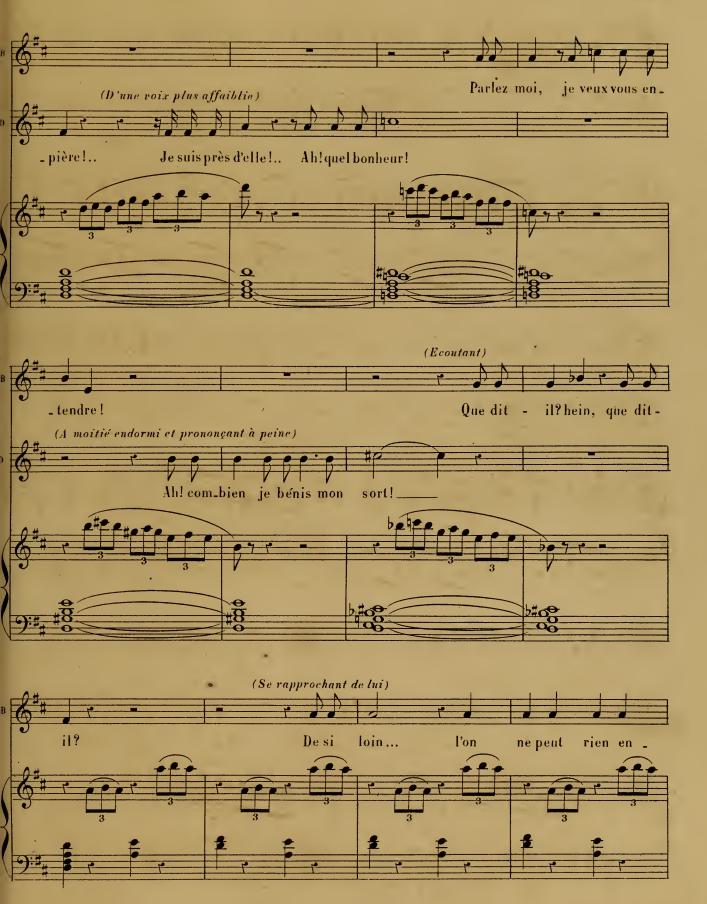


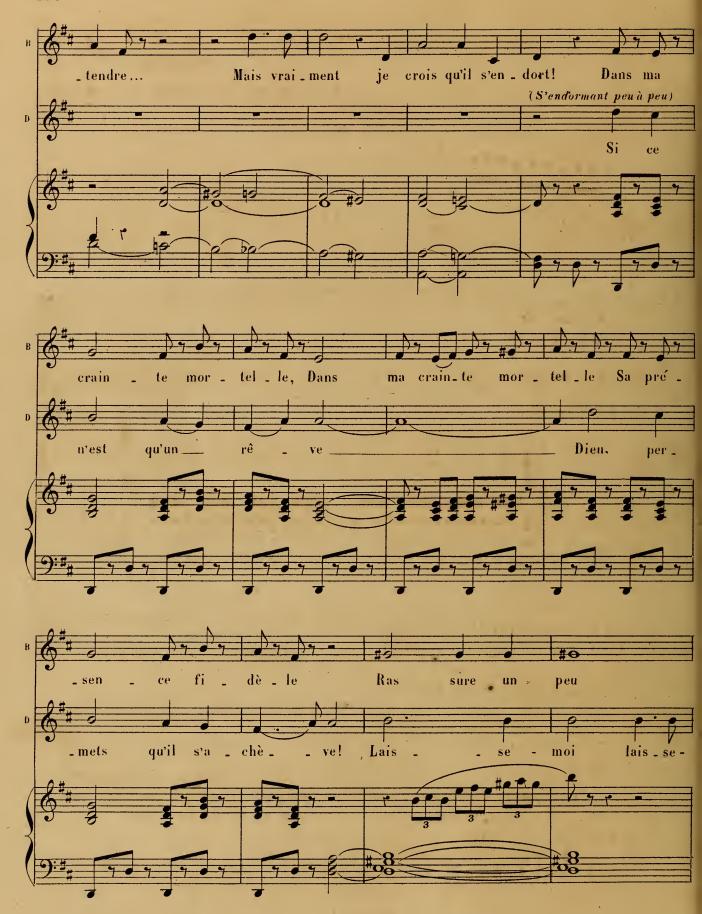
8412. H.:





8412. H.





8412. H.



SCÈNE XII

IAX, sortant de la porte à droite; BETTLY, assise près de Daniel; DANIEL, dormant sur le fauteuil à droite.

MAX, à part, apercevant Daniel.

Ah!... notre jeune fermier!...elle l'à fait rester!

(Il s'avance et se place entre Bettly et Daniel.)
BETTLY, se levant effrayée.

Dieu! ce soldat!...

MAX.

Moi-même, ma belle enfant...(Affectant un peu diresse.) Vivent l'amour et la bagatelle!.. Voyez-vous, 'ai servi en Allemagne... et les Allemands sont oujours aimables... après dîner!.. Or le vôtre était excellent... il faut donc, pour être juste, que l'anabilité soit en rapport avec le dîner!... BETTLY, à part.

Et ce Daniel qui ne s'éveille pas!...

MAX.

Nous convenons donc, ma jolie hôtesse, qu'il me faut un petit baiser...

BETTLY.

Une pareille audace...

MAX.

Gest de la reconnaissance!... cest une galanterie soldatesque et décente qui ne peut offenser personne!... et ton mari lui-même le permettra... (Montrant Daniel) Je vais lui demander.

BETTLY, piquée.

Ce n'est point mon mari...

MAX

Excusez!... comme il dormait là, près de toi... j'avais cru tout naturellement...

BETTLY, avec fierté.

-Vous vous trompez!...je n'ai pas de mari... je vous prie de le croire...

MAX, gaiment.

Tu n'as pas de mari! alors ne crains plus rien! ça ne fait de tort à personne... et, puisque tu es libre, puisque tu es ta maîtresse...

BETTEY, effrayée.

Monsieur le soldat...

MAX, la poursuivant.

Vivent l'amour et la bagatelle!

BETTLY.

A moi!... au secours!...

MAX, l'embrassant au moment où Daniel s'éveille.

To auras beau faire!...

DANIEL, s'éveillant.

Qu'est-ce que je vois là?...

MAX, tenant toujours Bettly, qui se débat.

Le triomphe du sentiment!

DANIEL.

Moi qui étais dans un si joli rêve!...(S'élançant entre Max et Bettly, qu'il sépare) Voulez-vous bien finir?..

MAX, avec colère.

Et de quoi te mêles-tu?...

DANIEL.

Je me mêle... que ces manières-là me déplaisent, entendez-vous, sergent?...

MAX, de même, et affectant plus d'ivresse.

Et de quel droit ça te déplaît-il? Est-ce ta sœur?

DANIEL.

Non vraiment!...

MAX.

Est-ce ta femme?

DANIEL.

Hélas! non...

MAX

Est-ce ta nièce, ta cousine, ta grand'tante?...

DANIEL.

Non, sans doute... mais cependant, sergent...

MAX, avec hauteur.

Mais cependant, morbleu!... c'est à moi alors que ça déplaît... et, puisque tu n'as aucun droit légal z'et légitime de m'ennuyer z'ici, fais-moi le plaisir de battre en retraite sur-le-champ et vivement.

BETTLY.

0 eiel!...

MAX.

Je te l'ordonne!

DANIEL.

Et moi, ça m'est égal... je resterai!...

MAX, le menagant.

Comment! blanc-bec ...

DANIEL, tremblant et se réfugiant près de Bettly.

Oui... oui... je resterai... j'en ai le droit... e'est mam'selle Bettly qui me l'a dit... N'est-ce pas mam' selle... vous m'en avez prié... vous me l'avez demandé?...

BETTLY, tremblante.

Gertainement... je le veux. (Lui prenant le bras.)
Je veux que vous ne me quittiez pas!...

DANIEL.

Vous l'entendez... je ne lui fais pas dire... Vous n'avez que faire ici... n'est-il pas vrai?... (Regardant Max, qui se croise tes bras) Eh bien! je vous demande pourquoi il reste là!... Dites-lui done, mam'selle... dites-lui donc de s'en aller.

MAX.

Non, morblen!... je ne m'en irai pas!... car j'y vois clair enfin... Tu es son amant!...tu l'aimes!...

DANIEL.

Pour ce qui est de ça...e'est vrai!

MAX

Et moi aussi!...

DANIEL.

Est-il possible?...

MAX, le menaçant.

Et tu renonceras à l'aimer...

DANIEL, de même.

Jamais!...

MAX, de même.

Ou sinon...

BETTLY.

Monsieur le sergent... au nom du ciel...

MAX, froidement.

Ca ne vous regarde pas... la belle!...eest une affaire entre nous, une explication z'à l'amiable qui réclame impérieusement l'absence du sexe!... Ainsi vous comprenez... vaquez aux travaux du ménage... et nous... ça ne sera pas long. (Durement et lui montrant la porte à droite) Mentendez-vous?...

DANIEL.

Oui, mam'selle Bettly... retirez-vous un instant...
BETTLY, à part, montrant la porte à droite.

Ah! je n'irai pas loin... (Bas) Monsieur Daniel!...

DANIEL.

Mam'selle Bettly.

BETTLY, à mi-voix.

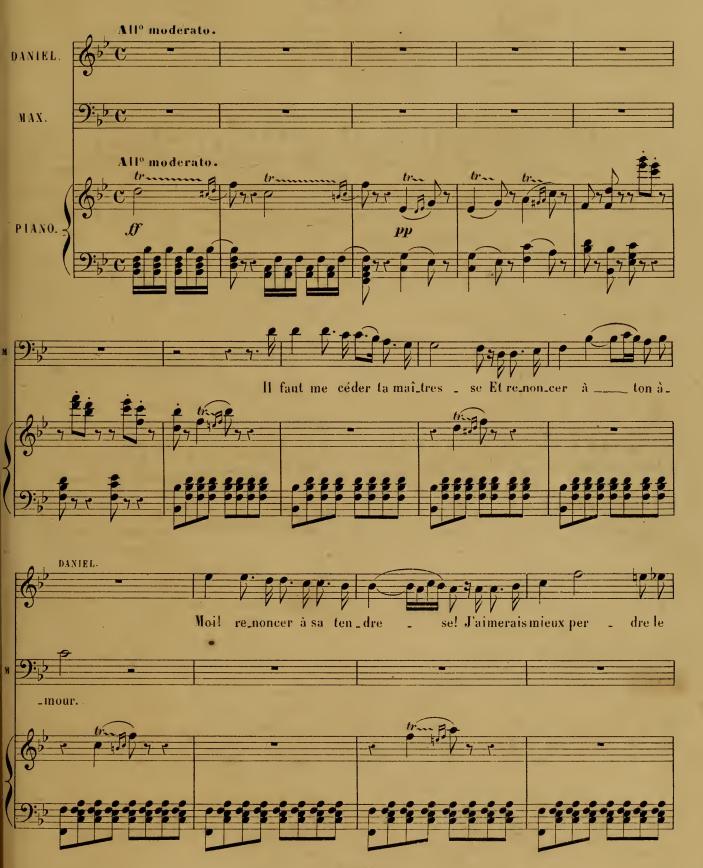
Ah! mon Diea, que j'ai pear!...

DANIEL, de même.

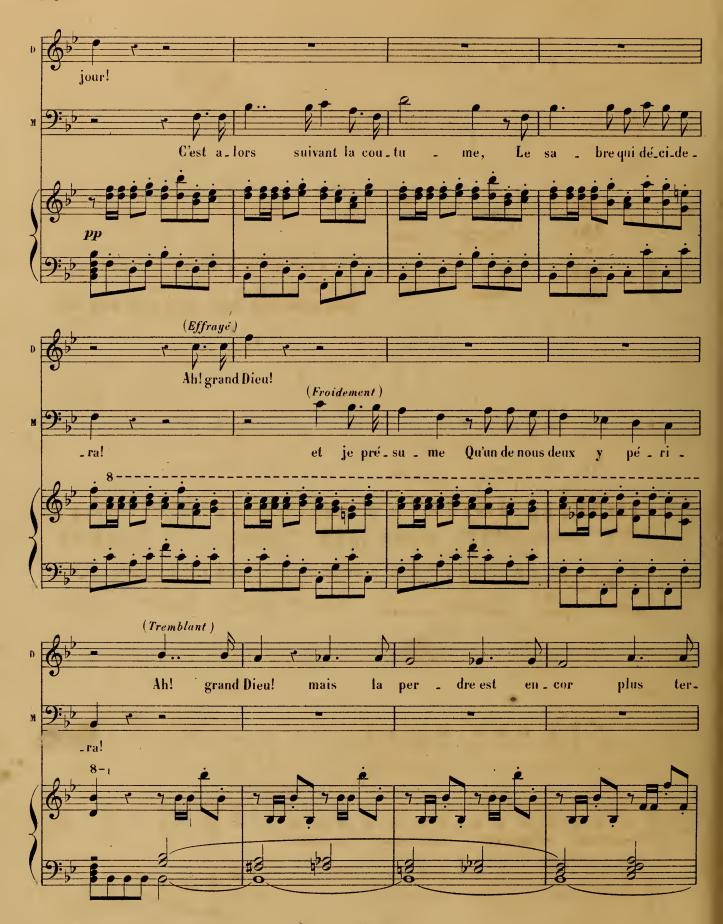
Et moi donc!... (Bettly le regarde et, sur un geste de Max, sort par la porte à droite)

Nº 8

DUO



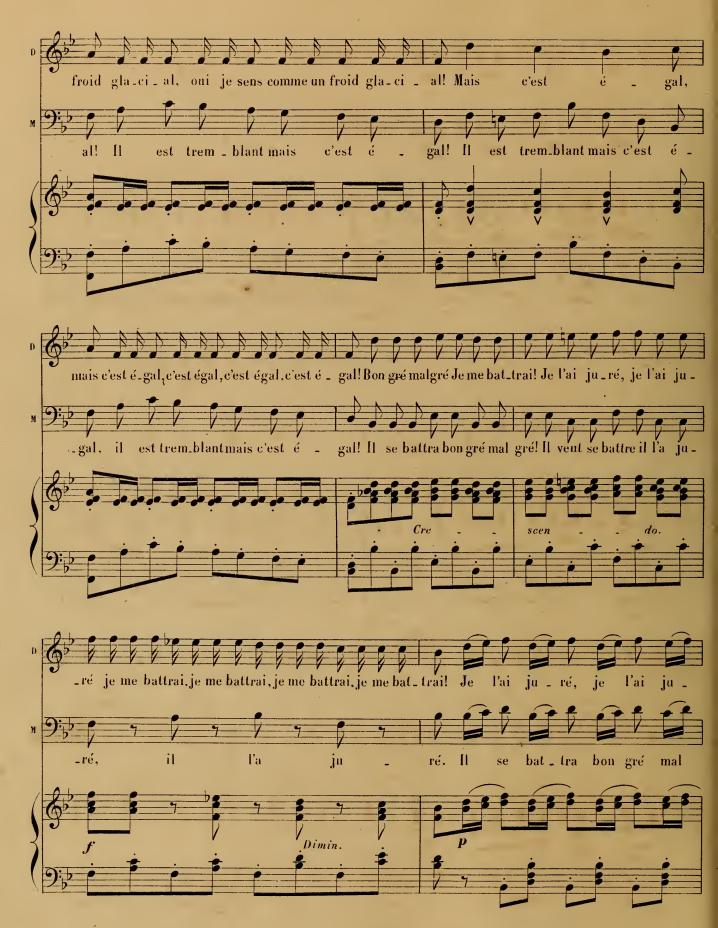
8412. 比.



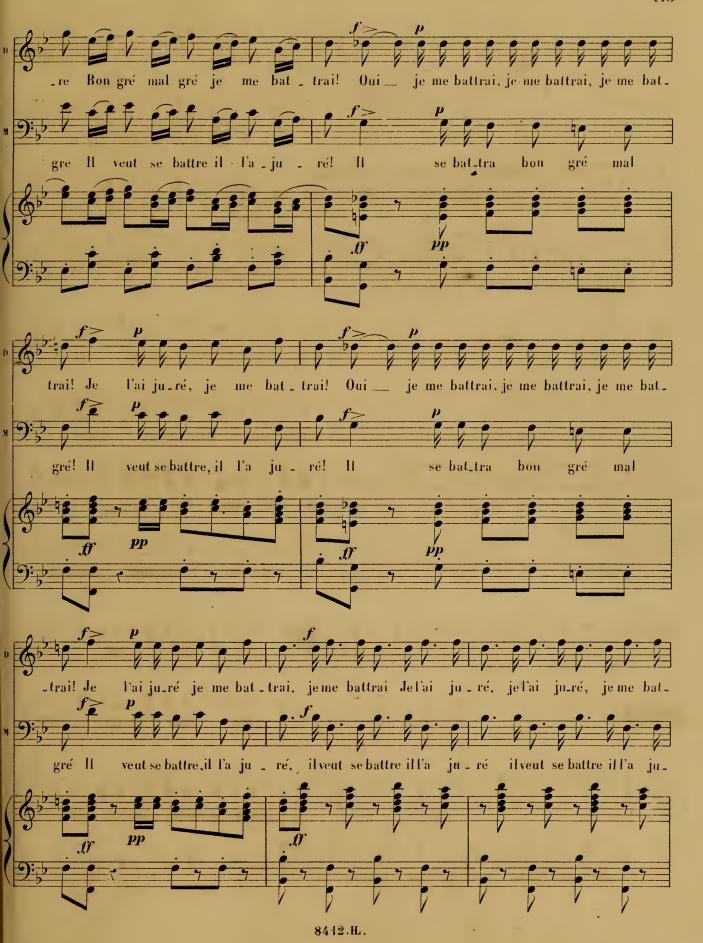
8412. H.

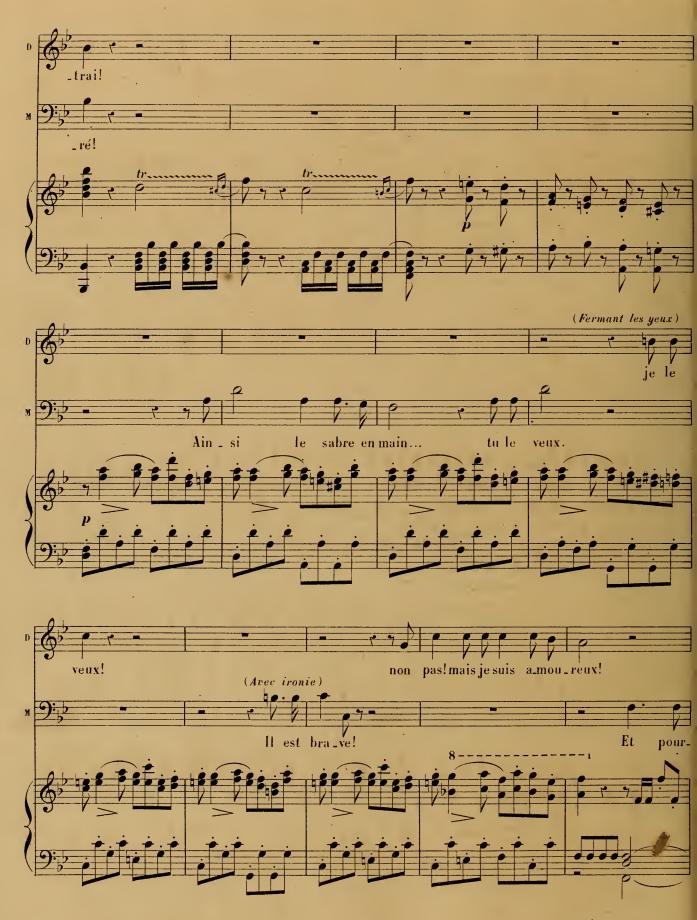


8412. H.

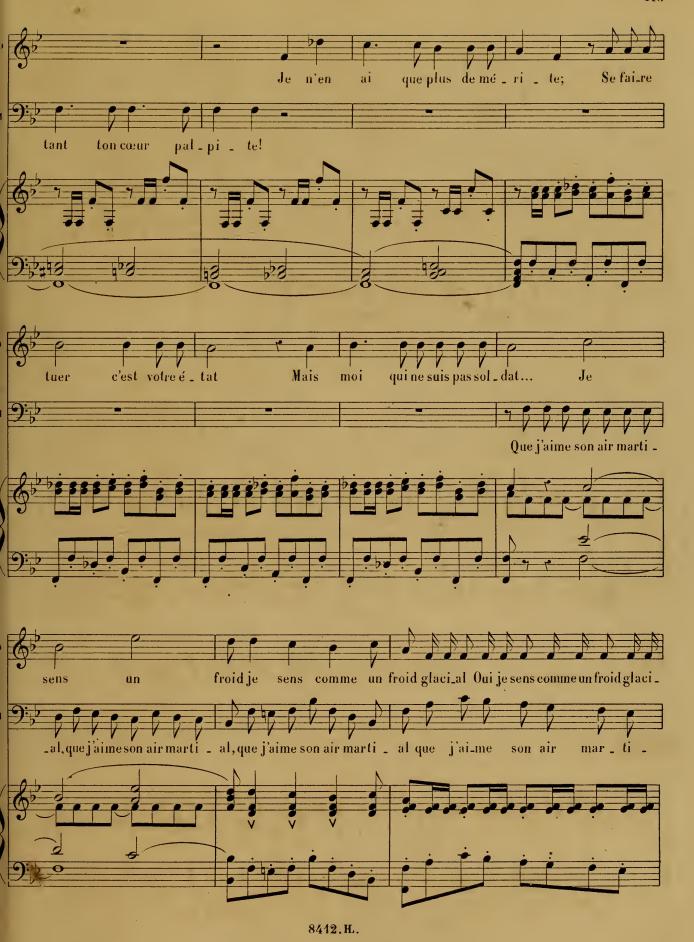


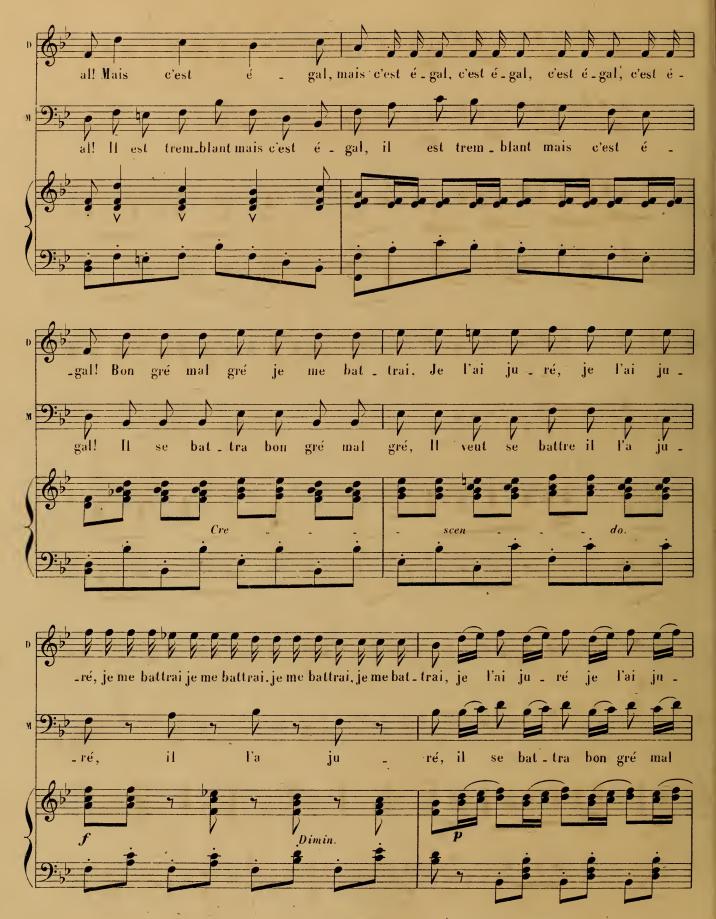
8412.比.



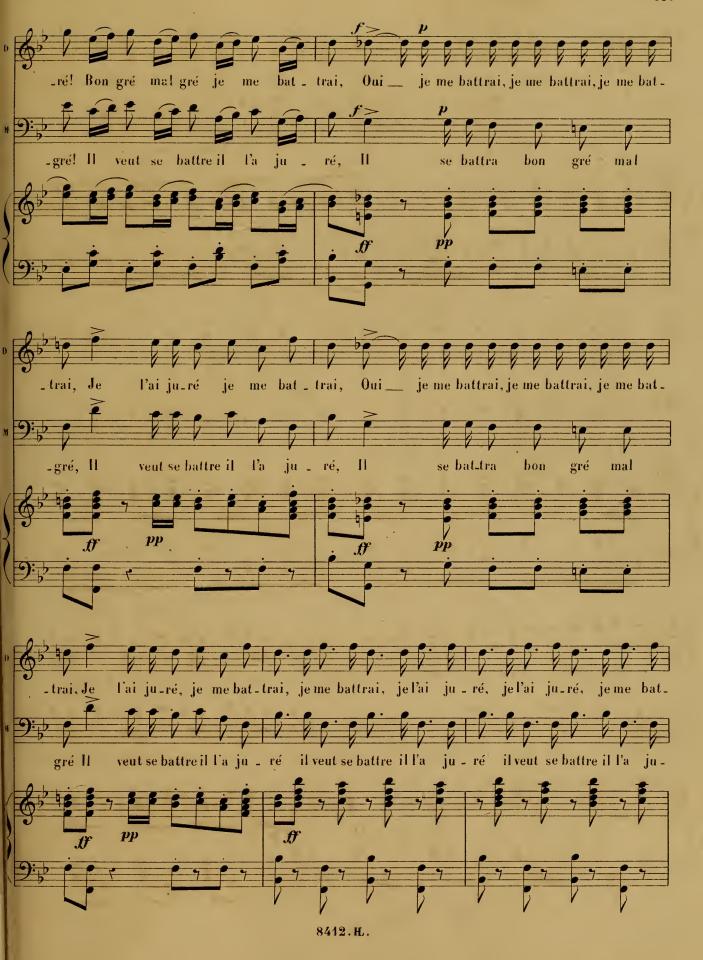


8412.H.



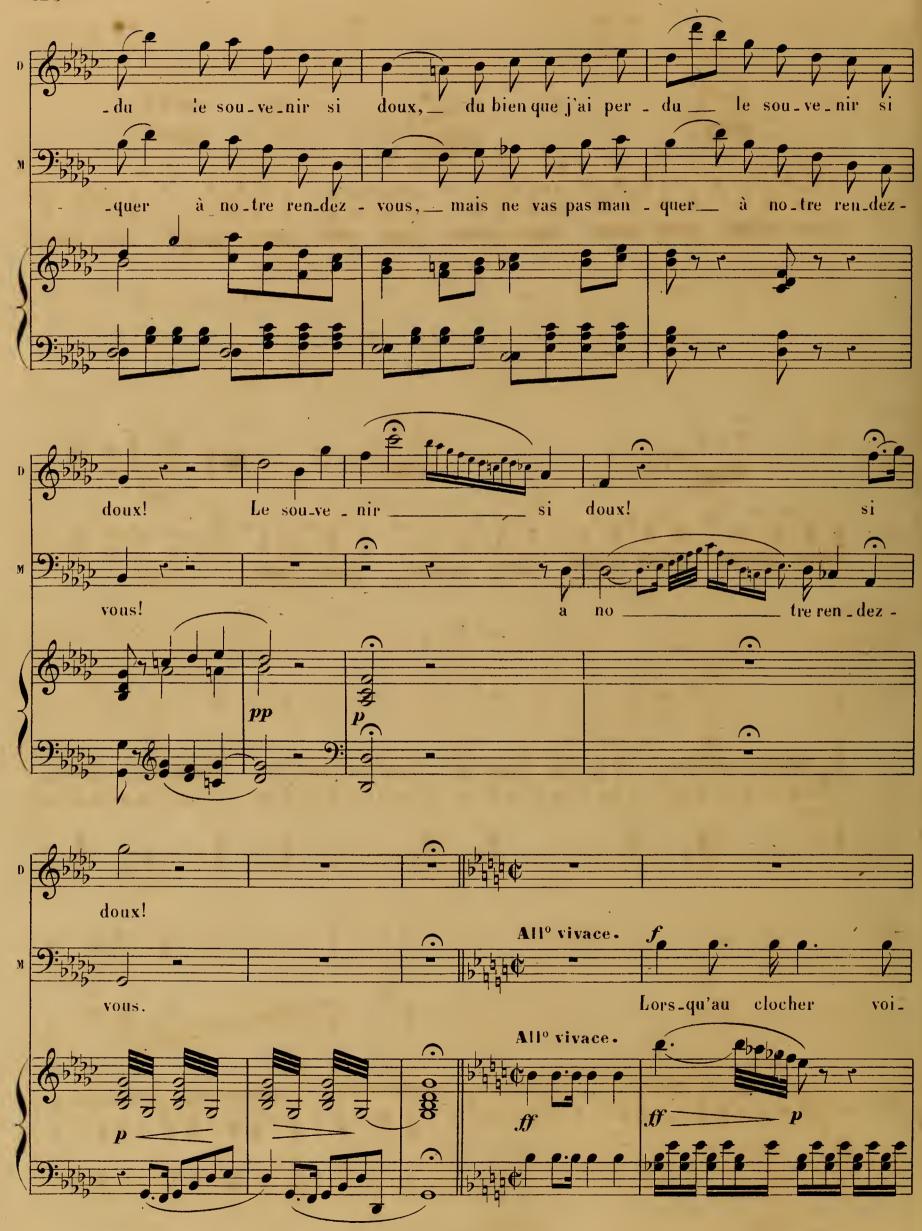


8412.H.





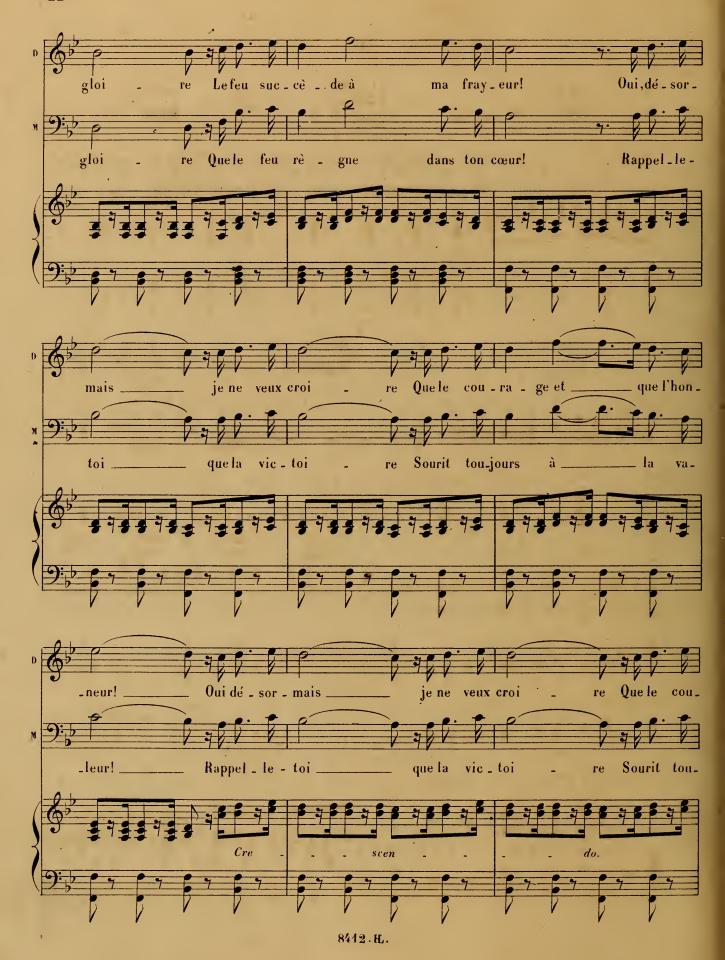


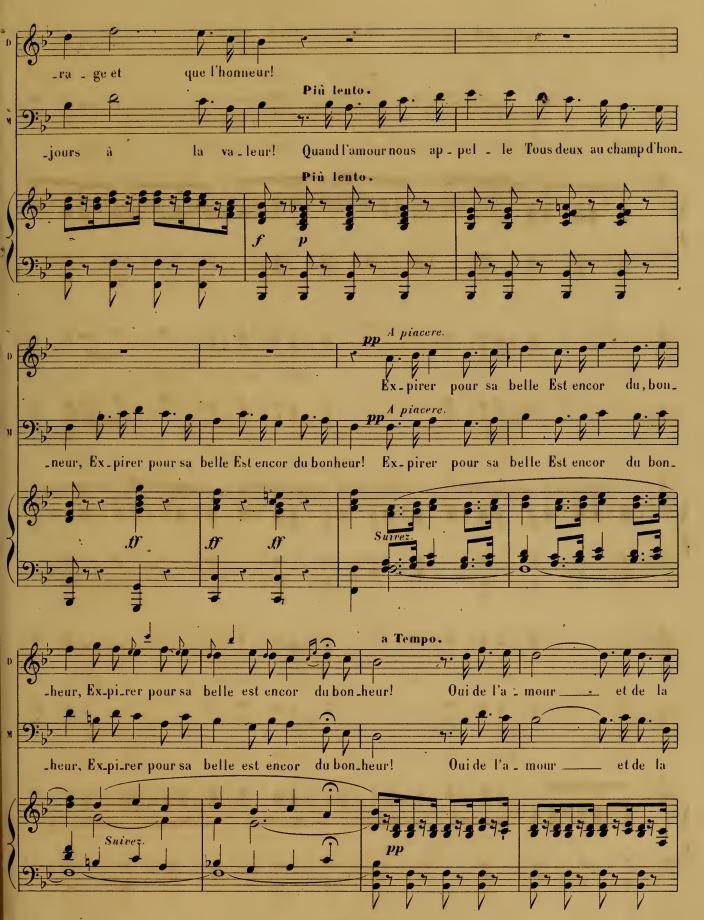


8412. H.

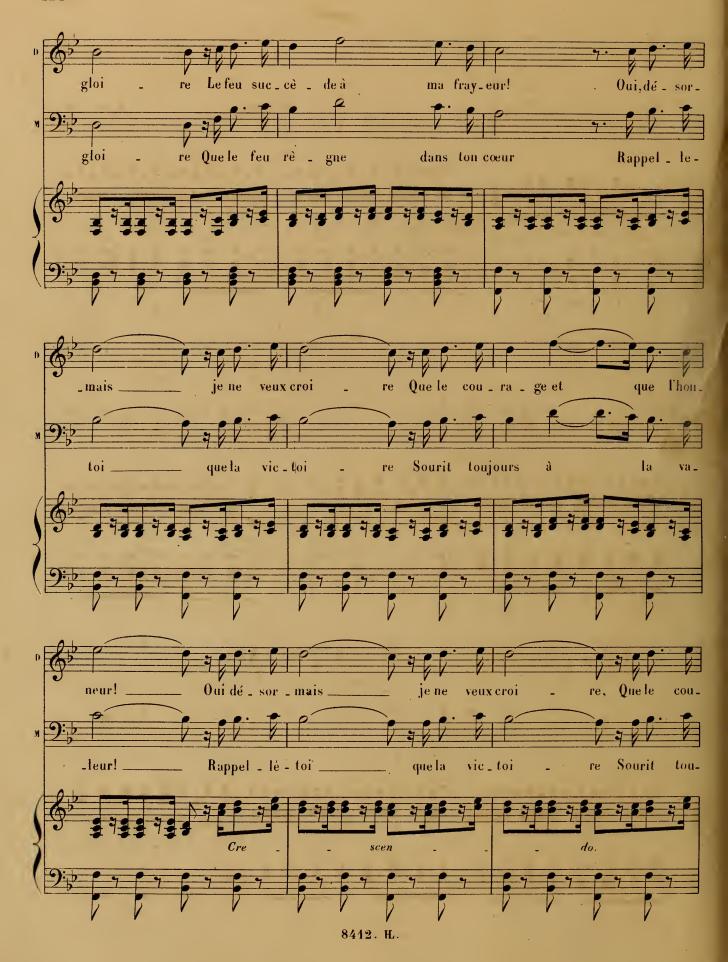


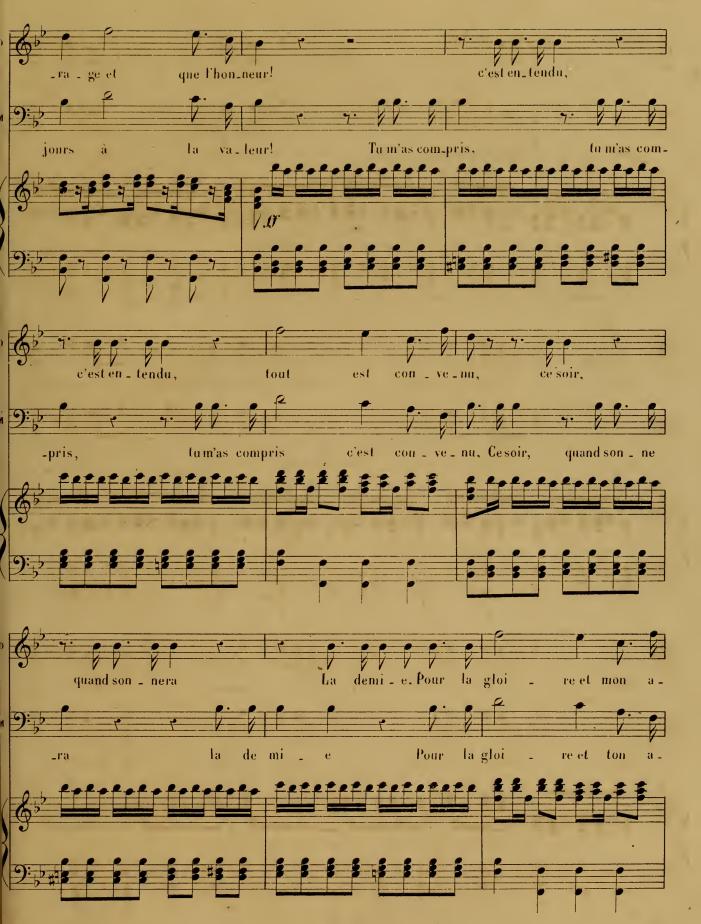
8412. H.



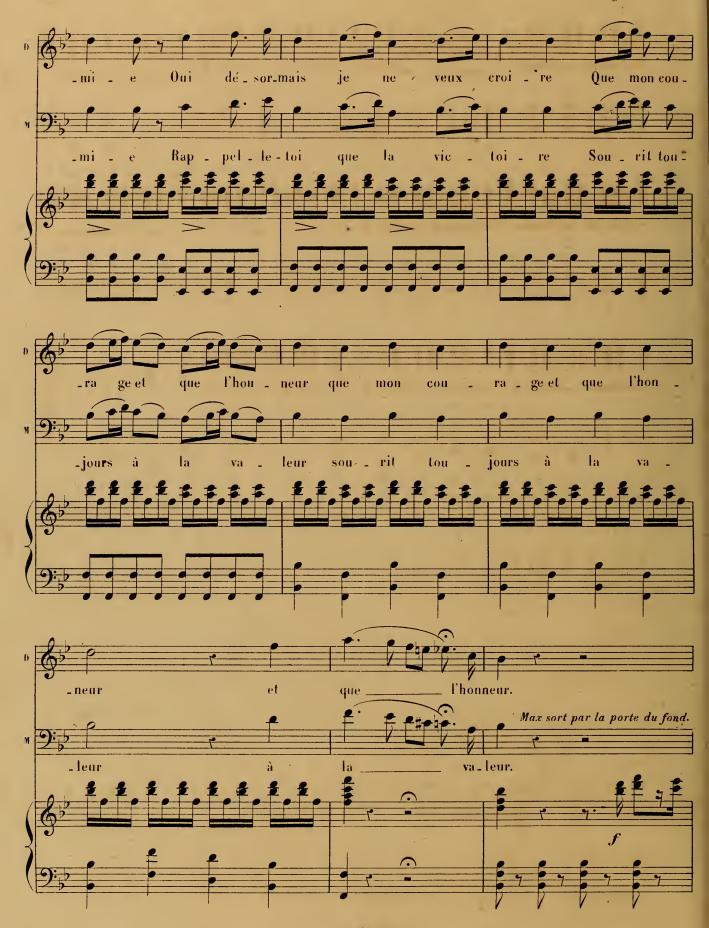


8412. H.





8412. H.



8412. H.



SCÈNE XIV DANIEL, BETTLY, revenant.

BETTLY, à part.

Je me soutiens à peine!... Ce pauvre garçon!.. (Le vegardant tendvement) Se battre avec une frayenr comme celle-là!.. faut-il qu'il soit brave! (Hout.) Monsieur Daniel?

DANIEL, sortant des véflexions où il était plongé. Ali! c'est vous, mam'selle...

BETTLY.

Eh bien? ..

DANIEL, affectant un air viant.

Eh bien!.. ça s'est bien passé!.. il a enfin entendu la raison... et, comme vous le voyez, il s'est en allé... vous en voità délivrée!... Et maintenant, puisque vous n'avez plus besoin de moi, je vais aussi vous quitter.

BETTLY.

Et où allez-vous?

DANIEL.

Je vais reprendre mon paquet, mes papiers et

mon sabre...que j'ai laissés là, dans votre chambre...

BETTLY, l'avrêtant.

Daniel...

DANIEL.

Il faut que je parte... Je suis soldat... je vous l'ai dit! Mon sergent m'attend... nous avons à faire ensemble un voyage... qui sera bien long peut-être!... et si je ne revenais pas, mam'selle Bettly... il ne faut pas que cela vous fasse de la peine ... Il faut vous dire, pour vous consoler, que je suis plus heureux comme ça qu'auparavant... (La vegardant) Quoi!... vous pleurez?...

BETTLY

Oui, je ne puis vous dire ce que je sens là.... ce que jéprouve de crainte... de regrets!..

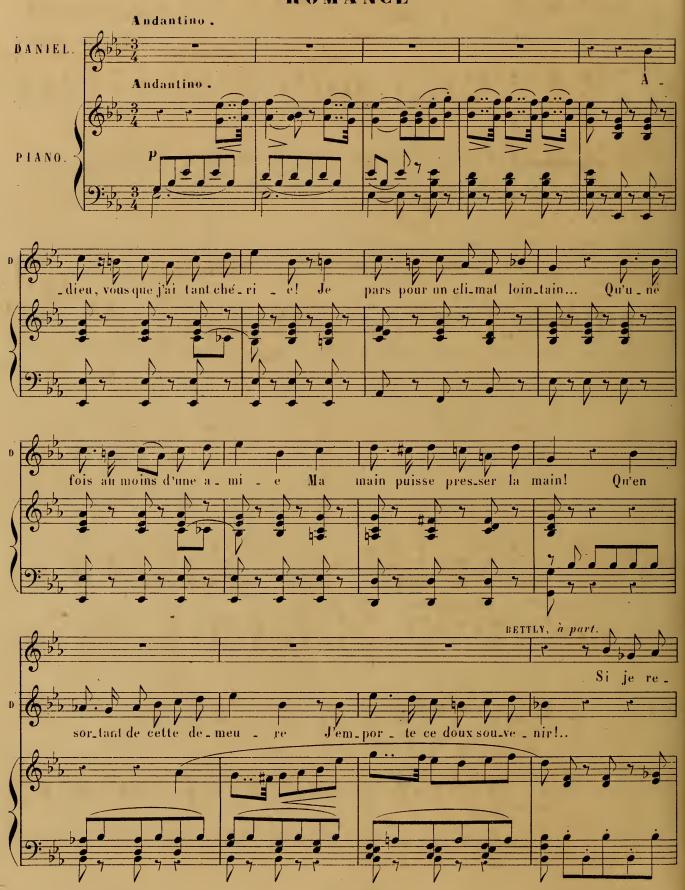
DANIEL.

Des regrets, est-il possible?.. All! si vous me regrettez, voilà plus de bonheur que je n'aurais osé l'espérer!.. et je puis partir maintenant!..

BETTLY, à part, joignant les mains.

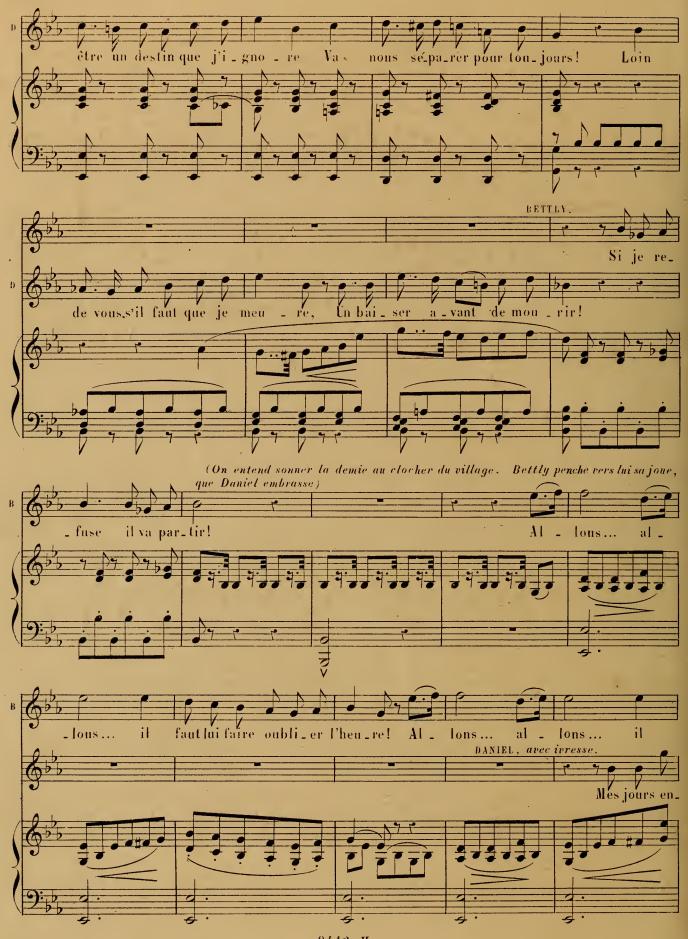
Comment le retenir ici?

ROMANCE

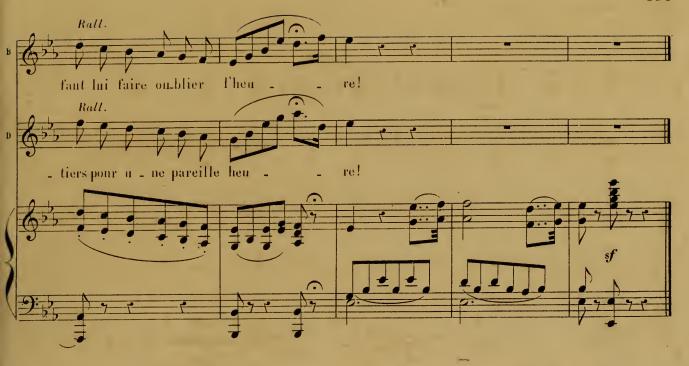


8412. H.





8412. H.



SCÈNE XV BETTLY, MAX, DANIEL.

MAX, qui est entré à la fin de la scène précédente, sourit en les voyant, puis il vient brusquement se placer entre eax.

Eh bien! l'ami, à quoi diable vous amusezvous là?... Il y a longtemps que la demie a sonné...

Vous croyez?...

MAX, Ini montrant le sabre qu'il tient sons le bras.

Le camarade est là pour vous le dire... nous vous attendons!... vous comprenez?...

DANIEL.

Oni, sergent... je vas chercher... ce qu'il faut pour vous suivre... mais si vous aviez pu attendre encore un pen! (A part) Se faire tuer dans un pareil moment! est-ce désagréable!...

(Il sort par la porte à droite)

SCÈNE XVI BETTLY, MAX.

BETTLY, qui a remonté le théâtre et suivi Daniel des yeux, court près de Max.

Je connais votre dessein et ne le laisserai pas exécuter. MAX.

Qu'est-ce que ça signifie?

BETTLY.

Vons voulez vous battre avec lui!... vous voulez le tner!... Oh! non... cela n'est pas possible!.. vous ne le tnerez pas! un si honnête homme!. dont les jours sont si chers et si précieux!

MAX.

Si précieux!... et à qui?

BETTLY.

A ses amis... à sa famille...

MAX.

Lui! il ne tient à rien au monde...il est garçon comme moi; et un garçon à quoi ça-sert il! Ah! s'il était marié...je ne dis pas... Un homme marié est utile à sa femme et à tous les siens!

BETTLY, vivement.

Eh bien! monsieur, si ce n'est que cela... je vous jure qu'il est marié.

MAX.

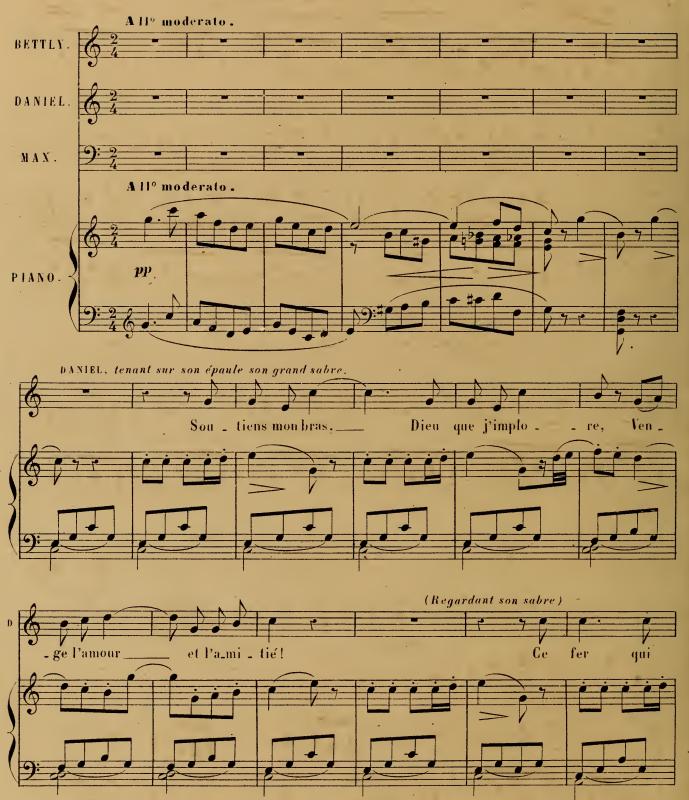
Lui?

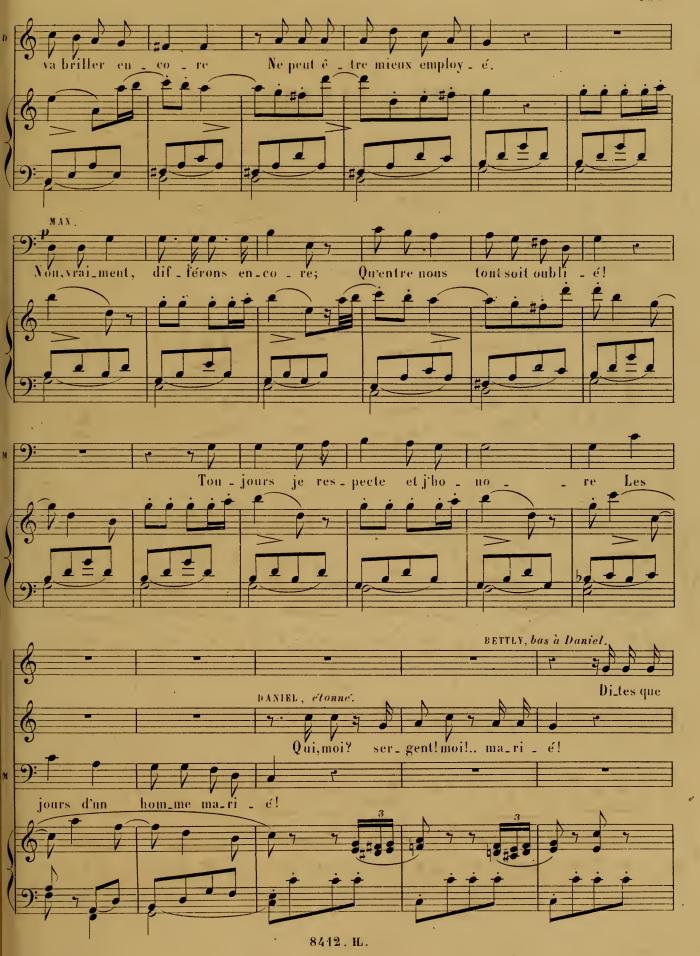
BETTLY.

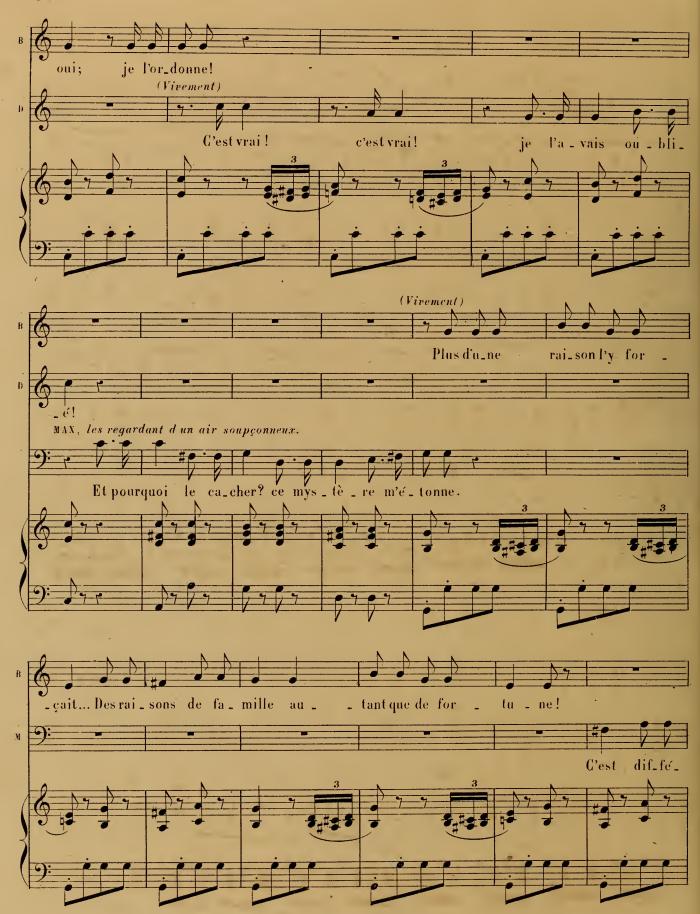
Oui, sans doute!

SCÈNE XVII MAX, BETTLY, DANIEL

N° 10 TRIO et FINALE.





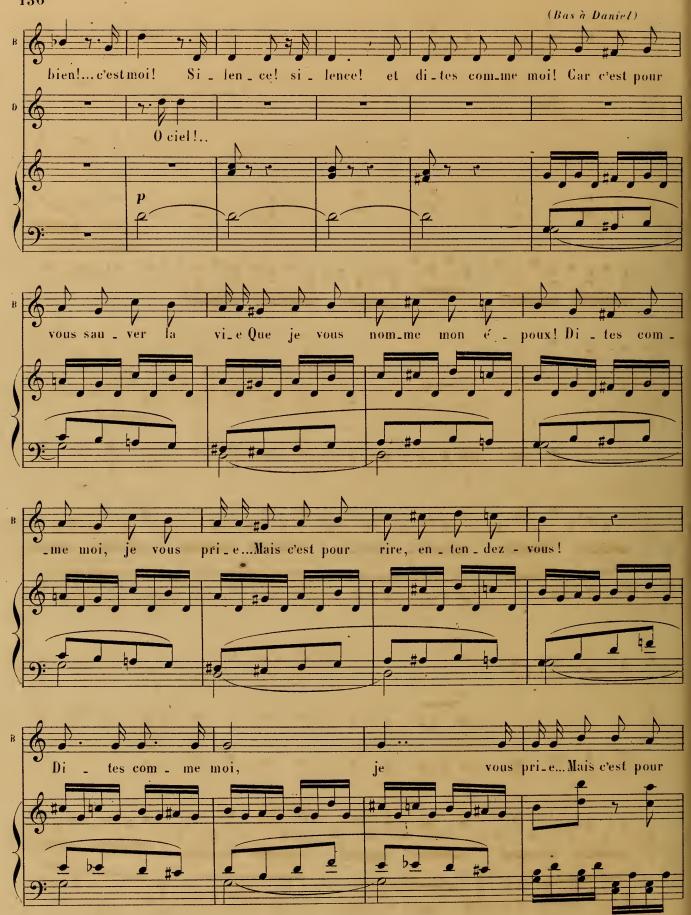


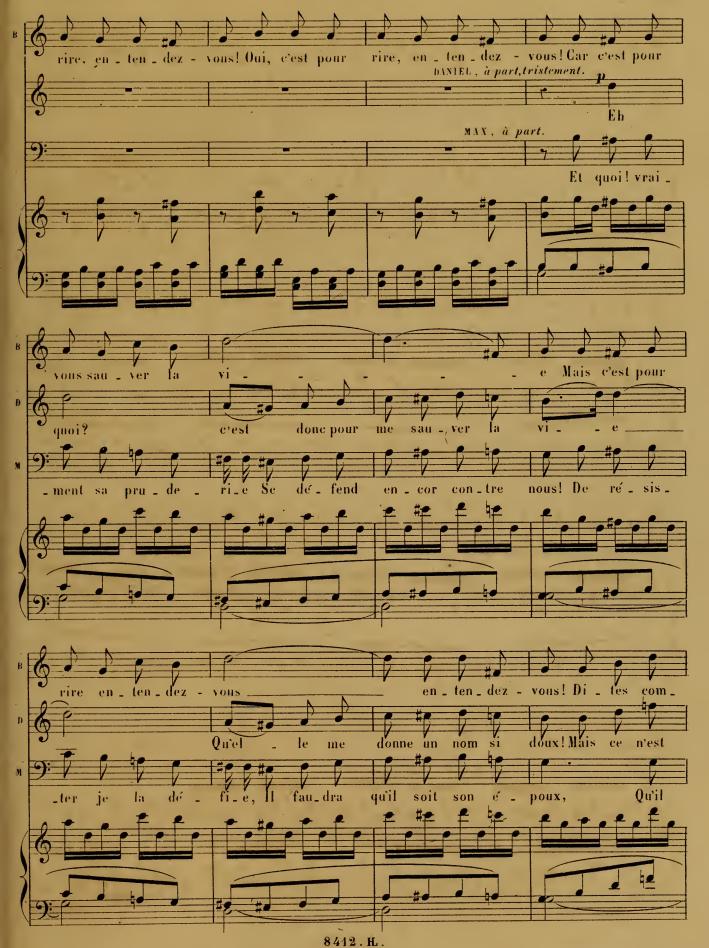
8412. H.





8412. H.

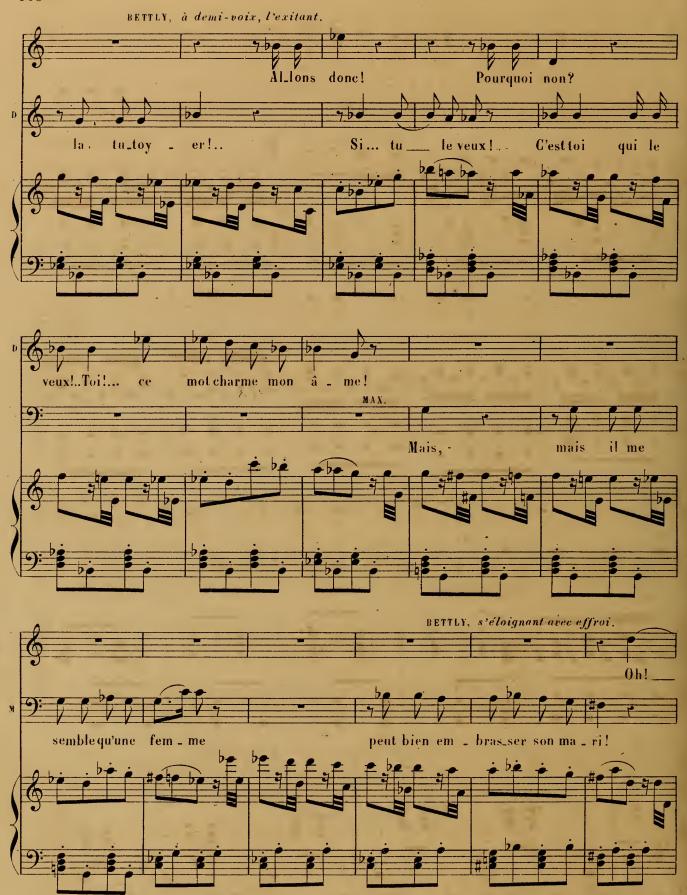




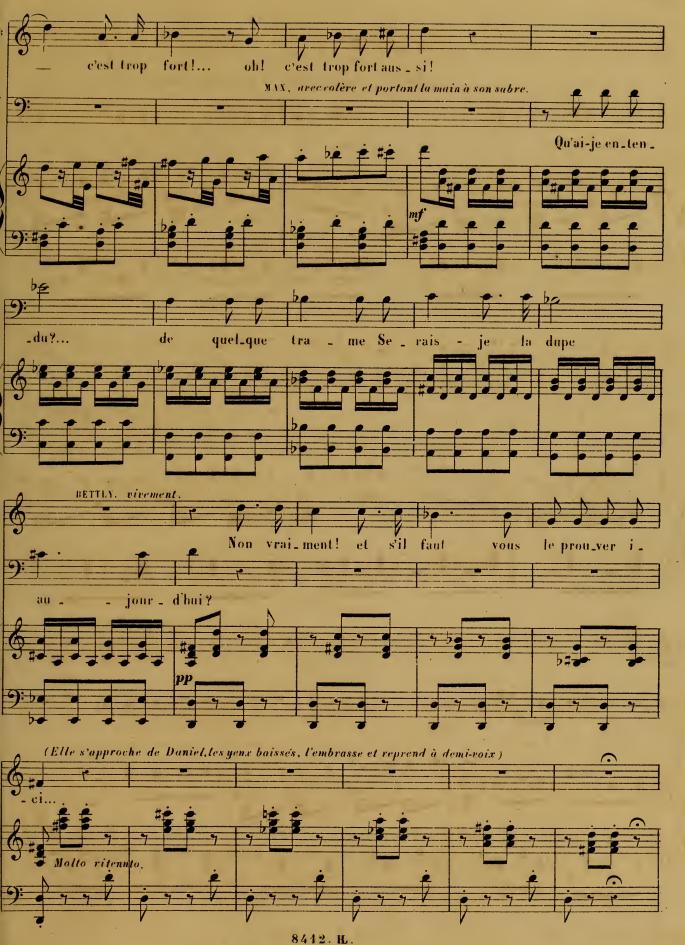




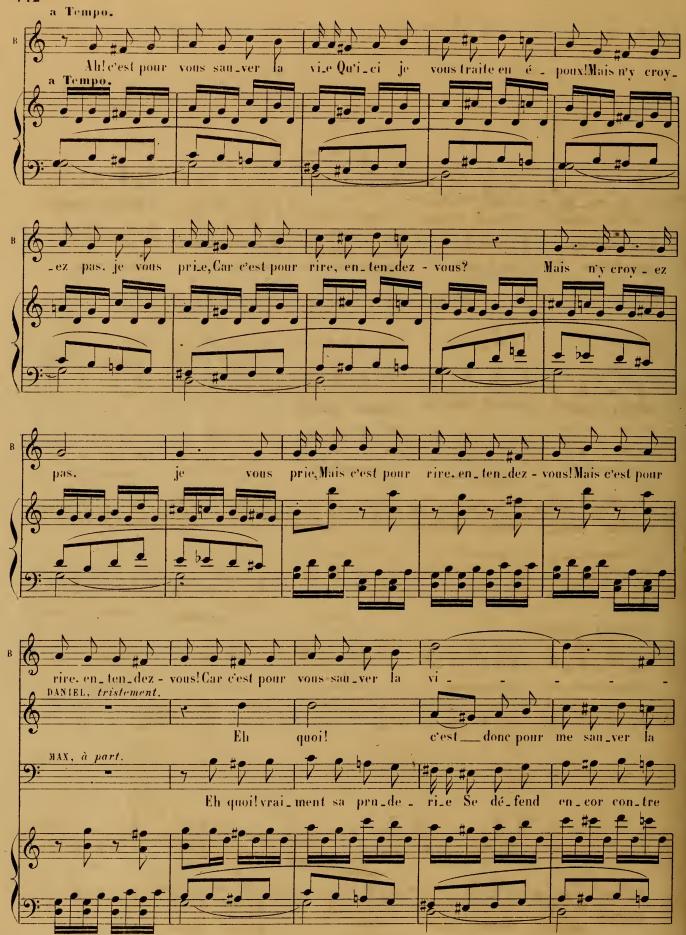




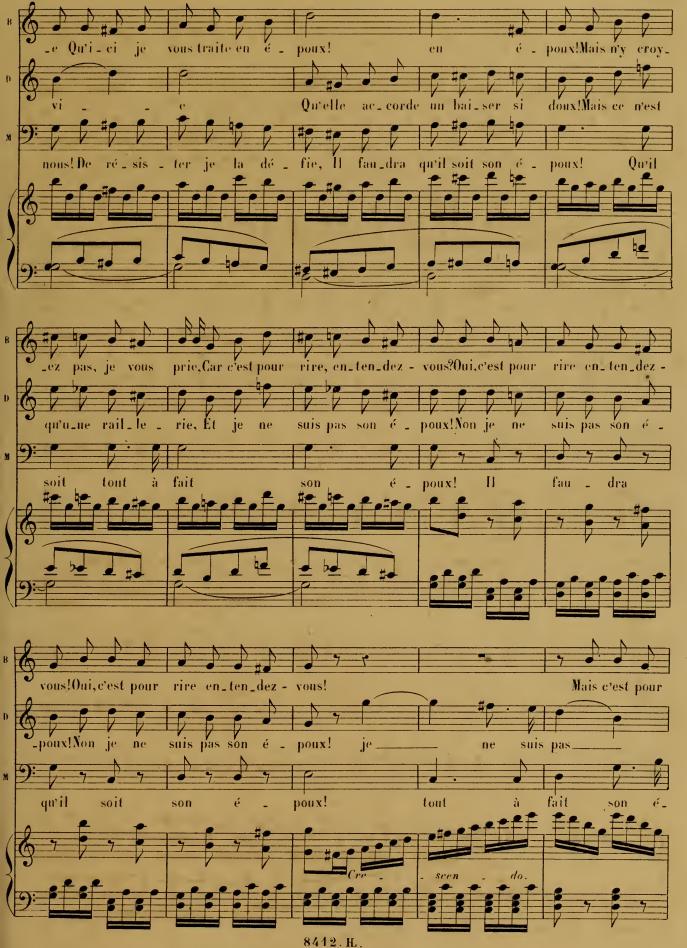
8412. H.

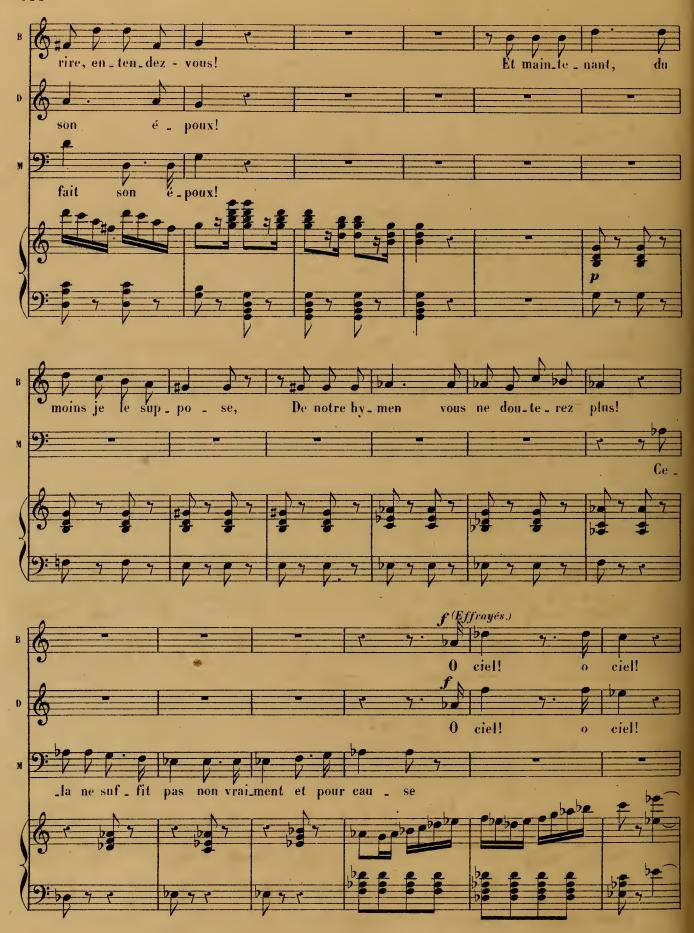




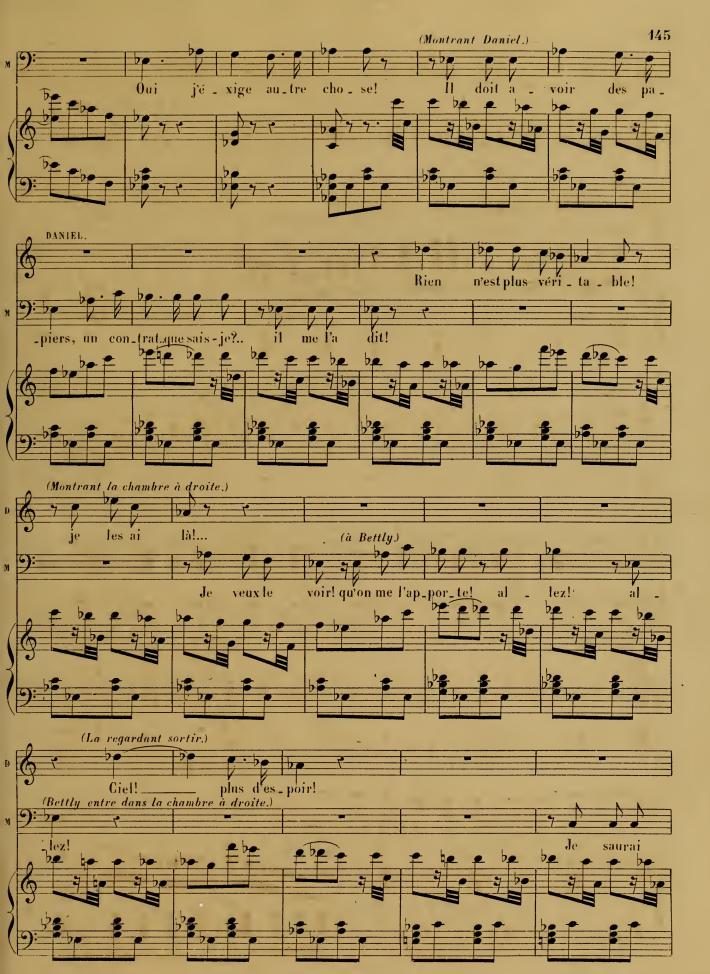




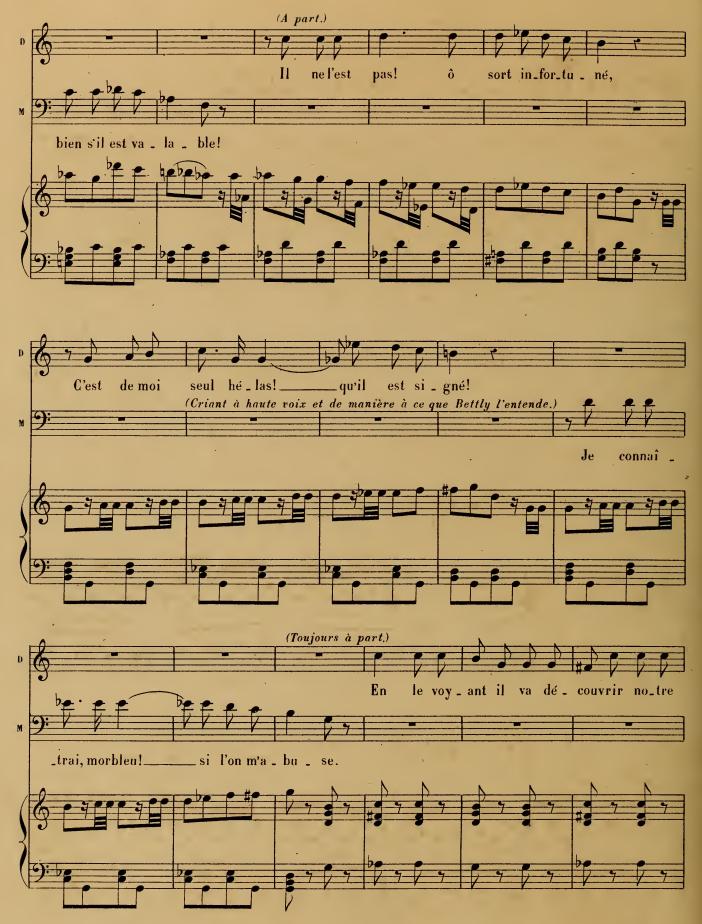




8412. H.



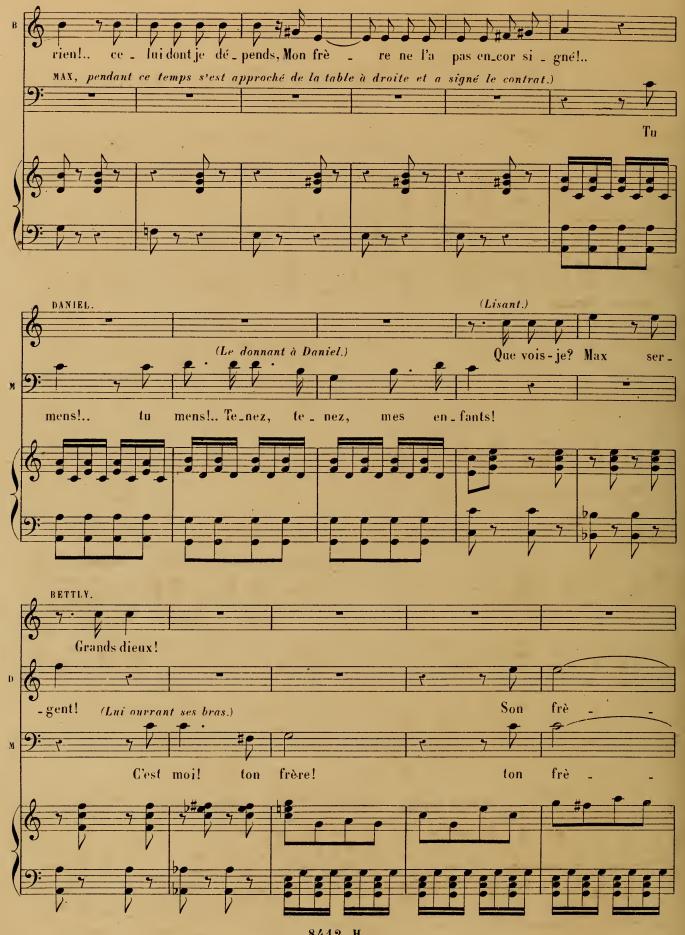
8412. 比.



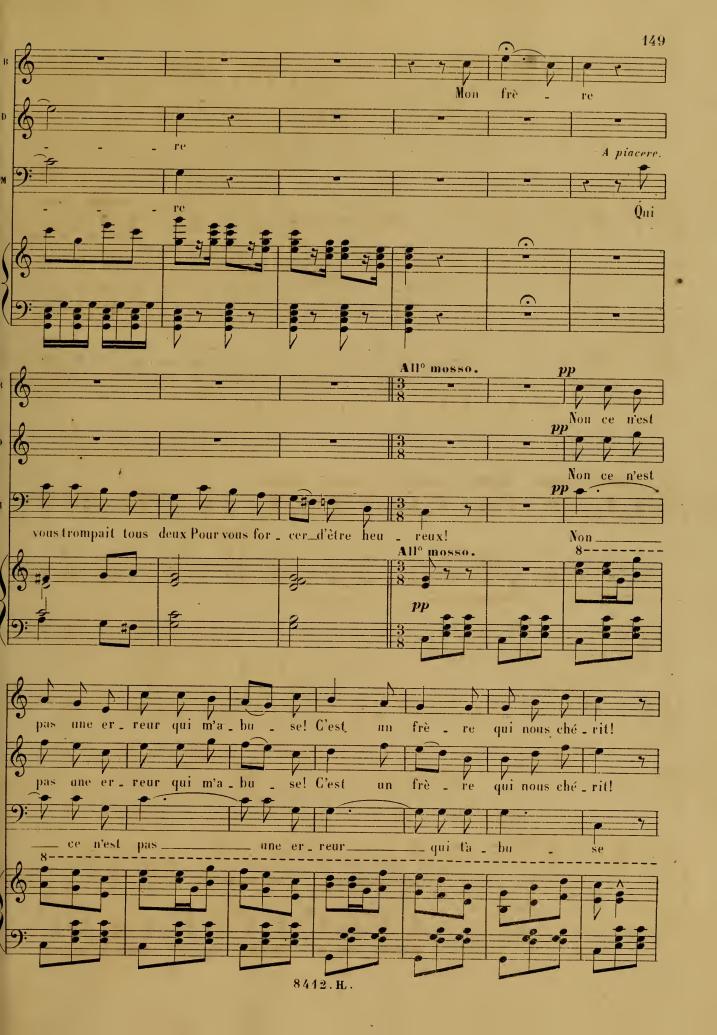
8412. H.

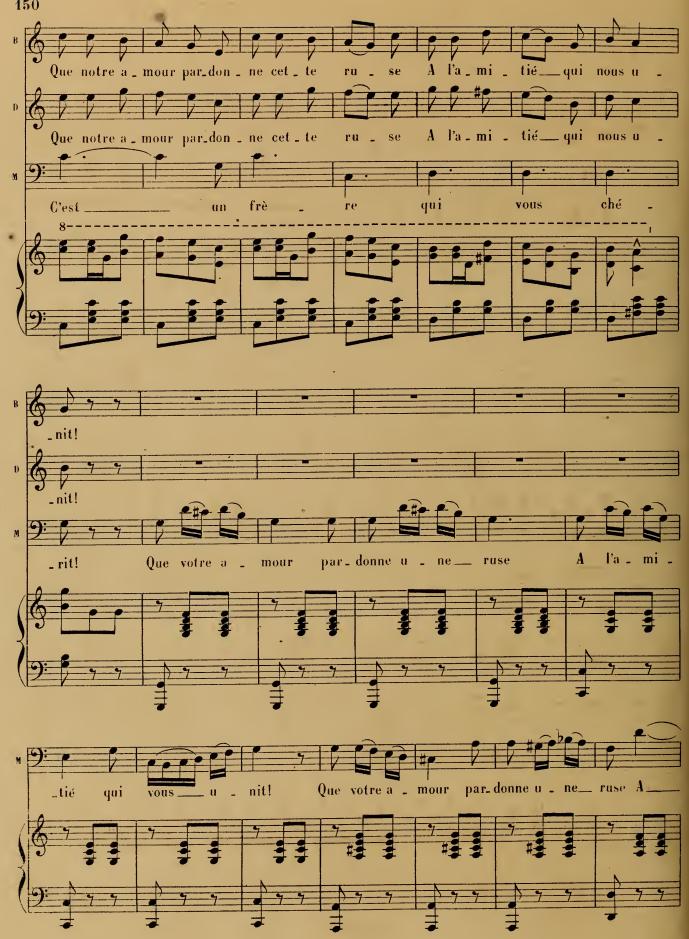
147 (Rentre Bettly, qui les yeux baissés, présente à Max un contrat qu'il prend de sa main) (A part, regardant Max, qui examine le contrat.) ru_se! Je n'ai plus qu'à mou_rir!... pour moi tout est fi _ ni! (Regardant au bas du contrat.) Parlé. signé Da_ (Bettly qui est auprès de lui, lui mettant la main sur la bouche.) Ah!.. ce (Avec joie.) 0 ciel! a Tempo.



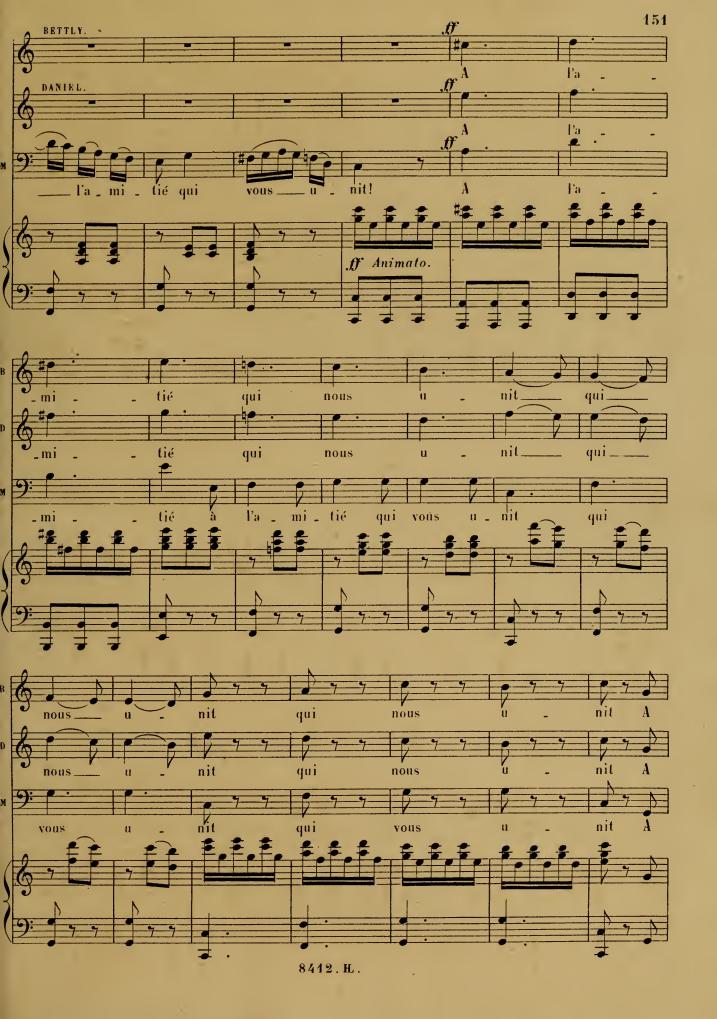


8412. H.





8412.H.

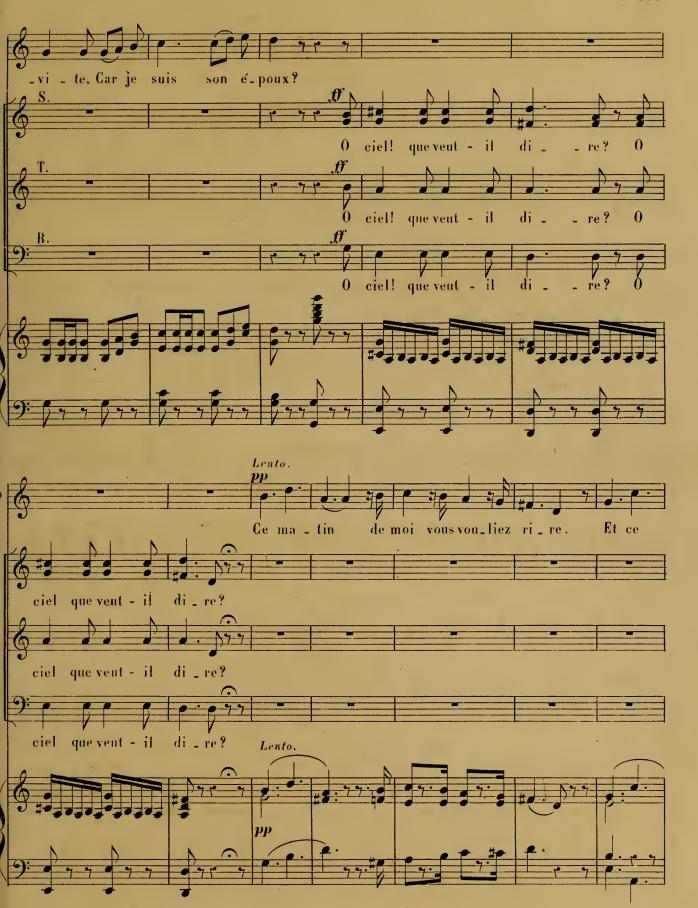


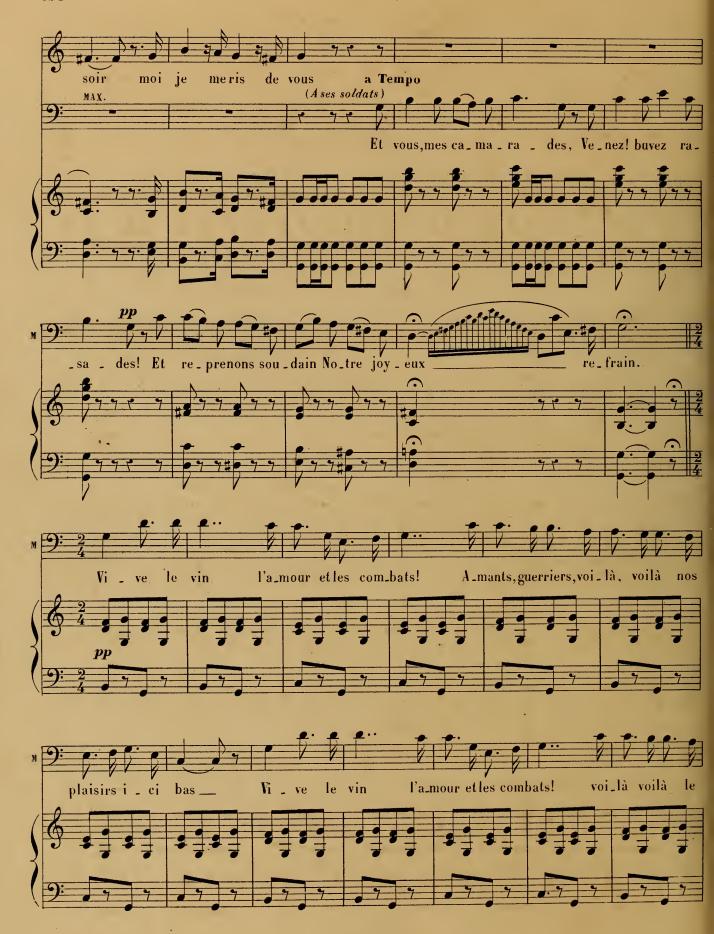


SCÈNE XVIII

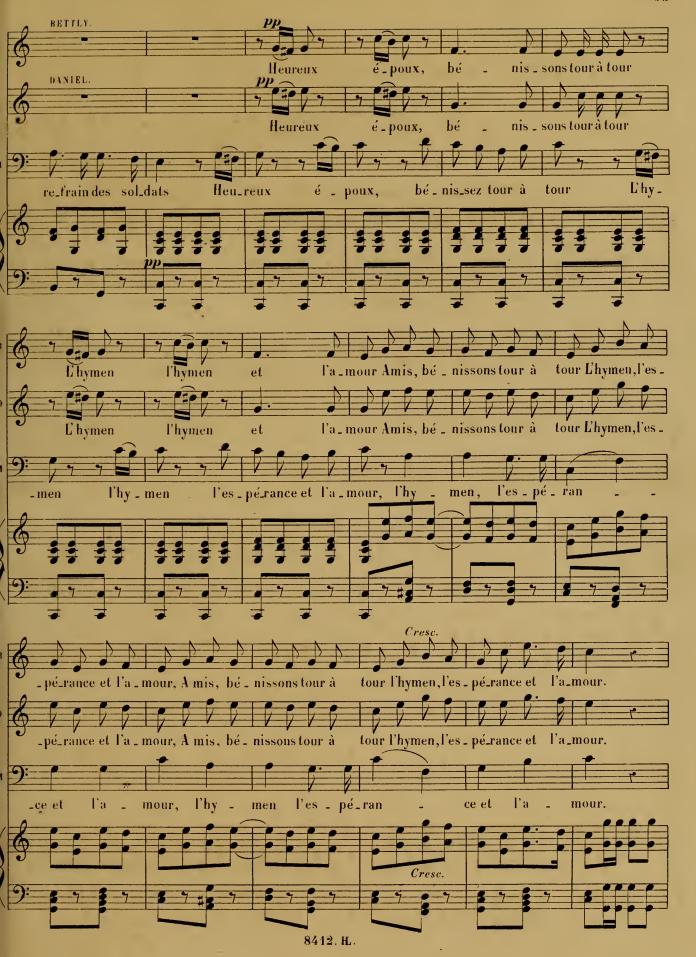
LES PRÉCÉDENTS, PAYSANS, et PAYSANNES, revenant de la ville SOLDATS, entrant par la gauche.



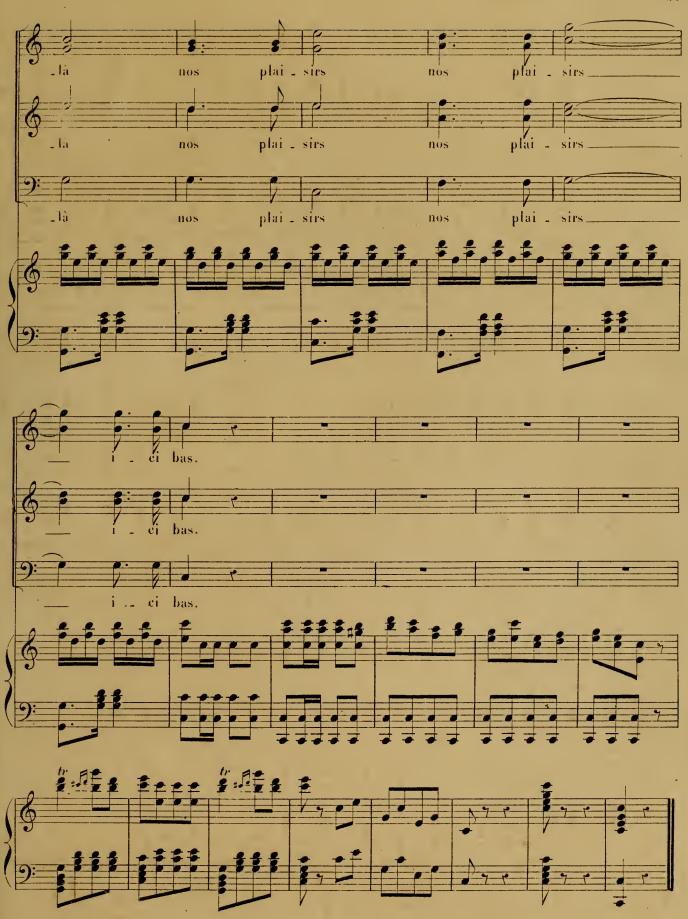




8412. H.







Paris Imp. H. Lemoine 17 rue Pigalle.

8412. H.

Le Chalet 4. Adam.